



EASO

Rapport d'information sur le pays d'origine

Nigeria

Situation sécuritaire



Novembre 2018



EASO

Rapport d'information
sur le pays d'origine

Nigeria

Situation sécuritaire

De plus amples informations sur l'Union européenne sont disponibles sur l'internet:
<http://europa.eu>.

ISBN: 978-92-9476-481-2

doi: 10.2847/847501

© European Asylum Support Office (EASO) 2018

La reproduction est autorisée, moyennant mention de la source, sauf indication contraire.

S'agissant des informations provenant de tiers reproduites dans la présente publication, il est fait référence aux déclarations de droits d'auteur des tiers respectifs.

Photo de couverture: © [Armée de terre des États-Unis/Angelica Gardner](#)

Tireurs d'élite nigériens en position couchée au cours d'un exercice de démonstration de l'opération «Silent Kill» lors du Sommet des forces terrestres africaines qui s'est tenu à Abuja, au Nigeria, le 17 avril 2018

Ni l'EASO ni aucune personne agissant en son nom ne peut être tenu responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations contenues dans la présente publication.

Remerciements

L'EASO tient à remercier l'Office de l'analyse linguistique et des informations sur les pays d'origine (OCILA) du Service de l'immigration et de la naturalisation des Pays-Bas, auteur du présent rapport.

Le service national suivant chargé de l'asile et de la migration a procédé à la relecture du présent rapport:

le service de la politique d'asile et de migration, unité des affaires internationales et européennes, République tchèque.

Le rapport a également été relu par l'expert externe suivant:

Nnamdi Obasi, conseiller principal sur le Nigeria, International Crisis Group.

Il convient de noter que la relecture du présent rapport par les services, les experts ou les organisations susmentionnés contribue à la qualité générale du rapport, mais n'implique pas nécessairement qu'ils sanctionnent le rapport final, dont la responsabilité incombe pleinement à l'EASO.

Table des matières

Remerciements	3
Table des matières	4
Avertissement	7
Glossaire et abréviations	8
Introduction.....	11
Méthodologie.....	11
Définition des termes de référence.....	11
Collecte des informations	12
Contrôle de la qualité	13
Contenu du rapport	13
Carte	15
1. Présentation générale du Nigeria.....	16
2. Description générale de la situation sécuritaire.....	18
2.1 Aperçu général des conflits actuels au Nigeria	19
2.2 Affrontements armés sur le territoire nigérian	19
2.2.1 Opérations militaires	20
2.2.2 Incidences de la violence sur la population.....	23
2.3 Acteurs des différents conflits	27
2.3.1 Forces armées nigérianes	27
2.3.2 Force de police du Nigeria	29
2.3.3 Renseignement national.....	32
2.3.4 Force multinationale mixte.....	32
2.3.5 Corps de sécurité et de protection civile du Nigeria	33
2.3.6 Force opérationnelle interarmées mixte	33
2.3.7 Boko Haram, ISIS-WA et JAS	34
2.3.8 Vengeurs du delta du Niger	36
2.3.9 Conflits entre agriculteurs et éleveurs nomades.....	37
3. Situation sécuritaire par zone ou région	39
3.1 Zone Nord-Est	39
3.1.1 Description générale de la région.....	39
3.1.2 Contexte du conflit	41
3.1.3 Acteurs du conflit.....	42

3.1.4 Tendances récentes en matière de sécurité.....	42
3.1.5 Tactiques et cibles	45
3.1.6 Incidences de la violence sur la capacité des États à assurer l'ordre public	47
3.1.7 Déplacements internes entraînés par le conflit	47
3.1.8 Incidences de la violence sur la population civile.....	49
3.2 Zone Centre-Nord (État de Kaduna compris).....	51
3.2.1 Description générale de la région.....	51
3.2.2 Contexte du conflit entre agriculteurs et éleveurs nomades.....	52
3.2.3 Acteurs du conflit.....	54
3.2.4 Tendances récentes en matière de sécurité.....	55
3.2.5 Tactiques et cibles	57
3.2.6 Incidences de la violence sur la capacité des États à assurer l'ordre public	58
3.2.7 Déplacements internes entraînés par le conflit	58
3.2.8 Incidences de la violence sur la population civile.....	59
3.3 Delta du Niger	60
3.3.1 Description générale de la région.....	60
3.3.2 Contexte du conflit	60
3.3.3 Acteurs du conflit.....	62
3.3.4 Tendances récentes en matière de sécurité.....	62
3.3.5 Tactiques et cibles	64
3.3.6 Incidences de la violence sur la capacité des États à assurer l'ordre public	64
3.3.7 Déplacements internes entraînés par le conflit	65
3.4 État de Zamfara.....	65
3.4.1 Description générale de la région.....	65
3.4.2 Contexte du conflit	65
3.4.3 Acteurs du conflit.....	67
3.4.4 Tendances récentes en matière de sécurité.....	67
3.4.5 Tactiques et cibles	69
3.4.6 Incidences de la violence sur la capacité de l'État à assurer l'ordre public.....	69
3.4.7 Déplacements internes entraînés par le conflit	69
3.4.8 Incidences de la violence sur la population civile.....	69
3.5. Autres manifestations de violence.....	70
3.5.1 État de Kaduna: Mouvement islamique du Nigeria (IMN)	70
3.5.2 Sud-est du Nigeria: Biafra	70
3.5.3 Criminalité violente.....	72

Annexe 1. Nombre d'actes de violence et de morts entre le 1 ^{er} octobre 2017 et le 30 septembre 2018	73
Annex 2: Bibliography.....	75
Annexe 3. Termes de référence	98

Avertissement

Le présent rapport a été rédigé conformément à la méthodologie du Bureau européen d'appui en matière d'asile relative aux rapports d'information sur le(s) pays d'origine (2012)¹. Il s'appuie sur des sources d'information soigneusement sélectionnées. Toutes les sources utilisées sont référencées. Dans la mesure du possible et sauf indication contraire, toutes les informations présentées, à l'exception des faits incontestés ou évidents, ont été vérifiées par recoupement.

Les informations présentées dans ce rapport ont été étudiées, évaluées et analysées avec le plus grand soin. Le présent document ne prétend toutefois pas être exhaustif. Le fait que certains événements, personnes ou organisations ne soient pas mentionnés dans le présent rapport ne signifie pas que ces événements ne se sont pas produits ou que les personnes ou organisations concernées n'existent pas.

En outre, le présent rapport ne permet pas de tirer des conclusions quant à la détermination ou au bien-fondé d'une demande de statut de réfugié ou d'une demande d'asile spécifique. La terminologie utilisée ne doit pas être considérée comme l'indication d'une position particulière sur le plan légal.

Des termes tels que «réfugié», «risque» ou toute autre terminologie similaire sont utilisés de façon générique et non au sens de la définition juridique figurant dans l'acquis de l'Union en matière d'asile et dans la convention de Genève.

Ni l'EASO ni aucune personne agissant en son nom ne peut être tenu pour responsable de l'utilisation qui pourrait être faite des informations contenues dans le présent rapport.

Le public cible se compose des agents chargés du traitement des dossiers d'asile, des chercheurs COI, des responsables politiques et des autorités décisionnelles.

La rédaction (relecture comprise) du présent rapport a été achevée le 17 octobre 2018. Aucun événement survenu après cette date n'est mentionné dans ce rapport. La section [Méthodologie](#) de l'introduction contient de plus amples informations sur la période couverte par le présent rapport.

¹ La méthodologie de l'EASO se base en grande partie sur les lignes directrices communes à l'UE pour le traitement de l'information sur les pays d'origine (2008) et peut être téléchargée sur le site internet de l'EASO: [url](#).

Glossaire et abréviations

ABA	Vengeurs d'Adaka Boro (Adaka Boro Avengers)
Accord	Centre autrichien de recherche et de documentation sur les pays d'origine et l'asile (Austrian Centre for Country of Origin and Asylum Research and Documentation)
ACLED	Armed Conflict Location and Event Data Project (projet de données sur les lieux et les événements des conflits armés)
IGA	Inspecteur général adjoint
COI	Informations sur le pays d'origine (Country of Origin Information)
COAS	Chef d'état-major de l'armée de terre (Chief of Army Staff)
CJTF	Force opérationnelle interarmées mixte (Civilian Joint Task Force)
CNC	Commandement central des forces navales (Central Naval Command)
CSW	Christian Solidarity Worldwide (organisation de défense des droits de l'homme qui se spécialise dans la liberté de religion)
CTU	Unité antiterroriste (Counter Terrorism Unit)
DFAT	Ministère australien des affaires étrangères et du commerce (Australian Department of Foreign Affairs and Trade)
DIA	Agence du renseignement de la défense (Defence Intelligence Agency)
DSS	Service de renseignement intérieur [Department of State Services; également connu sous le nom de «State Security Service» (SSS)]
DW	Deutsche Welle (radio internationale allemande)
<i>Aïd el-Kebir</i>	Fête islamique commémorant la volonté d'Ibrahim de sacrifier son fils sur l'ordre de Dieu (Allah)
ENC	Commandement naval oriental (Eastern Naval Command)
TCF	Territoire de la capitale fédérale
FOC	Général major (Flag Officers Commanding)
GTI	Indice mondial du terrorisme (Global Terrorism Index)
PDI	Personne déplacée à l'intérieur de son propre pays
EEl	Engin explosif improvisé
IGP	Inspecteur général de la police
IMN	Mouvement islamique du Nigeria (Islamic Movement in Nigeria)
OIM	Organisation internationale pour les migrations
IPOB	Mouvement des peuples autochtones du Biafra (Indigenous People of Biafra)
ISIS-WA	État islamique en Afrique de l'Ouest (Islamic State-West Africa)
ISS	Institute for Security Studies (organisation africaine qui vise à renforcer la sécurité humaine sur le continent africain)

JAS	Jama'atu Ahlis Sunna Lidda'awati wal-Jihad («Peuple dévoué aux enseignements du Prophète pour la propagation et la guerre sainte»)
JTF	Force opérationnelle interarmées (Joint Task Force)
ZGL	Zone de gouvernement local
LOG COMD	Commandement logistique
FMM	Force multinationale mixte (Multinational Joint Task Force)
MEND	Mouvement pour l'émancipation du delta du Niger (Movement for the Emancipation of the Niger Delta)
MAFO	Mouvement contre l'occupation des sols par les Peuls (Movement Against Fulani Occupation)
MOPOL	Police mobile paramilitaire
NAF	Armée de l'air nigériane (Nigerian Air Force)
NAN	Agence de presse nigériane (News Agency of Nigeria)
NASOC	Commandement des opérations spéciales de l'armée de terre nigériane (Nigerian Army Special Operations Command)
Navtrac	Commandement de la formation navale (Naval Training Command)
NBS	Bureau national des statistiques (National Bureau of Statistics)
NDA	Vengeurs du delta du Niger (Niger Delta Avengers)
NDAC	Naval Doctrine and Assessment Centre (unité autonome de la marine nigériane)
NDGJM	Militants pour une justice sur les terres vertes du delta du Niger (Niger Delta Greenland Justice Mandate)
NDPVP	Force volontaire populaire du delta du Niger (Niger Delta People's Volunteer Force)
NDSF	Force de frappe du delta du Niger (Niger Delta Strike Force)
NIA	Agence nationale de renseignement
MN	Marine nigériane
NND	Nigerian Naval Dockyard (unité autonome de la marine nigériane)
NNHL	Nigerian Navy Holdings Limited (unité autonome de la marine nigériane)
NNPC	Nigerian National Petroleum Corporation
NNSY	Nigerian Naval Shipyard (unité autonome de la marine nigériane)
NOD	Naval Ordnance Depot (unité autonome de la marine nigériane)
NSCDC	Corps de sécurité et de protection civile du Nigeria (Nigeria Security and Civil Defence Corps)
NPF	Force de police du Nigeria (Nigeria Police Force)
NSO	Organisation nationale des services de sécurité (National Security Organization)
OCDE	Organisation de coopération et de développement économiques

OCHA	Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations unies
OPWS	Opération «Whirl Stroke»
Pandef	Pan Niger Delta Forum
PAP	Programme d'amnistie présidentielle
PMF	Police mobile (Police Mobile Force)
PSC	Commission des services de police (Police Service Commission)
DSP	Détermination du statut de protection
DC	Directive relative aux conditions que doivent remplir les demandeurs d'asile
Rivnesca	Rivers State Neighbourhood Safety Corps Agency
SEMA	Agence nationale de gestion des situations d'urgence (State Emergency Management Agency)
SPU	Unité spéciale de protection (Special Protection Unit)
SSS	Service de renseignement intérieur (State Security Service; voir «DSS»)
Tradoc	Commandement de la formation et de la doctrine (Training and Doctrine Command)
FNUAP	Fonds des Nations unies pour la population
HCR	Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés
UNICEF	Fonds des Nations unies pour l'enfance
Uscirf	Commission américaine sur la liberté religieuse internationale (US Commission on International Religious Freedom)
WISPI	Indice mondial de la sécurité intérieure et de la police (World Internal Security and Police Index)
WNC	Commandement naval occidental (Western Naval Command)

Introduction

Le présent rapport a été rédigé par des spécialistes des informations sur les pays d'origine (COI) de l'unité COI mentionnés dans la section [Remerciements](#).

Il a pour objectif de fournir des informations sur la situation sécuritaire au Nigeria, qui sont utiles à la détermination du statut de protection internationale (statut de réfugié et statut conféré par la protection subsidiaire). Les termes de référence figurent à l'[annexe 3](#).

Méthodologie

Définition des termes de référence

Dans le but de déterminer la nécessité d'octroyer le statut de réfugié et le statut conféré par la protection subsidiaire, eu égard notamment à l'article 15, point c), de la directive relative aux conditions que doivent remplir les demandeurs d'asile (DC), les éléments suivants sont essentiels:

- l'existence d'un risque réel de subir des atteintes graves;
- l'existence d'un conflit armé interne ou international;
- l'existence d'une violence aveugle;
- l'existence d'une dimension civile; et
- l'existence de menaces graves et individuelles contre la vie ou à la personne du demandeur de la protection.

Sur la base de diverses sources consultées par l'EASO², ces éléments essentiels peuvent être ventilés en plusieurs thèmes et/ou indicateurs. Par exemple: parties au conflit; niveau d'intensité de la violence; nature des actes de violence; propagation régionale de la violence; cibles de la violence; risque de dommages collatéraux; armes et tactiques utilisées; possibilité d'atteindre des zones – sécurité des transports (routes et aéroports); et effets indirects de la violence/du conflit.

L'étude de toutes les sources mentionnées a permis d'établir une liste d'éléments et d'indicateurs, qui ont servi de base à la définition des termes de référence (voir l'[annexe 3](#)). De manière à évaluer en toute connaissance de cause la crainte de persécution ou le risque d'atteintes graves, des informations sur ces éléments et indicateurs liés à la sécurité sont nécessaires au niveau des régions, des zones et des États.

Les membres des réseaux «Spécialistes COI sur l'Afrique de l'Ouest» et «Orientations par pays» de l'EASO ont contribué à la définition des termes de référence qui a été achevée lors d'une réunion préparatoire en mars 2018. Toutes les contributions apportées ont été prises en considération.

La période de référence pour les actes de violence enregistrés dans la base de données de l'ACLEL (projet de données sur les lieux et les événements des conflits armés) va du

² Les éléments, thèmes et indicateurs ont été recensés dans diverses sources qui occupent une position différente dans la hiérarchie juridique et fournissent différents niveaux de détail: la directive relative aux conditions que doivent remplir les demandeurs d'asile (considérends et articles); la jurisprudence de la Cour de justice de l'Union européenne à Luxembourg; la pratique nationale des États (législation nationale; jurisprudence nationale; politique nationale et pratique en matière de décisions de première instance); la jurisprudence de la Cour européenne des droits de l'homme à Strasbourg; les avis des experts, universitaires et organisations spécialisées; voir les publications suivantes de l'EASO: EASO, Article 15(c) Qualification Directive (2011/95/EU) A judicial analysis, December 2014, [url](#); The Implementation of Article 15(c) QD in EU Member States, July 2015, [url](#).

1^{er} octobre 2017 au 30 septembre 2018. Cette période est généralement respectée pour la présentation d'exemples d'actes de violence dans les chapitres régionaux, sauf lorsque des événements ou des faits très importants se sont produits en dehors de la période de référence. Des informations supplémentaires ont été incluses en réponse aux observations reçues au cours des différentes relectures faites jusqu'au 17 octobre 2018 dans le cadre du contrôle de la qualité (voir ci-dessous).

Collecte des informations

Les informations contenues dans le présent rapport sont le résultat d'une analyse documentaire de sources publiques spécialisées, en versions électronique et imprimée, et sont arrêtées au 30 septembre 2018.

Pour les données sur les actes de violence, la base de données de l'ACLED a été utilisée. L'ACLED collecte des informations sur les actes de violence et les mouvements de protestation dans les pays en développement, y compris au Nigeria. La base de données de l'ACLED indique la nature des actes de violence, les acteurs, le lieu, le déroulement des événements et le nombre de victimes (morts). L'ACLED collecte ses informations auprès des médias locaux tels que Sahara Reporters, Vanguard, Premium Times, This Day, ainsi que des médias internationaux tels que l'Agence France Presse (AFP) et Associated Press (AP). La base de données est accessible au public et est continuellement mise à jour³. D'autres sources ont été étudiées dans la mesure du possible afin de corroborer les résultats de l'ACLED.

Il convient de garder à l'esprit que les données de l'ACLED peuvent ne pas toujours être exactes. Dans les zones contrôlées par Boko Haram ou dans les zones de première ligne inaccessibles aux reportages réguliers des médias, il se peut que les actes de violence ne soient pas suffisamment dénombrés, alors que dans les zones où la couverture médiatique est importante et où les ONG et les forces armées nationales sont présentes, il se peut que le nombre d'actes de violence signalés soit excessif.

Selon le livre de codes de l'ACLED (dans lequel la méthode utilisée est expliquée), les actes de violence pour lesquels la source originale fait état de quelques ou plusieurs pertes humaines sont comptabilisés comme ayant fait 10 morts⁴. Cette méthode a une incidence significative sur le nombre total de pertes humaines signalées.

L'ACLED enregistre les pertes civiles dans la catégorie «actes de violence contre les civils», définie comme suit:

«actes de violence perpétrés délibérément par un groupe politique organisé, tel qu'une force rebelle, une milice ou une force gouvernementale, contre des non-combattants non armés. Ces événements conflictuels blessent ou tuent des civils, et sont les seuls actes dont les civils sont acteurs [...]. La catégorie "actes de violence contre les civils" comprend également le fait d'infliger des dommages significatifs (bombardements, tirs, tortures, viols, mutilations, etc.) ou d'interpeler les victimes (enlèvements, disparitions, etc.). Elle n'inclut pas les actes de violence au cours desquels les personnes ne sont pas physiquement blessées (pillages, incendies, destructions de lieux sacrés, déplacements forcés, etc.)»⁵

³ Raleigh, Clionadh, Andrew Linke, Håvard Hegre and Joakim Karlsen. 2010. Introducing ACLED-Armed Conflict Location and Event Data, *Journal of Peace Research* 47(5), pp. 651-660; ACLED, Realtime Data (2017-2018), n.d. [url](#)

⁴ ACLED, Codebook, 2017 [url](#), p. 20

⁵ ACLED, Codebook, 2017 [url](#), p. 20

Les pertes humaines ne sont comptabilisées qu'une seule fois. Par exemple, dans le livre de codes de l'ACLED, il est indiqué:

«Si des pertes humaines sommaires sont dénombrées, mais que les événements se produisent sur plusieurs jours ou à plusieurs endroits simultanément, le nombre total est divisé et cette fraction est enregistrée pour chaque jour de l'événement (si supérieur à 1). En cas de nombre impair, la proportion de pertes humaines est divisée aussi uniformément que possible en attribuant au premier jour le nombre supplémentaire de pertes humaines. Aucune information sur le nombre de personnes blessées n'est enregistrée dans un autre espace que la colonne des notes, si disponible.⁶»

Dans le présent rapport, les données de l'ACLED sont simplement considérées comme des estimations et des indications de l'évolution de la violence.

L'[annexe 1](#) présente une vue d'ensemble des actes de violence et des pertes humaines correspondantes pour la période du 1^{er} octobre 2017 au 30 septembre 2018. En outre, le tableau présente deux sous-ensembles de données: l'un sur les actes de violence et les pertes humaines résultant d'actes de violence qualifiés par l'ACLED d'«actes de violence contre les civils», l'autre sur les actes de violence et les pertes humaines résultant d'«actes de violence perpétrés à distance» [actes de violence perpétrés à l'aide de voitures piégées, d'engins explosifs improvisés (EEI), etc., sur les lieux desquels l'auteur n'est pas présent].

Contrôle de la qualité (examen par les pairs et examen externe)

Afin de s'assurer que les auteurs ont respecté la méthodologie du Bureau européen d'appui en matière d'asile relative aux rapports d'information sur le(s) pays d'origine, les spécialistes COI des pays et organisations cités en tant que relecteurs dans la section [Remerciements](#) ont procédé à une relecture du présent rapport. En outre, une relecture du rapport a été effectuée par Nnamdi Obasi, conseiller principal sur le Nigeria auprès de l'International Crisis Group. Toutes les observations formulées par les relecteurs ont été prises en considération et la plupart d'entre elles ont été intégrées dans la version finale du présent rapport. L'EASO a effectué le dernier contrôle de qualité et procédé aux dernières modifications rédactionnelles du texte.

Contenu du rapport

Le présent rapport fournit des informations sur les éléments et les indicateurs susceptibles d'aider à déterminer la nécessité d'octroyer la protection internationale aux demandeurs originaires du Nigeria.

Le premier chapitre offre un aperçu général de la situation sécuritaire, des affrontements armés et des opérations militaires au Nigeria, ainsi qu'une vue d'ensemble des acteurs des différents conflits. Enfin, le deuxième chapitre aborde plus en détail ces différents points pour chacun des principaux conflits. Ainsi, pour chaque zone géopolitique, des informations générales sont fournies sur la géographie et la population, ainsi que sur le contexte dans lequel le conflit s'inscrit et les acteurs du conflit. Suit une description des tendances récentes en matière de sécurité, à l'aune des indicateurs susmentionnés: nature des actes de violence, fréquence, tactiques et cibles, lieux et nombre de personnes tuées. Sont également analysées les incidences de la violence sur la capacité des États à assurer l'ordre public et sur la population.

⁶ ACLED, Codebook, 2017 [url](#), p. 20

Parallèlement à ce rapport sur la situation sécuritaire au Nigeria, l'EASO a également publié des rapports sur les [acteurs de la protection](#), le [ciblage des individus](#) et les [indicateurs socio-économiques clés](#) au Nigeria. Tous ces rapports ont été publiés en novembre 2018 et sont accessibles au public sur le portail COI de l'EASO⁷. Le cas échéant, le présent rapport renvoie à ces différents rapports afin que le lecteur puisse obtenir de plus amples informations.

⁷ EASO, COI report Nigeria, Actors of Protection, November 2018, [url](#); EASO, COI report Nigeria, Key-socio-economic indicators, November 2018, [url](#); EASO, COI report Nigeria, Targeting of individuals, November 2018, [url](#)

Carte



Carte 1: © Nations unies⁸

⁸ UN, Map No 4228, August 2014, [url](#)

1. Présentation générale du Nigeria

Le Nigeria est une république présidentielle fédérale. Le pays est divisé en 36 États, plus Abuja, qui a le statut de territoire de la capitale fédérale (TCF)⁹. Les 36 États et le TCF sont regroupés en six zones géopolitiques (voir carte ci-dessous):

- la zone Centre-Nord (sept États): Niger, Kogi, Benue, Plateau, Nassarawa, Kwara et TCF;
- la zone Nord-Est (six États): Bauchi, Borno, Taraba, Adamawa, Gombe et Yobe;
- la zone Nord-Ouest (sept États): Zamfara, Sokoto, Kaduna, Kebbi, Katsina, Kano et Jigawa;
- la zone Sud-Est (cinq États): Enugu, Imo, Ebonyi, Abia et Anambra;
- la zone Centre-Sud (six États): Bayelsa, Akwa Ibom, Edo, Rivers, Cross River et Delta;
- la zone Sud-Ouest (six États): Oyo, Ekiti, Osun, Ondo, Lagos et Ogun.



Carte 2: @DFAT 2018¹⁰

⁹ CIA, The World Factbook – Nigeria, last updated 18 September 2018, [url](#)

¹⁰ Australia, DFAT, Country Information Report Nigeria, 9 March 2018, [url](#), p. 2

Le Nigeria est le pays le plus peuplé d'Afrique, avec une population estimée à 193 millions d'habitants (données de 2016)¹¹. Le pays affiche un taux de croissance démographique de 2,61 %. La superficie totale est de 923 768 km² et la densité de population est de 212 habitants/km²¹².

Le Nigeria compte un grand nombre de groupes ethniques et de langues. On recense plus de 250 groupes ethniques, les plus importants étant les Haoussas/Peuls (29 %), les Yorubas (21 %) les Igbos (18 %), les Ijaws (10 %), les Kanouris (4 %), les Ibibios (3,5 %), les Tivs (2,5 %)¹³ et les Edos/Binis (2 %)¹⁴.

Les principales langues parlées (sur les 519 langues vivantes du pays) comprennent l'anglais, le pidgin nigérian, le haoussa, le yoruba, l'igbo, le peul et l'ijaw¹⁵.

Dans le nord du pays, les principaux groupes ethniques sont les Haoussas et les Peuls, ainsi que plusieurs autres groupes comme les Kanouris (au nord-est). La «ceinture centrale» (Middle Belt) compte de nombreux groupes plus petits, distincts mais apparentés. Le sud du Nigeria est divisé en une zone parlant le yoruba à l'ouest et une zone parlant l'igbo à l'est. Les Ijaws représentent le principal groupe ethnique dans le delta du Niger, bien qu'il existe plusieurs autres groupes plus petits¹⁶. Voir la carte ci-dessus représentant les six zones et les principaux groupes ethniques.

L'appartenance religieuse de la population est presque répartie à parts égales entre chrétiens et musulmans (sunnites). Selon une enquête effectuée en 2010, les pourcentages de musulmans et de chrétiens s'élevaient respectivement à 48,8 % et à 49,3 % de la population, tandis que 1,9 % de la population était principalement composée d'«adeptes de religions autochtones ou de personnes n'ayant aucune appartenance religieuse»¹⁷.

L'économie repose en grande partie sur l'agriculture, le commerce et la production pétrolière¹⁸.

¹¹ Nigeria, NBS, Population of Nigeria 2016, available at: [url](#)

¹² World Population Review, Nigeria population 2018 (estimate), n.d., [url](#)

¹³ CIA Factbook – Nigeria, last updated 18 September 2018, [url](#); Worldatlas, Largest Ethnic Groups in Nigeria, 25 April 2017, [url](#)

¹⁴ Encyclopaedia Britannica, Edo People, 29 August 2018, [url](#)

¹⁵ Ethnologue, Nigeria, Languages, [url](#)

¹⁶ Minority Rights Group International, Nigeria, updated January 2018, [url](#)

¹⁷ Pew Research Centre, Global Religious Futures Projects – Nigeria, 2010, [url](#). Le «World Factbook» de la CIA donne les pourcentages suivants: musulmans (50 %), chrétiens (40 %), adeptes de croyances autochtones (10 %). CIA Factbook – Nigeria, last updated 18 September 2018, [url](#)

¹⁸ CIA Factbook – Nigeria, last updated 18 September 2018, [url](#).

Pour de plus amples informations, voir EASO, COI report Nigeria, Key-socio-economic indicators, November 2018, [url](#)

2. Description générale de la situation sécuritaire

Il existe plusieurs indicateurs de la situation sécuritaire au Nigeria. Selon l'Indice mondial du terrorisme 2017 (Global Terrorism Index; GTI), le Nigeria occupe le troisième rang mondial en ce qui concerne le nombre de victimes d'attaques terroristes, bien que le pays ait enregistré une baisse de 3 100 personnes tuées par le terrorisme en 2016 par rapport à 2015. Cette diminution s'explique principalement par une réduction de 80 % du nombre de personnes tuées par le groupe islamiste radical Boko Haram. La baisse du nombre de personnes tuées peut être attribuée aux opérations soutenues des forces armées nigérianes, appuyées par les interventions de la Force multinationale mixte (FMM)¹⁹ dans la région du lac Tchad, ainsi qu'à la fracture au sein même de Boko Haram. Selon l'Indice mondial de la paix 2017 (Global Peace Index; GPI), le Nigeria n'a réalisé aucun progrès. Comme l'année précédente, il se classe toujours 149^e sur 163 pays²⁰.

Un autre indicateur important est l'Indice des États fragiles 2017 (Fragile States Index; FSI). Même s'il est resté à la 13^e position par rapport à l'année précédente, le Nigeria figure parmi les 20 pays ayant enregistré les progrès les plus importants en 2017²¹. De même, un rapport produit par Nigeria Watch confirme que la violence mortelle diminue dans le nord-est du pays depuis 2015²².

Malgré les améliorations constatées, la situation est toujours considérée comme alarmante, en particulier l'escalade de la violence entre éleveurs nomades et agriculteurs. D'après un bilan dressé par l'International Crisis Group (ci-après le «Crisis Group»), «depuis septembre 2017, au moins 1 500 personnes ont été tuées, dont plus de 1 300 entre janvier et juin 2018, soit environ six fois plus que le nombre de civils tués par Boko Haram au cours de la même période²³».

Une autre source de préoccupation majeure a trait aux capacités limitées des forces de sécurité. En juillet 2017, le président de la Chambre des représentants, Yakubu Dogara, a déclaré que le Nigeria était effectivement en état d'urgence permanent, ses forces armées étant déployées dans plus de 28 États de la fédération. Selon lui, les forces armées ont pratiquement repris le travail de routine de la police en temps de paix.

Selon l'Indice mondial de la sécurité intérieure et de la police (World Internal Security and Police Index; WISPI) publié en novembre 2017, sur les 127 pays évalués, la police nigériane est la moins bien classée sur le plan de la capacité à faire face aux défis qui menacent la sécurité intérieure²⁴. Le Crisis Group estime que le déploiement par le gouvernement d'un plus grand nombre de policiers et de soldats dans les États touchés par des conflits autres que l'insurrection de Boko Haram, comme l'escalade de la violence entre éleveurs nomades et agriculteurs, grèvera davantage les ressources qui auraient autrement pu être consacrées à la lutte contre l'insurrection mentionnée ci-dessus²⁵.

¹⁹ IEP, Global Terrorism Index 2017, 15 November 2017, [url](#), pp. 3, 4, 17

²⁰ IEP Global Peace Index, 1 June 2017, [url](#), p. 11

²¹ FFP, Fragile State Index, 10 May 2017, [url](#), pp. 10, 35

²² Nigeria Watch, 10 Myths about violence in Nigeria, 2018, [url](#), p. 4

²³ International Crisis Group, Stopping Nigeria's Spiraling Farmer-Herder Violence, 26 July 2018, [url](#), p. 1

²⁴ IPSA, World Internal Security and Police Index 2016; [url](#)

²⁵ International Crisis Group, Stopping Nigeria's Spiraling Farmer-Herder Violence, 26 July 2018, [url](#), p. 18

2.1 Aperçu général des conflits actuels au Nigeria

La situation sécuritaire au Nigeria est affectée par les conflits majeurs de longue date suivants:

1. le conflit de Boko Haram dans la zone Nord-Est²⁶;
2. le conflit entre éleveurs nomades et agriculteurs dans la zone Centre-Nord (également appelée la «ceinture centrale»);
3. le conflit pétrolier dans le delta du Niger; et
4. l'escalade de la violence dans l'État de Zamfara liée au vol de bétail et au banditisme.

Ces conflits, qui ont des incidences importantes sur la population des différentes régions, seront examinés en détail respectivement aux sections [3.1](#), [3.2](#), [3.3](#) et [3.4](#).

Outre ces conflits majeurs, il existe d'autres manifestations de violence génératrices d'insécurité dans le pays:

1. la tension entre l'armée et le Mouvement islamique du Nigeria (IMN) dans l'État de Kaduna;
2. la tension entre le gouvernement et les groupes igbos militant pour l'indépendance du Biafra.

Ces tensions seront brièvement analysées à la fin du présent rapport à la section [3.5](#).

2.2 Affrontements armés sur le territoire nigérian

Bien que le gouvernement nigérian ait annoncé à plusieurs reprises depuis décembre 2015 que Boko Haram avait été «techniquement vaincu» et ne contrôlait plus aucun territoire²⁷, des rapports montrent que certaines zones sont toujours sous le contrôle de différentes factions du groupe. Les habitants de certaines parties des États de Borno et de Yobe, cités par la Deutsche Welle (DW), affirment que l'État islamique en Afrique de l'Ouest (ISIS-WA), la faction de Boko Haram dirigée par Abou Mosab al-Barnaoui (pour une description des différentes factions de Boko Haram, voir la section [2.3.7](#)), contrôle toujours un territoire «couvrant environ 160 kilomètres»²⁸. Une carte produite en février 2018 par l'Agence des États-Unis pour le développement international montre que le territoire occupé par l'ISIS-WA s'étend sur plus de 160 kilomètres dans les États de Borno et de Yobe dans le nord-est du Nigeria²⁹. D'après la BBC, il n'est pas clair laquelle des deux factions domine au sein de Boko Haram, mais toutes deux opèrent dans le bassin du lac Tchad. Alors que le JAS, la faction dirigée par Abubakar Shekau, semble être plus actif dans le nord-est, à proximité du Cameroun, la zone d'opération de l'ISIS-WA semble être plus proche de la frontière avec le Niger³⁰.

La carte ci-dessous, publiée dans un rapport de l'Institute for Security Studies (ISS), qui met en évidence les lieux des attaques perpétrées par des groupes extrémistes violents dans le bassin du lac Tchad entre août 2016 et avril 2018, montre que l'ISIS-WA est plus actif à proximité de la frontière avec le Niger, plus au sud dans les régions au nord et à l'ouest de l'État de Damboa et dans l'État de Yobe, dans la ville de Buni Yadi. Le JAS est plus actif près de

²⁶ Le Nigeria est officiellement divisé en six zones géopolitiques, créées sous le régime du général Sani Abacha en 1996. Pour un aperçu général de ces six zones, voir: EASO, EASO COI Report – Nigeria Country Focus, 5 June 2017, [url](#), p. 15

²⁷ CBS News, Boko Haram is crushed, Nigeria's president declares, 24 December 2016, [url](#); Daily Trust, Boko Haram Kills 1,100 since being 'technically defeated', 3 December 2017, [url](#); DW, Boko Haram Islamists still control parts of northeastern Nigeria, 19 May 2018 ; [url](#); Vanguard, Boko Haram no longer holds our territory, Nigeria tells UN, 8 May 2018, [url](#)

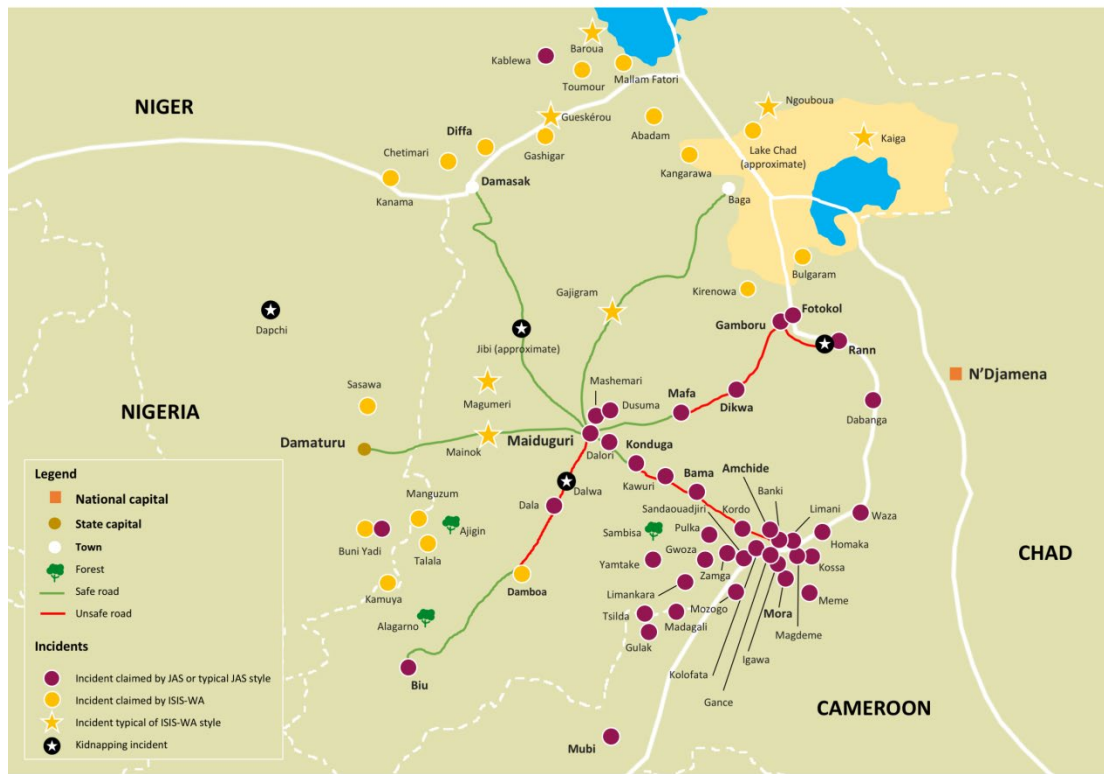
²⁸ DW, Boko Haram Islamists still control parts of northeastern Nigeria, 19 May 2018, [url](#)

²⁹ Reuters, Islamic State ally stakes out territory around Lake Chad, 29 April 2018, [url](#)

³⁰ BBC, Islamic State and the kidnap of Nigerian schoolgirls from Dapchi, 29 March 2018, [url](#)

la frontière avec le Cameroun et est présent dans le sud et le centre de l'État de Borno, en particulier dans la forêt de Sambisa³¹.

Location of attacks by violent extremist groups in Lake Chad Basin: August 2016 – April 2018



Disclaimer: Locations and features approximate, map not representative of quantity and only denotes identifiable locations.

Carte 3: @ISS. Lieux des attaques perpétrées par des groupes extrémistes violents dans le bassin du lac Tchad: août 2016-avril 2018³²

Au cours du premier semestre de 2018, les forces armées nigérianes, appuyées par la [FMM](#), ont chassé Boko Haram de plusieurs zones du nord-est du pays³³.

2.2.1 Opérations militaires

En 2017 et en 2018, les forces de sécurité nigérianes ont lancé plusieurs opérations de sécurité, tandis que d'autres déjà en cours ont été poursuivies. Ci-dessous un aperçu des principales opérations qui revêtent un intérêt dans le cadre du présent rapport.

Opération «Safe Haven»

Lancée en 2010, l'opération «Safe Haven» se poursuit dans les États du Plateau, de Kogi, de Benue, de Nassarawa, de Kaduna, de Bauchi et de Kwara. Elle a pour objectif principal de maintenir la paix et la sécurité dans la région en essayant de mettre fin aux affrontements entre éleveurs nomades et agriculteurs, aux vols de bétail et à d'autres activités criminelles³⁴.

³¹ Mahmood, O.S. & Ani, N.C., Factional Dynamics within Boko Haram, 6 July 2018, [url](#), pp. 22-23

³² Mahmood, O.S. & Ani, N.C., Factional Dynamics within Boko Haram, 6 July 2018, [url](#), pp. 22-23

³³ UN Security Council, Report of the Secretary-General on the activities of the United Nations Office for West Africa and the Sahel, (S/2018/649), 29 June 2018 [url](#), p. 5

³⁴ Sahara Reporters, Soldiers Arrest 21 'Involved' In Plateau Killings And Reprisals, 3 July 2018, [url](#); This Day, With 10 Major Security Operations Across the Country, Military Stretched Too Thin, 11 September 2016, [url](#); Vanguard, Accessing military operations around Nigeria, 1 December 2017, [url](#)

Opération «Lafiya Dole»

L'opération «Lafiya Dole», qui signifie «la paix par tous les moyens» en langue haoussa, a été lancée en juillet 2015 en remplacement de l'opération «Zaman Lamiya». Elle a été mise en place pour contrer l'insurrection dans le nord-est du pays³⁵. Depuis 2015, l'opération a été étendue à des opérations spécialisées, telles que:

- l'opération «Crackdown» visant à repousser les derniers combattants de Boko Haram de la forêt de Sambisa;
- l'opération «Gama Aiki» visant à chasser les derniers combattants de Boko Haram du nord de l'État de Borno;
- l'opération «Safe Corridor» visant à déradicaliser et à réintégrer les combattants repentis de Boko Haram³⁶;
- l'opération «Last Hold» visant à repousser les combattants de Boko Haram de la zone entourant le lac Tchad et à faciliter le retour des personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays (PDI) dans leurs maisons ancestrales. L'opération a été menée en collaboration avec la FMM et est toujours en cours³⁷.

Opération «Delta Safe»

L'opération «Delta Safe» a été lancée dans le delta du Niger en juin 2016, en remplacement de l'opération «Pulo Shield». Elle vise à améliorer la sécurité dans la région, à protéger les installations pétrolières et à lutter contre le militantisme et les actes de vandalisme sur les oléoducs dans le delta du Niger³⁸. Début mai 2018, l'opération a confirmé l'assassinat de quatre militants de premier plan de la région³⁹.

Opération «Chikin Gudu»

L'opération «Chikin Gudu», peu connue, a été menée en juillet 2017 dans la zone de gouvernement local (ZGL) de Marte, dans l'État de Borno. Elle visait à se débarrasser des militants⁴⁰.

Opération «Python Dance II»

S'inscrivant dans le prolongement de l'opération «Python Dance I», menée par l'armée de terre nigériane du 27 novembre au 27 décembre 2016, l'opération «Python Dance II» avait pour objectif de lutter contre le soutage illicite, les vols à main armée, les enlèvements, le banditisme, les affrontements intercommunautaires, entre autres formes d'activités criminelles, dans les États d'Abia, d'Anambra, d'Ebonyi, d'Enugu et d'Imo, au sud-est du pays. L'opération a débuté le 15 septembre 2017 et s'est terminée le 14 octobre 2017⁴¹. Selon l'armée de terre nigériane, 106 personnes soupçonnées d'avoir commis des vols à main armée, des enlèvements et des actes de fanatisme religieux ont été arrêtées pendant l'opération. Au total, 26 armes diverses ont également été saisies au cours de l'exercice⁴².

³⁵ Pulse.ng, Army boss launches 'Operation Lafiya Dole', 20 July 2015, [url](#); Vanguard, Army chief in Maiduguri; changes code to Operation Lafiya Dole, 21 July 2015, [url](#)

³⁶ This Day, With 10 Major Security Operations Across the Country, Military Stretched Too Thin, 11 September 2016, [url](#); Vanguard, Accessing military operations around Nigeria, 1 December 2017, [url](#)

³⁷ The Guardian, Troops kill five terrorists, arrest alleged fuel suppliers in Borno, Yobe, 16 July 2018, [url](#); Vanguard, Army chief in Maiduguri; changes code to Operation Lafiya Dole, 21 July 2015, [url](#)

³⁸ This Day, Militancy: Operation Delta Safe Finally Kicks off, 30 June 2016, [url](#); This Day, With 10 Major Security Operations Across the Country, Military Stretched Too Thin, 11 September 2016, [url](#)

³⁹ Sahara Reporters, Troops 'Kill' Four Top Niger Delta Militants, 3 May 2018, [url](#)

⁴⁰ Mahmood, O.S. et al., Responses to Boko Haram in the Lake Chad Region, July 2018, [url](#), p. 13

⁴¹ Vanguard, Operation python dance II: Abia govt slams 3-day curfew, soldiers apologise, 13 September 2017, [url](#); Vanguard, Operation Python Dance II: One week after, 23 September 2017, [url](#)

⁴² Punch, 106 criminals arrested, 26 guns recovered in 'Python Dance' –Army, 17 October 2017, [url](#)

Opération «Crocodile Smile II»

L'opération «Crocodile Smile II» a été menée par l'armée de terre nigériane du 7 au 28 octobre 2017⁴³, dans les États du Sud-Ouest et du delta du Niger (Akwa Ibom, Lagos, Ondo, Edo, Delta, Bayelsa, Rivers et Cross River). L'opération a été conduite en coopération avec d'autres organismes de sécurité, tels que la police nigériane et le Corps de sécurité et de protection civile du Nigeria (NSCDC), afin de réduire les problèmes de sécurité tels que le soutage illicite, les actes de vandalisme sur les oléoducs, le fanatisme religieux, les enlèvements et le militantisme⁴⁴. L'opération «Crocodile II» faisait suite à l'opération «Crocodile I», menée en août 2016⁴⁵.

Opération «Last Hold»

Le 1^{er} mai 2018, l'armée de terre nigériane a lancé dans le district Nord de l'État de Borno une opération de quatre mois baptisée «opération Last Hold». Cette opération a été menée dans le cadre de l'opération «Lafiya Dole». Elle visait à détruire les camps et les points forts de Boko Haram dans la partie nigériane du bassin du lac Tchad et à permettre le sauvetage des otages encore détenus par les insurgés⁴⁶.

Elle avait également pour objectif de faciliter le retour des PDI dans leurs communautés et à rétablir la pêche, l'agriculture et d'autres activités socio-économiques dans le bassin du lac Tchad⁴⁷. À cette fin, elle a contribué à éliminer les algues et autres obstacles entravant la circulation des bateaux et des personnes sur les voies navigables du lac Tchad⁴⁸.

Opérations «Ruwan Wuta» (I, II, III et IV)

La première opération «Ruwan Wuta» a été lancée en septembre 2017⁴⁹, suivie de l'opération «Ruwan Wuta II» en octobre 2017⁵⁰, de l'opération «Ruwan Wuta III» en décembre 2017⁵¹ et enfin de l'opération «Ruwan Wuta IV» en février 2018⁵². Toutes les opérations ont été exécutées par l'armée de l'air nigériane afin de repousser les derniers combattants de Boko Haram de la forêt de Sambisa et de la région du lac Tchad⁵³.

Opération «Deep Punch II»

L'opération «Deep Punch II» a été lancée en octobre 2017, à la suite de l'opération «Deep Punch I». Elle a été menée dans le centre-sud de l'État de Borno afin reprendre la forêt de Sambisa aux mains des derniers combattants de Boko Haram⁵⁴. Au cours de cette opération,

⁴³ Daily Posts, Operation Crocodile Smile II: Army lists successes as exercise ends, 8 November 2017, [url](#)

⁴⁴ Daily Trust, Operations Crocodile Smile II successful – Buratai, 31 October 2017, [url](#); Premium Times, Nigerian Army commences “Exercise Crocodile Smile II” in Niger Delta-Official, 10 October 2017, [url](#)

⁴⁵ Jamestown Foundation, Nigeria Expands Its 'War on Terrorism' to the Niger Delta, Terrorism Monitor, 16 September 2016, [url](#)

⁴⁶ Press Briefing by the Chief of Army Staff, Lt Gen T. Y. Buratai on the Planned Conduct of Operation Last Hold from 1 May – 31 August 2018, Abuja, 21 April 2018, [url](#)

⁴⁷ Mahmood, O.S. et al., Responses to Boko Haram in the Lake Chad Region, July 2018, [url](#), p. 14; The Guardian, Operation Last Hold: Dikko charges troops to brace up for task ahead, 1 June 2018, [url](#); This Day, Nigeria: Military Launches Operation Last Hold in Final Push Against Boko Haram, 16 May 2018, [url](#)

⁴⁸ Press Briefing by the Chief of Army Staff, Lt Gen T. Y. Buratai on the Planned Conduct of Operation Last Hold from 1 May – 31 August 2018, Abuja, 21 April 2018, [url](#)

⁴⁹ The Guardian, NAF commences operation Ruwan Wuta in Northeast, 9 September 2017, [url](#)

⁵⁰ Daily Trust, Air Force launch Operation Ruwan Wuta II, 25 October 2017, [url](#)

⁵¹ The Guardian, NAF commences operation Ruwan Wuta III, bombs Boko Haram hideouts, 16 December 2017, [url](#)

⁵² Vanguard, NAF launches Operation 'RUWAN WUTA IV' against Boko Haram insurgents, 14 February 2018, [url](#)

⁵³ Mahmood, O.S. et al., Responses to Boko Haram in the Lake Chad Region, July 2018, [url](#), pp. 12-13; Vanguard, NAF launches Operation 'RUWAN WUTA IV' against Boko Haram insurgents, 14 February 2018, [url](#)

⁵⁴ Mahmood, O.S. et al., Responses to Boko Haram in the Lake Chad Region, July 2018, [url](#), pp. 12-13

des troupes nigérianes et camerounaises ont opéré ensemble⁵⁵. D'après le chef d'état-major de l'armée de terre (COAS), le lieutenant-général Tukur Buratai, l'opération a entraîné la chute de la forêt de Sambisa⁵⁶.

Opération «Cat Race»

L'opération «Cat Race», également appelée opération «Ayem Akpatuma» en tiv⁵⁷, s'est déroulée du 15 février au 31 mars 2018.

L'opération a été conçue comme un exercice d'entraînement destiné à lutter contre le banditisme armé, les enlèvements et le vol de bétail dans les États de Benue, de Taraba, de Nassarawa, de Kaduna, de Niger et de Kogi. L'opération a été menée en collaboration avec d'autres organismes de sécurité tels que le Service de renseignement intérieur (DSS), la Force de police du Nigeria (NPF) et le Corps de sécurité et de protection civile du Nigeria (NSCDC)⁵⁸. L'opération a été étendue aux États de Benue, de Taraba et de Kogi et a pris fin le 14 mai 2018⁵⁹.

Opérations «Whirl Stroke» (I et II)

Le 8 mai 2018, l'armée a lancé l'opération «Whirl Stroke I», à la suite de l'opération «Cat Race», dans le but de mettre un frein à la violence entre les milices et les éleveurs nomades armés dans les États de Benue, de Nassarawa et de Taraba⁶⁰. L'opération a mobilisé tous les services militaires, la police et le DSS⁶¹. Une opération similaire, appelée «opération Whirl Stroke II», est menée dans les États de Zamfara et de Kaduna⁶².

2.2.2 Incidences de la violence sur la population

L'[annexe 1](#) donne un aperçu général du nombre d'actes de violence et de morts au cours de la période du 1^{er} octobre 2017 au 30 septembre 2018. Une comparaison de ces chiffres entre les différentes régions examinées dans le présent rapport figure à la section [3.6](#).

Le nord-est du Nigeria a souffert des actes de violence, lesquels ont entraîné des déplacements massifs de civils, des dizaines de milliers de morts ainsi que la destruction de nombreux villages, écoles, hôpitaux et autres infrastructures⁶³. Depuis mai 2011, Boko Haram est responsable de la mort d'environ 17 000 personnes. Les affrontements entre Boko Haram et les forces armées nigérianes et autres acteurs étatiques ont fait 14 645 autres victimes⁶⁴. Cependant, au cours de la première moitié de 2018, le nombre de personnes tuées par Boko Haram a été estimé à «plus de 200»⁶⁵. Après avoir perdu une grande partie du territoire qu'ils contrôlaient, les combattants de Boko Haram ont changé de tactique, passant d'attaques organisées à grande échelle à des attaques plus sporadiques comme les attentats suicides⁶⁶.

⁵⁵ Gsell, A. & Nowak, M., Handmade and Deadly: Craft Production of Small Arms in Nigeria, Small Arms Survey, June 2018, [url](#), p. 3

⁵⁶ The Guardian, 'Operation Deep Punch 2' led to the fall of Sambisa forest, says Buratai, 18 March 2018, [url](#)

⁵⁷ Leadership, Army Launches Operation 'Cat Race' In Benue Valley, 8 February 2018, [url](#)

⁵⁸ Leadership, Army Launches Operation 'Cat Race' In Benue Valley, 8 February 2018, [url](#)

⁵⁹ Pulse.ng, Army ends Exercise Ayem Akpatuma in Benue, Taraba, Kogi, 15 May 2018, [url](#)

⁶⁰ International Crisis Group, Stopping Nigeria's Spiralling Farmer-Herder Violence, 26 July 2018, [url](#), p. 21

⁶¹ The Nation, Army starts 'Whirl Stroke' against armed herdsmen, militia groups, 19 May 2018, [url](#)

⁶² International Crisis Group, Stopping Nigeria's Spiralling Farmer-Herder Violence, 26 July 2018, [url](#), p. 21

⁶³ ACAPS, Humanitarian Overview: An Analysis of Key Crisis into 2018, 30 November 2017, [url](#), pp. 30-31; Premium Times, Boko Haram destroyed one million houses, 5,000 classrooms, N1.9 trillion properties in Borno – Official, 8 August 2017, [url](#)

⁶⁴ CFR, Nigeria Security Tracker, 30 April 2018, [url](#). For more information, see EASO, COI report Nigeria, Actors of Protection, November 2018, [url](#)

⁶⁵ International Crisis Group, Stopping Nigeria's Spiralling Farmer-Herder Violence, 26 July 2018, [url](#), p. 1

⁶⁶ ACAPS, Humanitarian Overview: An Analysis of Key Crisis into 2018, 30 November 2017, [url](#), p. 30

En 2017 et en 2018, de nombreux affrontements violents opposant les éleveurs nomades et les agriculteurs ont été signalés dans les États de la «ceinture centrale» (pour des informations plus détaillées, voir la section [3.2.1](#)) ainsi que dans les États d'Edo, d'Ebonyi et de Kogi, au sud du pays. Ces actes de violence ont fait de nombreuses victimes, provoqué des déplacements massifs de population et causé la destruction de nombreux biens, en particulier entre janvier et juin 2018⁶⁷.

Le Crisis Group indique que depuis l'escalade de la violence en janvier 2018, environ 300 000 personnes ont fui leurs foyers et plus de 1 300 personnes ont été tuées. Le conflit opposant les agriculteurs aux éleveurs nomades a fait «plus de six fois plus de victimes civiles que l'insurrection de Boko Haram»⁶⁸.

Contrairement aux deux autres régions, le niveau de violence armée dans le delta du Niger est resté faible, principalement en raison de la poursuite du [programme d'amnistie](#)⁶⁹. Le nombre d'actes de violence a même diminué entre le 1^{er} janvier 2018 et le 30 septembre 2018⁷⁰. Bien que les Vengeurs du delta du Niger (NDA) aient mis fin au cessez-le-feu en novembre 2017⁷¹ et annoncé en janvier 2018 qu'ils lançaient une nouvelle série d'attaques contre les installations pétrolières du pays⁷², aucune des sources consultées n'a fait mention d'un acte de violence majeur contre les civils perpétré entre janvier 2018 et juin 2018.

En ce qui concerne le nombre de personnes tuées sur 100 000 habitants en 2017, les données enregistrées par l'ACLED indiquent que l'État de Borno a été de loin le plus dangereux des 36 États du Nigeria, suivi par les États de Taraba, de Cross River, du Plateau et d'Adamawa⁷³.

Une série de cartes réalisées par le Centre autrichien de recherche et de documentation sur les pays d'origine et l'asile (Accord) à partir des données de l'ACLED montrent l'évolution du nombre d'actes de violence et de morts au cours de l'année 2017 et des deux premiers trimestres de 2018:

⁶⁷ UN Security Council, Report of the Secretary-General on the activities of the United Nations Office for West Africa and the Sahel, (S/2018/649), 29 June 2018 [url](#), p.4

⁶⁸ International Crisis Group, Stopping Nigeria's Spiralling Farmer-Herder Violence, 26 July 2018, [url](#), p. 1

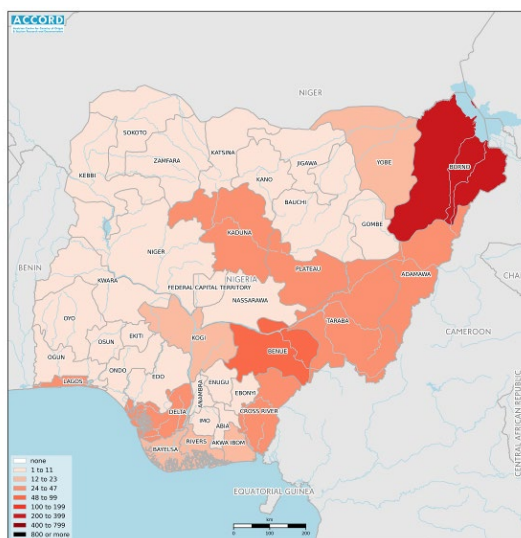
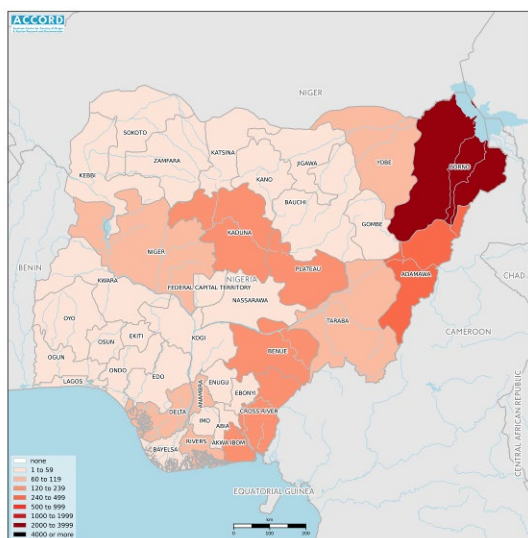
⁶⁹ UN Security Council, Report of the Secretary-General on the activities of the United Nations Office for West Africa and the Sahel (S/2017/1104), 26 December 2017, [url](#), p. 4

⁷⁰ UN Security Council, Report of the Secretary-General on the activities of the United Nations Office for West Africa and the Sahel, (S/2018/649), 29 June 2018, [url](#), p.4

⁷¹ The Economist Intelligence Unit, Niger Delta militants end their ceasefire, 6 November 2017, [url](#)

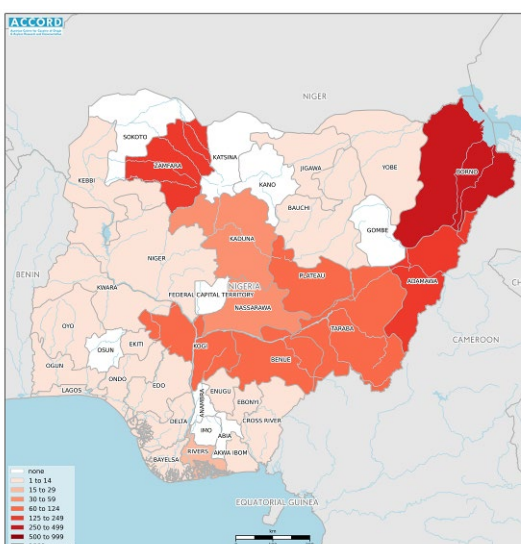
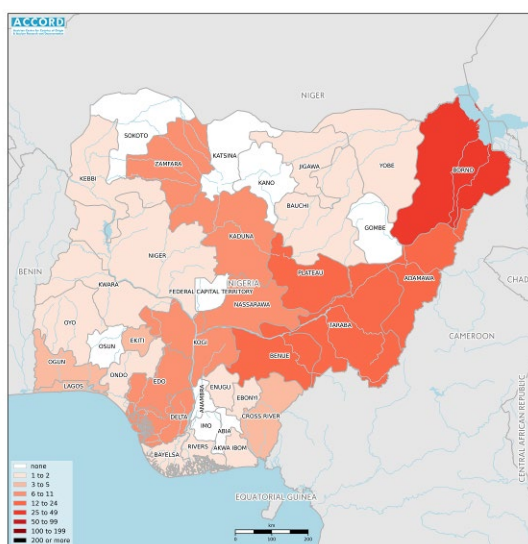
⁷² Sahara Reporters, Niger Delta Avengers To Resume Massive Attack Oil Facilities, Demand Restructuring, 17 January 2018, [url](#)

⁷³ ACLED, Real Time data (1 July 2017- 30 June 2018), [url](#)



Cartes 4 et 5: Nigeria janvier-décembre 2017:
Nombre d'actes de violence (au moins un mort)

Nombre de morts⁷⁴

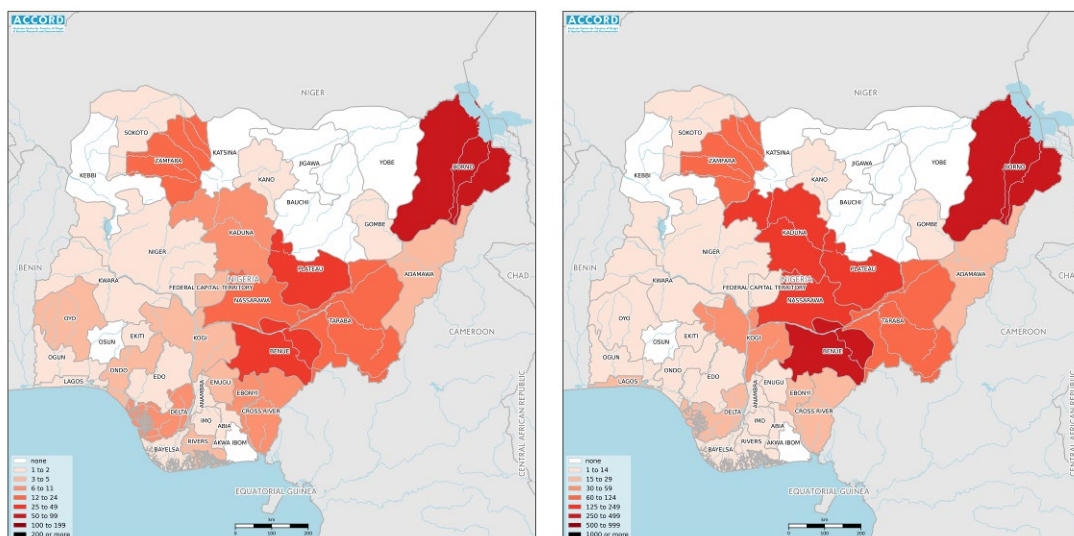


Cartes 6 et 7: Nigeria 1^{er} trimestre de 2018:
Nombre d'actes de violence (au moins un mort)

Nombre de morts⁷⁵

⁷⁴ ACCORD, Update on conflict-related incidents according to the Armed Conflict Location & Event Data Project (covering 2017), 18 June 2018, [url](#)

⁷⁵ ACCORD, Update on conflict-related incidents according to ACLED (covering 1st quarter 2018), [url](#)

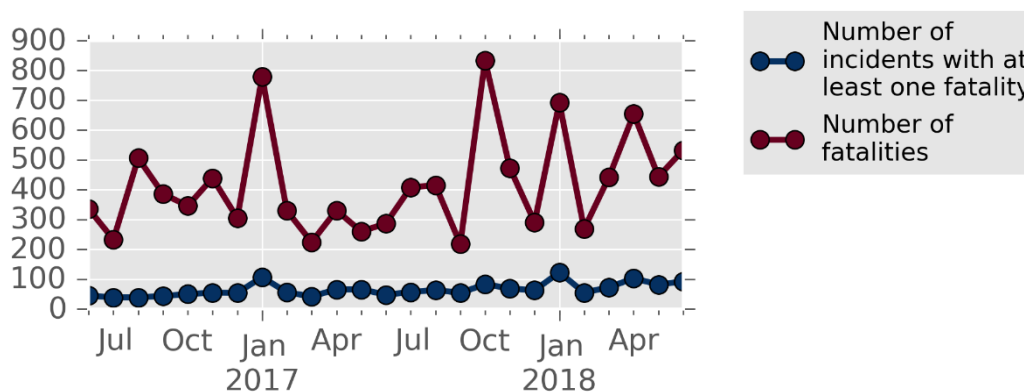


Cartes 8 et 9: Nigeria 2^e trimestre de 2018:

Nombre d'actes de violence (au moins un mort)

Nombre de morts⁷⁶

Le graphique ci-dessous donne un aperçu du nombre d'actes de violence et de morts sur l'ensemble du territoire nigérian au cours de la période entre le 1^{er} juillet 2017 et avril 2018⁷⁷. La fluctuation du nombre de morts est élevée alors que le nombre d'actes de violence est relativement stable.



Number of incidents with at least one fatality	Nombre d'actes de violence ayant fait au moins un mort.
Number of fatalities	Nombre de morts
Jul	Juillet
Oct	Octobre
Jan	Janvier
Apr	Avril

Graphique 1: nombre d'actes de violence et de morts entre juillet 2017 et avril 2018⁷⁸

⁷⁶ ACCORD, Nigeria, Second Quarter 2018: Update on incidents according to ACLED, 5 September 2018, [url](#)

⁷⁷ ACCORD, Nigeria, Second Quarter 2018: Update on incidents according to ACLED, 5 September 2018, [url](#)

⁷⁸ ACCORD, Nigeria, Second Quarter 2018: Update on incidents according to ACLED, 5 September 2018, [url](#)

Sécurité des routes

Les routes du nord-est du pays sont souvent le théâtre d'enlèvements et de vols perpétrés principalement par Boko Haram⁷⁹. En mars 2018, les Nations unies ont suspendu les déplacements routiers dans les ZGL de Maiduguri (État de Borno) et de Damaturu (État de Yobe), à la suite de menaces d'enlèvement par Boko Haram⁸⁰. En juin 2018, l'armée de terre nigérienne a annoncé que quatre routes de l'État de Borno avaient été sécurisées et rouvertes à la circulation⁸¹. Pour de plus amples informations, voir la section [2.1.8](#).

Le nord-est du Nigeria n'est pas la seule région où les routes ne sont pas sécurisées. La route reliant Birnin Gwari à Kaduna, dans l'État de Kaduna, est réputée pour avoir été le théâtre de plusieurs actes de violence tels que des enlèvements⁸². Pour de plus amples informations, voir la section [2.2.8](#).

D'une manière générale, la circulation routière n'est pas sans danger au Nigeria. En janvier 2018, le Federal Road Safety Corps (FRSC), l'organisme gouvernemental responsable de l'administration de la sécurité routière au Nigeria, a signalé 4 410 décès dus aux accidents de la route en 2017⁸³. Entre octobre 2017 et mars 2018, au moins 2 598 Nigériens sont décédés dans des accidents de la route, selon le Bureau national des statistiques (BNS)⁸⁴.

2.3 Acteurs des différents conflits

Dans le présent rapport, les acteurs des principaux conflits font l'objet d'une analyse succincte.

Des informations plus détaillées sur les forces armées, la police et les autres acteurs étatiques sont fournies dans le rapport «[EASO COI report Nigeria, State Actors of Protection](#)», publié en novembre 2018.

De plus amples informations sur les acteurs, la structure organisationnelle, les modes opératoires, les violations des droits de l'homme et les profils des personnes ciblées par ces acteurs sont fournies dans le rapport «[EASO COI report Nigeria, Targeting individuals](#)», publié en novembre 2018.

2.3.1 Forces armées nigérianes

Les forces armées nigérianes comprennent trois composantes: l'armée de terre nigérienne, la marine nigérienne et l'armée de l'air nigérienne⁸⁵. Le site internet DefenceWeb indiquait que les forces armées nigérianes comptaient 210 000 personnes [armée de terre (100 000), armée de l'air (13 000), marine (15 000) et paramilitaires (82 000)]⁸⁶ en octobre 2013⁸⁷. En 2016, le Groupe de la Banque mondiale a évalué les effectifs totaux des forces armées à 200 000 hommes et femmes⁸⁸. Des informations plus récentes fournies par Global Firepower font état d'un total de 181 000 militaires (124 000 sont considérés comme du personnel en active et 57 000 comme du personnel de réserve)⁸⁹.

⁷⁹ Sahara Reporters, Boko Haram Terrorists Carry Out Fresh Abduction Of Dozens Of Travelers On Maiduguri-Damboa Road, 17 February 2018, [url](#)

⁸⁰ UNHCR, Nigeria – Situation Update, March 2018, [url](#)

⁸¹ Guardian, Two female bombers die in Borno military market blasts, 22 June 2018, [url](#)

⁸² Reuters, At least 100 people kidnapped along road in northern Nigeria, 15 May 2018, [url](#)

⁸³ The Nation, Road accidents: FRSC records 4,410 deaths in 2017, 22 January 2018, [url](#)

⁸⁴ Premium Times, Nigeria records 2,598 deaths from road accidents in six months, 23 May 2018, [url](#)

⁸⁵ Martin, G., Kruger, A., Nigerian Armed Forces, DefenceWeb, 7 October 2013, [url](#)

⁸⁶ La source ne précise pas quel service exactement peut être considéré comme paramilitaire.

⁸⁷ Martin, G., Kruger, A., Nigerian Armed Forces, DefenceWeb, 7 October 2013, [url](#)

⁸⁸ World Bank, Armed forces personnel, total, n.d., World Bank, [url](#)

⁸⁹ La source ne précise pas qui exactement peut être considéré comme faisant partie du personnel de réserve.

L'OCDE a indiqué que «les dépenses militaires ont diminué en 2017 pour la quatrième année consécutive au Nigeria malgré la poursuite des opérations militaires contre Boko Haram». Sur le plan des dépenses militaires, le Nigeria occupe toutefois la quatrième place en Afrique subsaharienne (derrière le Soudan, l'Afrique du Sud et l'Angola) et est de loin la plus grande puissance militaire de la région ouest-africaine. En 2017, les dépenses totales se sont élevées à 1 621 millions de dollars US⁹⁰. Le Nigeria est également le troisième plus grand importateur d'armes en Afrique (le premier en Afrique subsaharienne) et ses importations d'armes ont augmenté de 42 % entre 2008-2012 et 2013-2017, selon l'Institut international de recherche sur la paix de Stockholm (SIPRI)⁹¹.

Les trois composantes sont administrées et coordonnées par un quartier général de la défense nationale. Le quartier général de la défense nationale est dirigé par un chef d'état-major de la défense nationale, qui est l'officier militaire suprême du pays⁹².

L'armée de terre nigériane (Nigerian Army) est la branche terrestre des forces armées et de loin la plus importante des trois composantes⁹³. Hiérarchiquement, elle est organisée en quartiers généraux, divisions, brigades, bataillons, régiments, compagnies, pelotons et sections. Une division compte entre 7 000 et 22 000 personnes et est commandée par un général de division⁹⁴. Au total, il y a huit divisions:⁹⁵

- la 1^{re} division mécanisée, dont le quartier général est situé à Kaduna, dans l'État de Kaduna;
- la 2^e division mécanisée, dont le quartier général est situé à Ibadan, dans l'État d'Oyo;
- la 3^e division blindée, dont le quartier général est situé à Jos, dans l'État du Plateau;
- la 6^e division amphibie, dont le quartier général est situé à Port Harcourt, dans l'État de Rivers;
- la 7^e division d'infanterie, dont le quartier général est situé à Maiduguri, dans l'État de Borno;
- la 8^e division, dont le quartier général est situé à Sokoto, dans l'État de Sokoto;
- la 81^e division, dont le quartier général est situé à Lagos, dans l'État de Lagos;
- la 82^e division composite, dont le quartier général est situé à Enugu, dans l'État d'Enugu.

L'armée de terre compte également la brigade des gardes, le commandement de la formation et de la doctrine (Tradoc) et le commandement des opérations spéciales de l'armée de terre nigériane (NASOC)⁹⁶.

L'armée de terre nigériane a été accusée à plusieurs reprises de violations des droits de l'homme lors de ses opérations anti-insurrectionnelles⁹⁷. D'autres incidents notables impliquant de graves violations des droits de l'homme ont été liés aux mesures de répression contre les membres de l'IMN en décembre 2015 (plus de 350 hommes, femmes et enfants

Global Fire Power, 2018 Nigeria Military Strength, n.d., [url](#)

⁹⁰ OECD/SWAC, Maps & Facts: Military Expenditures in West Africa 2017, Newsletter N°. 71, July 2018, [url](#)

⁹¹ SIPRI, Trends in International Arms Transfers, March 2018, [url](#), p. 7

⁹² Nigeria, Defence Headquarters, Office of the Chief of Defence Staff, n.d., [url](#)

⁹³ Martin, G., Kruger, A., Nigerian Armed Forces, DefenceWeb, 7 October 2013, [url](#)

⁹⁴ Global Security, Nigerian Army Order of Battle, n.d., [url](#)

⁹⁵ Nigerian Army, Formations, n.d., [url](#)

⁹⁶ Nigerian Army, Formations, n.d., [url](#); Global Security, Nigerian Army Order of Battle, n.d., [url](#)

⁹⁷ Voir par exemple Amnesty International, Stars on their Shoulders, Blood on their Hands: War Crimes Committed by the Nigerian Military, 2 June 2015, [url](#)

ont été tués) et du Mouvement des peuples autochtones du Biafra (IPOB), dont le nombre de personnes tuées reste inconnu.⁹⁸

La deuxième composante des forces armées est la marine nigérienne (Nigerian Navy; NN). D'après le site internet de la NN, le quartier général des forces navales est l'organe administratif et décisionnel de la NN. Il est commandé par le chef d'état-major de la marine (CNS). Il compte huit divisions: la division «Politique et plans», la division «Formation et opérations», la division «Administration», la division «Génie naval», la division «Logistique», la division «Comptabilité et budget», la division «Sécurité et normes navales» et le Bureau du secrétaire de la marine. Il compte cinq commandements dirigés par des généraux majors (FOC) et cinq unités autonomes. Il s'articule également autour de trois commandements navals [le commandement naval occidental (WNC), le commandement naval oriental (ENC) et le commandement naval central (CNC)], qui sont chargés de la protection et du contrôle de l'environnement maritime du pays, ainsi que d'un commandement de la formation navale (Navtrac) et d'un commandement logistique (LOG COMD). Les unités autonomes sont le «Nigerian Naval Dockyard» (NND), le «Nigerian Naval Shipyard» (NNSY), le «Naval Ordnance Depot» (NOD), le «Nigerian Navy Holdings Limited» (NNHL) et le «Naval Doctrine and Assessment Centre» (NDAC)⁹⁹.

Le commandement naval compte de nombreux officiers de rang supérieur. La marine nigérienne est décrite par Global Security comme «le service le plus corrompu». Elle compte «six fois plus d'officiers généraux et supérieurs» qu'il y a de navires opérationnels¹⁰⁰.

La troisième composante des forces armées est l'armée de l'air nigérienne (Nigerian Air Force; NAF). Le quartier général de l'armée de l'air est commandé par le chef d'état-major de l'armée de l'air (CAS). Il compte six commandements opérationnels (le commandement logistique, le commandement de la formation au sol, le commandement de la formation en vol, le commandement de la mobilité, le commandement des opérations spéciales et le commandement aérien tactique) et dix divisions (la division «Service médical », la division «Comptabilité et budget », la division «Systèmes d'information et de communication», la division «Formation et opérations », la division «Secrétaire de l'air», la division «Normes et évaluation», la division «Administration», la division «Logistique», la division «Génie aéronautique» et la division «Politique et plans»). Il compte également plusieurs unités de subordination directe¹⁰¹.

2.3.2 Force de police du Nigeria

La Force de police du Nigeria (NPF) est le principal organisme chargé du maintien de l'ordre public dans le pays. La constitution nigérienne interdit aux gouvernements fédérés et locaux de constituer leurs propres forces¹⁰². Les gouverneurs des États peuvent demander à la police fédérale de prendre des mesures d'urgence au niveau local¹⁰³, mais les commissaires de police des États appliquent les directives de l'inspecteur général de la police nigérienne à Abuja pour les opérations de grande envergure. D'après Interpol, la NPF compte plus de 350 000 officiers, hommes et femmes¹⁰⁴. Une autre source fait état de 371 800 officiers¹⁰⁵, tandis que l'inspecteur général de la police nigérienne (IGP) en personne, Ibrahim Idris, a mentionné le

⁹⁸ AI, Nigeria: Unearthing the truth: Unlawful killings and mass cover-up in Zaria, 22 April 2016 [url](#); AI, Nigeria: At least 150 peaceful pro-Biafra activists killed in chilling crackdown, 24 November 2016 [url](#)

⁹⁹ Nigerian Navy, Structure, n.d., [url](#)

¹⁰⁰ Global Security, Nigerian Navy, n.d., [url](#)

¹⁰¹ Nigerian Air Force, Organsiation, n.d., [url](#)

¹⁰² Australia, DFAT Country Information Report Nigeria, 9 March 2018, [url](#), p. 29

¹⁰³ ACAPS, Nigeria Country Profile – Security Forces, 2 May 2018, [url](#)

¹⁰⁴ Interpol, the Nigeria Police Force, n.d., [url](#)

¹⁰⁵ Australia, DFAT Country Information Report Nigeria, 9 March 2018, [url](#), p. 29

chiffre de 300 000 lors d'une réunion tenue à Abuja en mars 2018, lors de laquelle il s'est adressé aux commandants de la police mobile (PMF), de l'unité spéciale de protection (SPU) et de l'unité antiterroriste (CTU)¹⁰⁶. Le même IGP avait précédemment révélé que la NPF était sollicitée à l'excès et bien en deçà du ratio police/population des Nations unies d'un policier pour 400 habitants¹⁰⁷.

Selon le ministère australien des affaires étrangères et du commerce (DFAT), «la NPF souffre d'un manque de capacités et d'une formation insuffisante. En outre, la gestion centralisée de la NPF fait en sorte que les ressources et les changements dans les procédures opérationnelles sont lents à atteindre les quatre coins du pays»¹⁰⁸.

La NPF a d'abord été supervisée par trois organismes gouvernementaux: le conseil de la police nigériane (Nigeria Police Council), la commission des services de police (Police Service Commission; PSC) et le ministère des affaires policières (Ministry of Police Affairs)¹⁰⁹. Ce dernier a toutefois été supprimé à la suite de la réorganisation de l'exécutif fédéral par l'administration de Buhari en 2015¹¹⁰.

La NPF comprend trois structures différentes: la structure de commandement (autorité), la structure administrative et la structure organisationnelle¹¹¹.

Structure de commandement (autorité)

Conformément à l'article 215 de la constitution de 1999 et à l'article 6 de la loi de 1990 sur la police, la NPF est commandée par un inspecteur général de la police (IGP), directement nommé par le président. L'IGP est secondé par trois niveaux de commandement, à savoir l'inspecteur général adjoint, l'inspecteur général assistant et le commissaire de police. Bien que la constitution n'en fasse pas explicitement mention, l'article 7, paragraphe 1, de la loi sur la police dispose que l'inspecteur général adjoint de la police est le second commandant de la NPF et agit au nom de l'IGP en son absence¹¹². Arrive en troisième rang l'inspecteur général assistant qui agit au nom de l'IGP en cas d'absence de ce dernier et de l'inspecteur général adjoint. Le quatrième commandant est un commissaire de police qui est responsable des contingents de la NPF stationnés dans un État¹¹³.

Outre les quatre premiers rangs susmentionnés, la NPS compte 11 autres rangs qui, par ordre hiérarchique descendant, sont les suivants: le sous-commissaire de police, l'assistant au commissaire de police, le surintendant principal de police, le surintendant de police, le surintendant adjoint de police, l'assistant au surintendant de police, l'inspecteur de police, le sergent major, le sergent, le caporal et l'agent de police¹¹⁴.

Structure administrative

La NPF est administrativement structurée et divisée en neuf départements, chacun étant chargé de tâches spécifiques. Il s'agit des départements «Finances et administration», «Opérations», «Logistique et approvisionnement», «Enquêtes», «Formation», «Recherche et

¹⁰⁶ Sahara Reporters, Police IGP's And The Politics Of Withdrawal Of Police Personnel From VIPs, Politicians, 20 March 2018, [url](#)

¹⁰⁷ Daily Trust, Despite Buhari's order, police still attached to dignitaries, 23 April 2017, [url](#)

¹⁰⁸ Australia, DFAT Country Information Report Nigeria, 9 March 2018, [url](#), p. 29

¹⁰⁹ Australia, DFAT Country Information Report Nigeria, 9 March 2018, p. 30 [url](#)

¹¹⁰ The Eagle Online, Buhari to name 25 substantive ministers, scrap five ministries, 10 November 2015, [url](#)

¹¹¹ Nigeria Police Force, The Structure of the Nigeria Police Force, n.d., [url](#)

¹¹² Nigeria Police Force, The Structure of the Nigeria Police Force, n.d., [url](#); Federal Republic of Nigeria, Constitution of the Federal Republic of Nigeria, 1999, [url](#)

¹¹³ Nigeria Police Force, The Structure of the Nigeria Police Force, n.d., [url](#)

¹¹⁴ Nigeria Police Force, The Structure of the Nigeria Police Force, n.d., [url](#)

planification», «Information et communication», «Bureau du renseignement» et «Secrétariat»¹¹⁵.

Structure organisationnelle

La NPF est structurée en fonction de la structure géopolitique du pays et prévoit des formations de surveillance. La structure organisationnelle de la NPF comprend, de haut en bas, les éléments suivants: le quartier général de la NPF, le quartier général de zone, le quartier général de commandement d'État, le quartier général de police divisionnaire, le commissariat de police, le poste de police et le poste de police de village¹¹⁶.

Le pays compte 12 commandements de zone, chacun dirigé par un inspecteur général assistant (AIG) de la police. Les 12 commandements de zone sont les suivants:¹¹⁷

- zone 1: États de Kano, de Katsina et de Jigawa, le quartier général étant établi à Kano;
- zone 2: États de Lagos et d'Ogun, le quartier général étant établi à Lagos;
- zone 3: États d'Adamawa, de Gombe et de Taraba, le quartier général étant établi à Yola (État d'Adamawa);
- zone 4: États de Benue, de Nassarawa et du Plateau, le quartier général étant établi à Makurdi (État de Benue);
- zone 5: États de Bayelsa, du Delta et d'Edo, le quartier général étant établi à Benin (État d'Edo);
- zone 6: États de Cross River, d'Ebonyi, de Rivers et d'Akwa Ibom, le quartier général étant établi à Calabar (État de Cross River);
- zone 7: Territoire de la capitale fédérale et États de Kaduna et de Niger, le quartier général étant établi à Abuja (Territoire de la capitale fédérale);
- zone 8: États d'Ekiti, de Kogi et de Kwara, le quartier général étant établi à Lokoja (État de Kogi);
- zone 9: États d'Abia, d'Anambra, d'Enugu et d'Imo, le quartier général étant établi à Umuahia (État d'Umuahia);
- zone 10: États de Kebbi, de Sokoto et de Zamfara, le quartier général étant établi à Sokoto (État de Sokoto);
- zone 11: États d'Ondo, d'Osun et d'Oyo, le quartier général étant établi à Oshogbo (État d'Osun);
- zone 12: États de Bauchi, de Borno et de Yobe, le quartier général étant établi à Bauchi (État de Bauchi).

La NPF compte plusieurs unités spécialisées, telles que la patrouille frontalière, la brigade de neutralisation d'engins explosifs, la police portuaire et la brigade spéciale antiviol (SARS)¹¹⁸.

Une unité spéciale, la police mobile paramilitaire (MOPOL), parfois appelée police antiémeute, a été créée non seulement pour réprimer les troubles civils, mais également pour

¹¹⁵ Nigeria Police Force, The Structure of the Nigeria Police Force, n.d., [url](#)

¹¹⁶ Nigeria Police Force, The Structure of the Nigeria Police Force, n.d., [url](#)

¹¹⁷ Nigeria Police Force, Zone, n.d., [url](#); Open Society Institute, Criminal Force: Torture, Abuse and Extrajudicial Killings by the Nigeria Police Force, May 2010 [url](#), p. 39

¹¹⁸ Criminal Force: Torture, Abuse and Extrajudicial Killings by the Nigeria Police Force, May 2010 [url](#), p.40

agir comme force de frappe paramilitaire¹¹⁹. Il existe actuellement 12 commandements MOPOL et 52 escadrons de police, qui sont répartis entre les 36 commandements d'État et le TCF¹²⁰.

2.3.3 Renseignement national

En juin 1986, le président Ibrahim Babangida, par le décret n° 19, a dissous l'Organisation nationale des services de sécurité (ONS) et à restructuré les services de sécurité du Nigeria en trois entités distinctes placées sous l'égide du Bureau du coordonnateur de la sécurité nationale. Ces nouvelles entités sont le Service de renseignement intérieur (DSS), l'Agence nationale de renseignement (NIA) et l'Agence du renseignement de la défense (DIA)¹²¹.

Service de renseignement intérieur

Le Service de renseignement intérieur [Department of State Services (DSS), également connu sous le nom de «State Security Service» (SSS)¹²²] est l'agence nationale de renseignement du Nigeria, chargée principalement de la collecte de renseignements dans le pays et de la protection des hauts fonctionnaires, en particulier du président et des gouverneurs des États. Dirigé par un directeur général placé sous le contrôle du conseiller à la sécurité nationale, le DSS fonctionne comme un département au sein de la Présidence¹²³.

Agence nationale de renseignement

L'Agence nationale de renseignement (NIA) se concentre sur les menaces extérieures qui mettent en danger les intérêts nationaux. En d'autres termes, elle est responsable du renseignement étranger. Elle prend également part aux opérations de contre-espionnage¹²⁴.

Agence du renseignement de la défense

L'Agence du renseignement de la défense (DIA) a pour objectif de mettre en place un système efficace d'obtention de renseignements militaires pour les forces armées et le ministère de la défense¹²⁵. Contrairement à la NIA, ses activités de collecte de renseignements et ses opérations sont davantage axées sur les questions d'ordre militaire¹²⁶.

2.3.4 Force multinationale mixte

La Force multinationale mixte (FMM) a été créée en 1994 par l'administration du général Sani Abacha afin de combattre les rebelles contrôlant les frontières du nord du Nigeria. En 1998, la FMM est devenue multinationale en incorporant des unités militaires du Tchad et du Niger. En 2012, elle a reçu pour seul mandat de lutter contre Boko Haram. En 2015, le Bénin s'est joint à la FMM. À cette époque, la FMM comptait un effectif total de 8 700 militaires¹²⁷ en provenance du Nigeria (3 250), du Tchad (3 000, dont une unité de forces spéciales), du

¹¹⁹ Nigeria Police Force, *The Structure of the Nigeria Police Force*, n.d., [url](#); Open Society Institute, *Criminal Force: Torture, Abuse and Extrajudicial Killings by the Nigeria Police Force*, May 2010, [url](#), pp. 39-40; Omeni, A., *Counter-Insurgency in Nigeria: The Military and Operations against Boko Haram, 2011-2017*, 2018

¹²⁰ Africa Research, *Analysis towards Effective Policing in Nigeria*, n.d., [url](#)

¹²¹ Ministry of Defence, *Defence Intelligence Agency*, n.d., [url](#)

¹²² Premium Times, *FACT-CHECK: How Nigeria's secret police, SSS, is violating the law and illegally parading itself as DSS*, 26 August 2016, [url](#)

¹²³ Lagos State Security Fund, *State Security Fund*, n.d., [url](#)

¹²⁴ Encyclopedia.com, *Nigeria, Intelligence and Security*, n.d.; Ministry of Defence, *Defence Intelligence Agency*, n.d., [url](#)

¹²⁵ DIA, *Defence Intelligence Agency*, n.d., [url](#)

¹²⁶ Ministry of Defence, *Defence Intelligence Agency*, n.d., [url](#)

¹²⁷ Albert, I.O., *'Rethinking the Functionality of the Multinational Joint Task Force in Managing the Boko Haram Crisis in the Lake Chad Basin'*, [url](#), pp. 123-125

Cameroun (950), du Niger (750) et du Benin (750)¹²⁸. Plus récemment, plusieurs sources ont estimé le nombre total de militaires à environ 10 000. Tous les militaires sont nominalement placés sous le commandement d'un général nigérian¹²⁹.

La FMM est divisée en quatre secteurs: le secteur 1, dont le commandement est situé à Mora (Cameroun), le secteur 2, localisé dans la ville de Baga-Sola (Tchad), le secteur 3, basé à Baga (Nigeria) et le secteur 4, établi dans la ville de Diffa (sud-est du Niger)¹³⁰.

2.3.5 Corps de sécurité et de protection civile du Nigeria

Le Corps de sécurité et de protection civile du Nigeria (NSCDC) est un groupe paramilitaire créé en 1967 par le gouvernement fédéral. Il a pour principale mission de protéger la population contre les menaces et toute forme d'attaque ou de catastrophe¹³¹. En avril 2017, le ministère de l'intérieur a annoncé le recrutement de 3 000 personnes parmi les officiers et les militaires du NSCDC en vue de la mise sur pied d'un nouveau corps (les «agro rangers»), qui sera chargé de protéger les agriculteurs et leurs investissements dans tout le pays¹³². Le NSCDC a également déployé 5 000 personnes pour protéger les camps de PDI dans le nord-est du pays¹³³.

2.3.6 Force opérationnelle interarmées mixte

La Force opérationnelle interarmées mixte (CJTF), également appelée *yan gora* («jeunes munis de bâtons»), a été créée en 2013 dans le but d'identifier et d'appréhender les insurgés de Boko Haram. Au départ, la CJTF comprenait principalement en ses rangs de jeunes civils de sexe masculin uniquement armés de bâtons et de machettes¹³⁴. Cependant, après avoir réalisé le potentiel de la CJTF, l'armée de terre nigériane a soutenu certains membres de la CJTF en leur fournissant les armes et la formation militaire de base¹³⁵.

La CJTF possède sa propre hiérarchie interne, en vertu de laquelle chaque unité communautaire relève d'un commandement de district. L'organisation géographique de la CJTF s'inspire toutefois de celle de l'armée de terre, les commandements de district correspondant aux commandements de zone. Par conséquent, les points de contrôle sont souvent gérés conjointement avec l'armée de terre¹³⁶.

Il est difficile d'obtenir des chiffres fiables sur le nombre d'effectifs de la CJTF en raison du recrutement irrégulier et de la démobilisation¹³⁷, mais le Crisis Group indique que la CJTF prétend compter environ 26 000 membres dans le seul État de Borno¹³⁸. Un chiffre similaire

¹²⁸ BBC, Boko Haram: Can regional force beat Nigeria's militant Islamists?, 3 March 2015, [url](#)

¹²⁹ Africa Center for Strategic Studies, The G5 Sahel Joint Force Gains Traction, 9 February 2018, [url](#); VOA, Regional Task Force Battles Boko Haram, 14 March 2017, [url](#)

¹³⁰ ISS, West Africa Report - Assessing the Multinational Joint Task Force against Boko Haram, September 2016, [url](#), p. 3

¹³¹ Website NSCDC, n.d., [url](#)

¹³² AgroNigeria, Farmers' security: FG to deploy 3,000 Agro Rangers Corps to farms and ranches, 27 April 2017, [url](#); Ministry of Interior, Agro-rangers to Protect Agric Investments – Dambazau (Press Release), 11 April 2017, [url](#)

¹³³ Premium Times, FACTSHEET: What the Buhari administration has achieved in two years – Presidency, 30 May 2017, [url](#)

¹³⁴ Hassan, I., & Pieri, Z., The Rise and Risks of Nigeria's Civilian Joint Task Force, May 2018, [url](#), pp. 74-78

¹³⁵ Cropley, E., 'On Boko Haram front line, Nigerian vigilantes amass victories and power', Reuters, 15 June 2017, [url](#); International Crisis Group, Watchmen of Lake Chad: Vigilante Groups Fighting Boko Haram, Crisis Group Africa Report N°244, 23 February 2017, [url](#)

¹³⁶ IRIN, Nigeria wakes up to its growing vigilante problem, 9 May 2017, [url](#)

¹³⁷ International Crisis Group, Double-edged Sword: Vigilantes in African Counter-insurgencies, 7 September 2017, Africa Report N°251, [url](#), p. 19

¹³⁸ International Crisis Group, Watchmen of Lake Chad: Vigilante Groups Fighting Boko Haram 23 February 2017, Africa Report N°252,, [url](#), p. ii

a été mentionné par The Economist¹³⁹. Actuellement, la CJTF est présente dans 22 des 27 ZGL de l'État de Borno¹⁴⁰.

2.3.7 Boko Haram, ISIS-WA et JAS

Formé en 2002, Boko Haram était à l'origine en grande partie une secte religieuse non violente. Bien qu'il se soit heurté aux forces de sécurité en 2003 et en 2004, ce n'est qu'après l'assassinat extrajudiciaire du chef fondateur de la secte, Mohamed Yusuf, en juillet 2009, que Boko Haram a commencé à mener des attaques plus violentes, notamment des assassinats ciblés et des attentats suicides, sous le régime d'un chef plus radical, Abubakar Shekau¹⁴¹.

En raison de la tactique brutale employée, en particulier de la politique d'assassinats aveugles de civils musulmans, un groupe, baptisé *Jama'at Ansar al Muslimin fi balad al Sudan* (Avant-garde pour la protection des musulmans en Afrique noire), communément appelé Ansaru, est devenu une branche dissidente de Boko Haram en 2012¹⁴². Ansaru est étroitement lié à Al-Qaida et l'un de ses chefs, Khalid al-Barnaoui, aurait déjà suivi une formation avec l'organisation Al-Qaida au Maghreb islamique (AQMI)¹⁴³, son affilié régional. Mamman Nour, que l'on croit être le chef principal du groupe, a également tissé des liens avec AQMI¹⁴⁴. Une analyse des liens présumés de Boko Haram avec Al-Qaida est présentée à la [section suivante](#).

Bien que Boko Haram ait d'abord exprimé son soutien à Al-Qaida en 2010, Abubakar Shekau a prêté allégeance à l'État islamique en Iraq et au Levant (EIIL) en mars 2015¹⁴⁵. Un an et demi plus tard, après que Shekau eut prêté allégeance au chef de l'EIIL, une fracture majeure se creusa en août 2016, lorsque l'EIIL reconnut Abou Mosab al-Barnaoui, 22 ans, fils de Mohamed Yusuf, fondateur de Boko Haram, comme nouveau chef. En conséquence, le groupe s'est divisé en deux factions: l'une fidèle à Shekau, l'autre à al-Barnaoui¹⁴⁶. La première est connue sous le nom de *Jama'atu Ahlis Sunna Lidda'awati wal-Jihad* (JAS), tandis que la seconde est connue sous le nom d'État islamique en Afrique de l'Ouest (ISIS-WA)¹⁴⁷.

Le 21 août 2018, le «chef de faction de Boko Haram, fidèle à l'ISIS-WA, Mamman Nour, a été tué par ses combattants qui se sont rebellés contre lui». Nour est décrit comme «le cerveau derrière les liens entre Boko Haram et l'État islamique dirigé par Abou Bakr al-Baghdadi» qui avait mené la rébellion contre Shekau en 2014. Abou Mosab al-Barnaoui est, selon des sources du Daily Trust, un simple «chef fantôme, fils de son père». Selon une source, «les commandants ont été déçus du style de leadership de Nour; ils le voyaient moins dur que Shekau. La faction dissidente qui s'est déplacée vers les rives de la région du lac Tchad dans le nord de l'État de Borno a ensuite été reconnue par Al-Baghdadi¹⁴⁸.

¹³⁹ The Economist, The volunteers who helped beat back Boko Haram are becoming a problem, 29 September 2016, [url](#)

¹⁴⁰ Mahmood, O.S. et al., Responses to Boko Haram in the Lake Chad Region, July 2018, [url](#), p. 18

¹⁴¹ Afeno, S.O., Killings by the security forces in Nigeria: Mapping and trend analysis (2006-2014), 2014, [url](#), p. 22; Critical Threats, Backgrounder: Boko Haram in Nigeria, 16 November 2017, [url](#), p. 2

¹⁴² Critical Threats, Backgrounder: Boko Haram in Nigeria, 16 November 2017, [url](#), p. 2

¹⁴³ Counter Extremism project, Boko Haram, n.d., [url](#), p. 3; Critical Threats, Backgrounder: Boko Haram in Nigeria, 16 November 2017, [url](#), p. 2-3,

¹⁴⁴ International Business Times, Could Ansaru leader Mamman Nur be the man behind Boko Haram split?, 12 August 2016, [url](#)

¹⁴⁵ Onuoha, F.C. & Oyewole, S., Anatomy of Boko Haram: The Rise and Decline of a Violent Group in Nigeria, Al Jazeera Centre for Studies, 22 April 2018, [url](#), p. 3

¹⁴⁶ Counter Extremism project, Boko Haram, n.d., [url](#), p. 3; Critical Threats, Backgrounder: Boko Haram in Nigeria, 16 November 2017, [url](#), p. 4

¹⁴⁷ Mahmood, O.S., Despite its divisions, Boko Haram is no weaker, 5 June 2018, [url](#)

¹⁴⁸ Daily Trust, Factional Boko Haram leader Mamman Nur killed by own fighters, 14 September 2018, [url](#)

Selon certaines sources, l'ISIS-WA est moins extrême que le JAS¹⁴⁹. Alors que l'ISIS-WA essaie de «gagner le cœur et l'esprit» de la population locale, le JAS a une attitude plus rigoriste envers la population locale (musulmane). Quiconque n'est pas disposé à soutenir le JAS est considéré comme un collaborateur du gouvernement et devrait donc être attaqué¹⁵⁰.

Il n'est pas clair laquelle des deux factions est dominante au sein de Boko Haram, car il existe très peu d'informations sur leurs forces et faiblesses respectives. D'après Reuters, l'ISIS-WA compterait entre 3 500 et 5 000 combattants, soit le double de la faction de Shekau¹⁵¹. Cependant, selon une autre source, la faction de Shekau serait toujours la plus importante¹⁵².

Au plus fort de l'insurrection début janvier 2015, Boko Haram contrôlait environ 52 000 km² de territoire au Nigeria, une zone de la taille de la Belgique. Après que le groupe eut commencé à perdre le contrôle de son territoire, ses attaques à grande échelle ont également diminué¹⁵³.

Boko Haram est responsable à lui seul de la mort d'environ 17 000 personnes depuis mai 2011. Les affrontements entre Boko Haram et les acteurs étatiques ont provoqué la mort de 14 645 autres personnes¹⁵⁴. Selon le GTI 2014, Boko Haram figure au quatrième rang des groupes terroristes le plus meurtriers au monde. Cette année-là, les attaques de Boko Haram ont fait 6 644 morts, contre 6 073 morts pour l'EIL¹⁵⁵. Selon le GTI 2017, Boko Haram figurait en troisième position au classement mondial des groupes terroristes les plus meurtriers¹⁵⁶.

Financement de Boko Haram et liens avec Al-Qaida

Alors que certaines sources affirment que les fonds considérables et les énormes quantités d'armes proviennent de groupes extrémistes internationaux comme Al-Qaida et AQMI¹⁵⁷, Alex Thurston a récemment déclaré que des documents déclassifiés produits par la CIA ont révélé un seul transfert de 200 000 EUR d'AQMI en faveur de Boko Haram, début 2010. Il ajoute que, malgré son importance, cette somme n'explique pas l'ensemble du financement de Boko Haram et indique que le financement du groupe provient plutôt d'un mélange d'activités, notamment des braquages de banque, des enlèvements contre rançon (notamment hors Nigeria, au Cameroun) et des extorsions¹⁵⁸.

Les experts et les observateurs de Boko Haram sont sceptiques quant à la profondeur réelle de l'alliance de Boko Haram avec Al-Qaida et l'État islamique. Bien que Jacob Zenn ait soutenu qu'il existe des liens étroits entre ces groupes, d'autres, dont Adam Higazi, Brandon Kendhammer, Kyari Mohammed, Marc-Antoine Pérouse de Montclos et Alex Thurston, ont contesté ce fait. Ils affirment au contraire que Boko Haram n'est pas «une simple extension

¹⁴⁹ Reuters, Islamic State ally stakes out territory around Lake Chad, 29 April 2018, [url](#) ; VOA, Dapchi Girls' Release Could Stir Up Religious Tensions in Nigeria, 24 March 2018, [url](#)

¹⁵⁰ Mahmood, O.S. & Ani, N.C., Factional Dynamics within Boko Haram, 6 July 2018, [url](#), pp. 3, 28

¹⁵¹ Reuters, Islamic State ally stakes out territory around Lake Chad, 29 April 2018, [url](#)

¹⁵² VOA, Dapchi Girls' Release Could Stir Up Religious Tensions in Nigeria, 24 March 2018, [url](#); BBC News, Islamic State and the kidnap of Nigerian schoolgirls from Dapchi, 29 March 2018, [url](#)

¹⁵³ Onuoha, F.C. & Oyewole, S., Anatomy of Boko Haram: The Rise and Decline of a Violent Group in Nigeria, AI Jazeera Centre for Studies, 22 April 2018, [url](#), p. 5

¹⁵⁴ CFR, Nigeria Security Tracker, 30 April 2018, [url](#)

¹⁵⁵ IEP, Global Terrorism Index 2015, 17 November 2015, [url](#), p. 4.

¹⁵⁶ IEP, Global Terrorism Index 2017, 15 November 2017, [url](#), p. 16

¹⁵⁷ Independent, Paying for terrorism: Where does Boko Haram gets its money from?, 6 June 2014, [url](#); Counter Extremism Project, Boko Haram, [2017], [url](#); Global Financial Integrity, Stopping Boko Haram by Curtailing Illicit Finance, 11 June 2014, [url](#); FATF, Terrorist Financing In West And Central Africa, October 2016, [url](#), pp. 10-18

¹⁵⁸ CSIS, Boko Haram: The History of an African Jihadist Movement, A discussion with the author, Dr. Alexander Thurston, 14 February 2018, [url](#)

du mouvement djihadiste mondial», mais qu'il est influencé par «des facteurs politiques locaux, des abus des forces de sécurité et la logique interne des insurrections»¹⁵⁹.

Dans un article intitulé «A Response to Jacob Zenn on Boko Haram and al-Qa'ida», les experts soulignent que «le discours selon lequel Boko Haram était un proche collaborateur d'Al-Qa'ida a des répercussions dangereuses pour l'élaboration des politiques» et que «les politiques qui ont été conçues pour lutter contre Al-Qa'ida ne conviennent pas pour lutter contre Boko Haram». En outre, ils ajoutent qu'«appréhender Boko Haram essentiellement sous l'angle de la lutte contre le terrorisme et l'insurrection pourrait porter préjudice à un plus grand nombre d'innocents et aggraver une situation d'urgence humanitaire»¹⁶⁰.

2.3.8 Vengeurs du delta du Niger

Bien qu'il existe de nombreux groupes militants dans le delta du Niger, y compris des derniers combattants du Mouvement pour l'émancipation du delta du Niger (MEND)¹⁶¹, un groupe, les Vengeurs du delta du Niger (NDA), a été particulièrement actif en 2017 et début 2018. En mai 2018, une coalition de groupes militants, le Conseil révolutionnaire (Joint Revolutionary Council), a menacé de reprendre les hostilités si le gouvernement fédéral ne parvenait pas à résoudre les problèmes dans la région¹⁶². La base de données de l'ACLED ne reprend toutefois pas les actes de violence importants survenus entre janvier et septembre 2018. Voir la section [3.3.4](#).

Début 2016, la violence a de nouveau éclaté lorsque les NDA ont lancé une vague d'attaques contre les installations de production pétrolière¹⁶³. Le groupe s'est distancié du MEND susmentionné. D'après les NDA, les commandants du MEND ne se sont jamais souciés du delta du Niger et se sont enrichis sur les paiements d'amnistie sans distribuer l'argent aux fantassins de la rébellion. Plusieurs éléments indiquent toutefois que les NDA comprennent en leur rang de nombreux anciens combattants du MEND.

Les NDA sont actifs dans les États suivants: Rivers, Ondo, Delta, Bayelsa, Cross River et Akwa Ibom¹⁶⁴.

En 2016, le groupe s'est attribué le mérite d'au moins 45 attaques¹⁶⁵, qui ont réduit la production de pétrole brut du Nigeria de 700 000 barils par jour, à son plus bas niveau depuis près de trois décennies. En août 2016, les NDA ont annoncé un cessez-le-feu et aucune attaque majeure n'a été perpétrée dans la région depuis janvier 2017. En novembre 2017, le groupe a annoncé la fin immédiate du cessez-le-feu, affirmant que le gouvernement fédéral n'avait pas été sincère dans ses négociations de paix et ses promesses¹⁶⁶. Le 17 janvier 2018, le groupe a annoncé une nouvelle série d'attaques contre les installations pétrolières du pays¹⁶⁷. Quelques heures après la publication de l'annonce sur le site internet des NDA, des militants ont enlevé cinq employés d'une compagnie pétrolière. L'incident est survenu dans

¹⁵⁹ Higazi, Adam, et al., A Response to Jacob Zenn on Boko Haram and al-Qa'ida, June 2018, [url](#)

¹⁶⁰ Higazi, Adam, et al., A Response to Jacob Zenn on Boko Haram and al-Qa'ida, June 2018, [url](#)

¹⁶¹ See for a more detailed overview of groups active in the Niger Delta, EASO COI report Nigeria, Targeting of individuals, November 2018, [url](#)

¹⁶² The Guardian, Niger Delta militants threaten fresh hostilities, accuse FG of neglect, 30 May 2018, [url](#)

¹⁶³ The Economist Intelligence Unit, Country Report Nigeria, 7 December 2017, [url](#), p. 22

¹⁶⁴ Pulse.ng, Why militant group just promised Nigeria a "doomed year", 18 January 2018, [url](#)

¹⁶⁵ Pulse.ng, Why militant group just promised Nigeria a "doomed year", 18 January 2018, [url](#)

¹⁶⁶ The Economist Intelligence Unit, Country Report Nigeria, 7 December 2017, [url](#), p. 22

¹⁶⁷ NDA, Happy Doomed Year Nigeria; Get Ready for Operation Bringing Down FPSO, 17 January 2018, [url](#); Sahara Reporters, Niger Delta Avengers To Resume Massive Attack Oil Facilities, Demand Restructuring, 17 January 2018, [url](#)

la communauté d'Ajoki, à la frontière entre l'État du Delta et l'État d'Edo¹⁶⁸. Depuis lors, aucun autre acte de violence majeur n'a été trouvé dans les sources consultées.

De plus amples informations sur les actes de violence survenus dans le delta du Niger figurent à la section [3.3.4](#).

2.3.9 Conflits entre agriculteurs et éleveurs nomades

Selon le GTI publié en 2015 par l'Institute for Economics and Peace, les «extrémistes peuls¹⁶⁹» figuraient au quatrième rang des groupes militants les plus meurtriers au monde. Les actes de violence commis par ces militants sont le produit de conflits avec les agriculteurs locaux, d'autres milices ethniques et des organisations criminelles telles que les bandes de voleurs de bétail. Selon le rapport GTI 2017, «il existe 33 groupes connus de part et d'autre du conflit opposant les agriculteurs et les éleveurs nomades au Nigeria». Le rapport mentionne que «les Peuls forment le plus grand groupe identitaire unique»¹⁷⁰. Cette affirmation a toutefois été critiquée par le Crisis Group qui indique que les Peuls sont un groupe ethnique, certains étant membres de milices¹⁷¹. Les auteurs du rapport GTI affirment également que les extrémistes peuls ne représentent qu'«un petit sous-ensemble qui se livre à des attaques». Ils ajoutent qu'«il existe une certaine confusion quant à l'existence d'une communication ou d'une coordination entre les assaillants»¹⁷². Aucune information n'a pu être trouvée dans les sources consultées sur la structure et le nombre des milices peules.

Les Peuls ont été en conflit avec les Tivs de l'État de Benue¹⁷³. En outre, il existe des milices, également connues sous le nom de «groupes d'autodéfense communautaires», parmi les groupes ethniques, comme les Taroks dans l'État du Plateau, les Eggons dans l'État de Nassarawa et les Junkuns dans l'État de Taraba¹⁷⁴. Dans ce dernier État, une milice relativement inconnue (les Nyandans) est également active¹⁷⁵. Dans l'État du Plateau, des actes de violence ont également été signalés avec des milices du groupe ethnique des Irigwes¹⁷⁶. Une autre milice locale composée de Bachamas est active dans l'État d'Adamawa¹⁷⁷.

La plupart des milices, comme celles des groupes ethniques des Peuls et des Taroks, ont accès à des armes de type militaire¹⁷⁸. Il existe plusieurs collaborations entre différentes milices pour mener des attaques contre les communautés peules. Les milices des Taroks ont collaboré avec la milice des Junkuns dans l'État de Taraba¹⁷⁹ et la milice des Eggons dans l'État de Nassarawa¹⁸⁰.

La violence entre agriculteurs et éleveurs nomades continue de régner et n'a montré aucun signe d'affaiblissement, des assassinats ayant été signalés pratiquement tous les jours entre le 1^{er} octobre 2017 et le 30 septembre 2018¹⁸¹.

¹⁶⁸ The Sun, Militants abduct 5 oil workers in Niger Delta, 20 January 2018, [url](#)

¹⁶⁹ IEP, Global Terrorism Index 2017, 15 November 2017, [url](#), p. 24

¹⁷⁰ IEP, Global Terrorism Index report 2015, 17 November 2015, [url](#), p. 39

¹⁷¹ International Crisis Group, Stopping Nigeria's Spiralling Farmer-Herder Violence, 26 July 2018, [url](#)

¹⁷² IEP, Global Terrorism Index report 2015, 17 November 2015, [url](#), pp. 24, 76

¹⁷³ ACLED, Conflict Trends (No. 63) - Real-Time Analysis of African Political Violence, November 2017, p. 7, [url](#)

¹⁷⁴ Nwanza, C., The resurgence of pastoral conflicts in Plateau State, 15 November 2017, [url](#)

¹⁷⁵ Daily Trust, Gunmen kill 14 in Fulani villages in Taraba, 6 July 2018, [url](#)

¹⁷⁶ ACLED, Conflict Trends (No. 63) - Real-Time Analysis of African Political Violence, November 2017, p. 7, [url](#)

¹⁷⁷ SBM Intelligence, It is getting worse: The deepening pastoral conflict, 27 November 2017, [url](#)

¹⁷⁸ SBM Intelligence, The Pastoral Conflict takes a deadlier turn, 5 January 2018, [url](#)

¹⁷⁹ SBM Intelligence, A critical look at the Southern Kaduna crisis, 7 February 2017, [url](#), p. 9

¹⁸⁰ Nwanza, C., The resurgence of pastoral conflicts in Plateau State, 15 November 2017, [url](#)

¹⁸¹ International Crisis Group, Stopping Nigeria's Spiralling Farmer-Herder Violence, 26 July 2018, [url](#)

D'après l'ACLED, 988 civils ont été tués par les milices peules au cours du premier semestre de 2018¹⁸². Le Crisis Group fait quant à lui état de plus de 1 300 morts au cours de la même période¹⁸³. Selon Christian Solidary Worldwide (CSW), une organisation de défense des droits de l'homme qui se spécialise dans la liberté de religion, les milices peules ont perpétré au moins 106 attaques contre des communautés vivant dans le centre du Nigeria au cours du premier trimestre de 2018, faisant 1 061 morts dans les États d'Adamawa, de Benue, de Kaduna-Sud, de Kogi, de Nassarawa, du Plateau et de Taraba¹⁸⁴.

En août 2018, le Crisis Group a indiqué que «les attaques entre éleveurs nomades et agriculteurs ont diminué dans un contexte de déploiement militaire soutenu, mais la violence s'est poursuivie»¹⁸⁵.

¹⁸² ACLED, The Fulani Crisis & the Threat to Civilians, 5 June 2018, [url](#)

¹⁸³ International Crisis Group, Stopping Nigeria's Spiralling Farmer-Herder Violence, 26 July 2018, [url](#)

¹⁸⁴ CSW, Nigeria sees 106 attacks by Herder Militia in Central states, 25 June 2018, [url](#)

¹⁸⁵ International Crisis Group, Latest updates, August 2018, [url](#)

3. Situation sécuritaire par zone ou région

Dans le présent chapitre, la situation sécuritaire est décrite au cours de la période du 1^{er} octobre 2017 au 30 septembre 2018. Les points suivants sont analysés:

- la nature des actes de violence;
- les acteurs;
- les zones de contrôle (ou d'influence);
- les incidences sur la population locale, y compris l'accès à la nourriture.

Le présent chapitre passe en revue la situation dans la zone Nord-Est, dans la zone Centre-Nord, dans le delta du Niger et dans l'État de Zamfara. Dans la dernière section, un résumé de plusieurs autres manifestations de violence est présenté.

3.1 Zone Nord-Est

3.1.1 Description générale de la région

La zone Nord-Est comprend six États (Adamawa, Bauchi, Borno, Gombe, Taraba et Yobe) et couvre près d'un tiers (280 419 km²) de la superficie du Nigeria (909 890 km²). La zone partage des frontières internationales avec le Tchad, le Cameroun et le Niger¹⁸⁶. D'après le BNS, la population de la zone Nord-Est est estimée à 26,3 millions d'habitants, soit 13,6 % de la population totale du Nigeria (estimée à 193 millions de personnes; données de 2016)¹⁸⁷. La région compte 205 minorités ethniques, les Kanouris et les Haoussa-Peuls étant les principaux groupes¹⁸⁸. La zone peut être considérée comme majoritairement musulmane¹⁸⁹, mais elle compte également une minorité chrétienne importante¹⁹⁰.

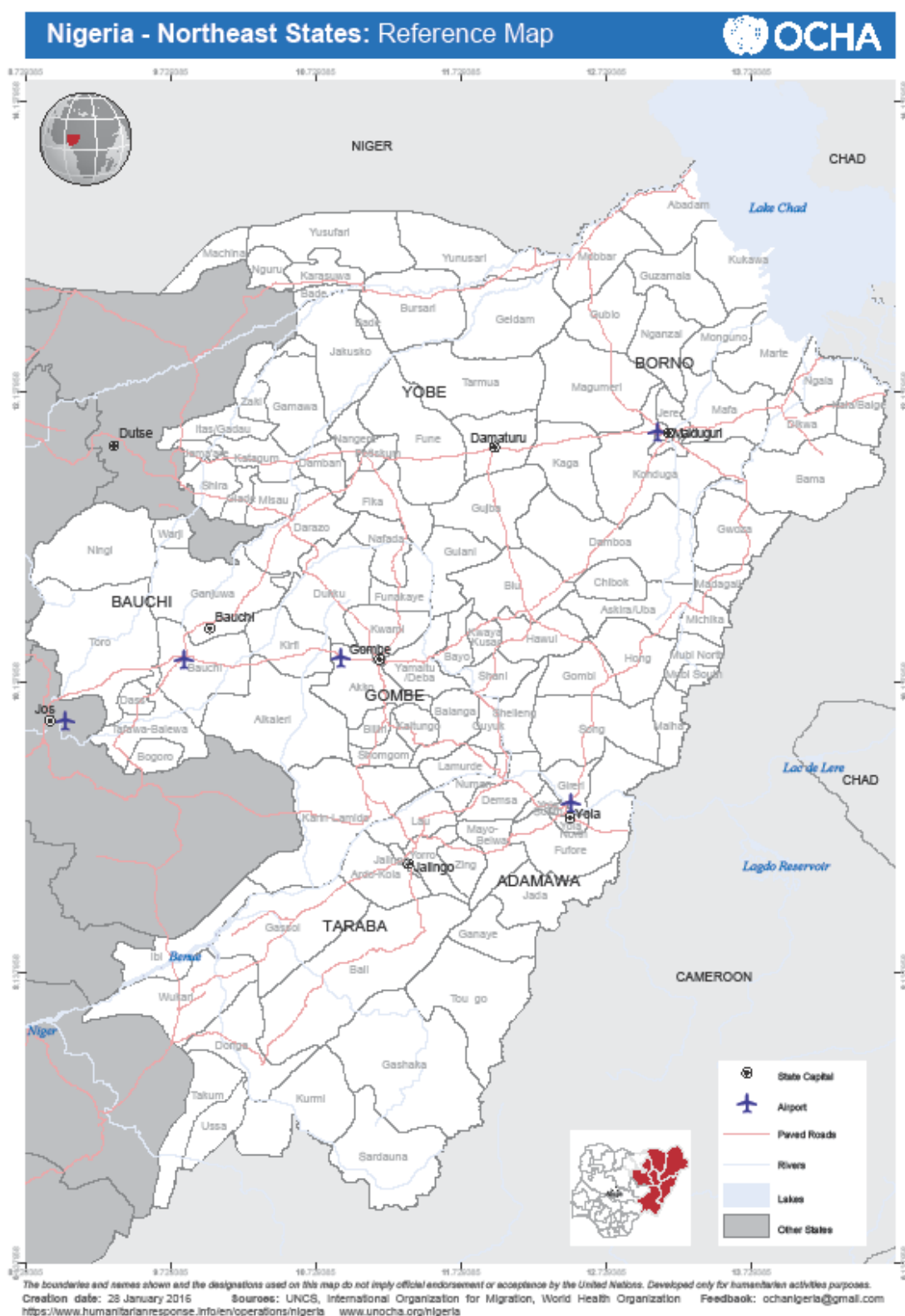
¹⁸⁶ Abdul-Aziz M. Nyako. "Concept Note North East Development Commission", May 2015, [url](#), p. 3

¹⁸⁷ NBS, Population of Nigeria 2016, available at: [url](#)

¹⁸⁸ ACAPS, Nigeria Country Profile – Ethnic or tribal Groups, latest update 2 May 2018, [url](#); Kwaja, C., "Nigeria's Pernicious Drivers of Ethno-religious Conflict", July 2011, [url](#), p. 3

¹⁸⁹ Pew Forum on Religion & Public Life, Tolerance and Tension: Islam and Christianity in Sub-Saharan Africa, April 2010, [url](#), p. ii

¹⁹⁰ International Crisis Group, Northern Nigeria: Background to Conflict, Africa Report N° 168, 20 December 2010, [url](#), p.i



Carte 10: Nigeria: États de la zone Nord-Est. Carte fournie avec l'aimable autorisation du Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations unies. Les frontières et les noms figurant sur cette carte et les désignations qui y sont employées n'impliquent aucune reconnaissance ou acceptation officielle de la part des Nations unies¹⁹¹.

¹⁹¹ UN OCHA, map Nigeria: North-East states – Reference map, 28 January 2016, [url](#)

3.1.2 Contexte du conflit

La montée du conflit de Boko Haram remonte au début des années 2000, lorsqu'un petit groupe est apparu dans le nord-est du Nigeria, initialement connu sous le nom des «Talibans nigériens» ou des «Yusufiyas» (du nom de son fondateur et dirigeant radical Mohamed Yusuf), rejetant toute autorité laïque et cherchant à créer un État islamique rigoriste qui, selon lui, résoudrait les problèmes sociaux, dont l'«incroyance», la corruption et la «mauvaise gouvernance»¹⁹². Le groupe est devenu de plus en plus violent après l'assassinat extrajudiciaire de Mohamed Yusuf par la police en juillet 2009, sous le régime d'Abubakar Shekau, successeur de Yusuf et chef plus radical¹⁹³. Sous son règne, l'organisation est tenue responsable de la mort de plus de 20 000 personnes depuis mai 2011. En outre, le conflit a provoqué le déplacement d'environ 2,3 millions de personnes dans le bassin du lac Tchad, dont environ 208 509 réfugiés nigériens dans les pays voisins du Cameroun, du Tchad et du Niger¹⁹⁴.

En avril 2014, Boko Haram a attiré l'attention de la communauté internationale en enlevant quelque 270 écolières dans une école secondaire publique de la ville de Chibok, dans l'État de Borno. Bien que 60 filles se soient échappées peu de temps après et que d'autres aient été libérées après médiation, une centaine d'entre elles seraient encore détenues en mai 2018¹⁹⁵. Près de quatre ans après l'enlèvement de Chibok, 110 autres écolières ont été enlevées dans la ville de Dapchi, dans l'État de Yobe, le 19 février 2018. En cinq semaines, presque toutes les filles ont été libérées, sauf cinq qui n'ont pas survécu à l'épreuve et une autre, une chrétienne ayant refusé de se convertir à l'Islam, est toujours détenue¹⁹⁶.

Début janvier 2015, au plus fort de l'insurrection, Boko Haram contrôlait 11 des 27 ZGL de l'État de Borno, soit une superficie totale d'environ 52 000 km² (une zone de la taille de la Belgique). Plus de 20 villes, dont Baga, Gwoza et Bama, étaient sous le contrôle du groupe, avec une population totale dépassant 1,7 million d'habitants, selon le recensement officiel de 2006¹⁹⁷.

En août 2016, l'EIIL a reconnu Abou Mosab al-Barnaoui, le fils de 22 ans du fondateur de Boko Haram, Mohamed Yusuf, comme nouveau chef. Conséquence, le groupe s'est scindé en deux factions belligérantes, Abubakar Shekau ayant refusé d'abandonner son leadership. La faction dirigée par al-Barnaoui est connue sous le nom d'«État islamique en Afrique de l'Ouest» (ISIS-WA), tandis que la faction dirigée par Shekau est appelée *Jama'atu Ahlis Sunna Lidda'awati wal-Jihad* (JAS)¹⁹⁸. Le nom de cette dernière faction signifie «Peuple dévoué aux enseignements du Prophète pour la propagation et la guerre sainte»¹⁹⁹.

De plus amples informations sur les objectifs et la structure de Boko Haram, les modes opératoires, les violations des droits de l'homme et la situation des personnes ciblées par

¹⁹² International Crisis Group, Northern Nigeria: Background to Conflict, 20 December 2010, [url](#); and International Crisis Group, Curbing Violence in Nigeria (II): The Boko Haram Insurgency, Africa Report N°216, 3 April 2014, [url](#)

¹⁹³ Mahmood, O.S. & Ani, N.C., Factional Dynamics within Boko Haram, 6 July 2018, [url](#), p.6

¹⁹⁴ CFR, Global Conflict Tracker, 11 April 2018, [url](#)

¹⁹⁵ Independent, Why the Chibok girls returned by Boko Haram are still not entirely free, 1 May 2018, [url](#)

¹⁹⁶ BBC, Nigeria Dapchi abductions: Schoolgirls finally home, 25 March 2018, [url](#); Africanews.com, Nigeria's military rescues 76 schoolgirls, says parents, gov't officials, 21 March 2018, [url](#)

¹⁹⁷ Onuoha, F.C. & Oyewole, S., Anatomy of Boko Haram: The Rise and Decline of a Violent Group in Nigeria, Al Jazeera Centre for Studies, 22 April 2018, [url](#), p. 5; The Telegraph, Nigerian army retakes control of key Boko Haram town, 16 November 2014, [url](#)

The Telegraph, Boko Haram is now a mini-Islamic State, with its own territory, 10 January 2015, [url](#)

¹⁹⁸ Mahmood, O.S. & Ani, N.C., Factional Dynamics within Boko Haram, 6 July 2018, [url](#), p. 3. Malheureusement, la plupart des sources ne font pas de distinction entre ces deux factions. Dans le présent rapport, Boko Haram sera utilisé comme terme générique.

¹⁹⁹ BBC, Who are Nigeria's Boko Haram Islamist group?, 24 November 2016, [url](#); TRAC, Boko Haram (Jama'atu Ahlis Sunna Lidda'awati wal-Jihad - JAS), n.d., [url](#)

Boko Haram figurent dans le rapport «[EASO COI report Nigeria, Targeting individuals](#)», publié en novembre 2018.

3.1.3 Acteurs du conflit

Les principaux acteurs de la zone Nord-Est sont l'[armée de terre nigériane](#), la [FMM](#), la [CJTF](#) et [Boko Haram et les factions alignées](#).

3.1.4 Tendances récentes en matière de sécurité

Entre le 1^{er} octobre 2017 et le 30 septembre 2018, l'ACLED²⁰⁰ a enregistré près de 546 actes de violence dans les six États, qui ont fait quelque 3 315 morts²⁰¹. Il convient de noter que plusieurs actes de violence ayant entraîné un nombre inconnu de pertes humaines (pour lesquels les termes «des dizaines» «plusieurs», «beaucoup» ou «un grand nombre» sont utilisés) ont été enregistrés et, comme expliqué dans l'introduction, ces actes de violence sont comptabilisés comme ayant fait 10 morts²⁰². Le tableau 1 présente le nombre d'actes de violence par État ainsi que le nombre estimé de morts. Il indique également le nombre d'actes de violence et de morts lors d'actes qualifiés d'«actes de violence contre les civils».

Tableau 1. Nombre d'actes de violence et de morts par État, zone Nord-Est, 1^{er} octobre 2017 – 30 septembre 2018

ÉTAT	Totaux		Actes de violence contre les civils	
	Nombre d'actes de violence	Nombre de morts	Nombre d'actes de violence	Nombre de morts
Adamawa	90	522	54	351
Bauchi	7	4	1	0
Borno	351	2422	70	512
Gombe	4	2	2	1
Taraba	73	301	51	259
Yobe	21	64	5	7
Totaux	546	3315	183	1130

Source: ACLED²⁰³

À la lecture de ce tableau, il apparaît que l'État de Borno compte de loin le plus grand nombre d'actes de violence et de morts enregistrés. En revanche, très peu d'actes de violence ont été recensés dans les États de Bauchi et de Gombe. Sur les 546 actes de violence, 183 peuvent être qualifiés d'«actes de violence contre les civils», ayant fait 1 130 morts. La plupart de ces actes de violence sont survenus dans l'État de Borno, 70 ayant été enregistrés comme des actes de violence contre les civils, ayant fait 512 morts. Les autres actes de violence concernaient principalement des affrontements entre Boko Haram et les forces militaires²⁰⁴.

D'après Nigeria Watch, les pertes humaines dans l'État de Taraba sont principalement le résultat d'affrontements intercommunautaires²⁰⁵.

²⁰⁰ Pour plus d'explications sur ces informations, voir l'introduction du présent rapport.

²⁰¹ ACLED, Real Time data (1 October 2017- 30 September 2018), [url](#)

²⁰² ACLED, Codebook, 2017, [url](#), p. 20

²⁰³ ACLED, Real Time data (1 October 2017- 30 September 2018), [url](#)

²⁰⁴ ACLED, Real Time data (1 October 2017- 30 September 2018), [url](#)

²⁰⁵ Nigeria Watch, Seventh Report on Violence in, n.d., [url](#), p. 13

Aperçu des actes de violence majeurs

Le 27 juillet 2017, plus de 50 personnes, dont 15 membres de la CJTF, ont été tuées dans une embuscade tendue par Boko Haram à un convoi de spécialistes de la Nigerian National Petroleum Corporation (NNPC) dans la région de Magumeri, dans l'État de Borno²⁰⁶.

Le 15 août 2017, au moins 27 personnes ont été tuées et 83 blessées dans un multiple attentat suicide. Une femme kamikaze s'est fait exploser sur un marché de la ville de Konduga, près de Maiduguri, tandis que deux autres kamikazes se sont également fait exploser juste à l'entrée d'un camp de PDI situé à proximité²⁰⁷.

Le 1^{er} septembre 2017, l'armée de l'air a «neutralisé des centaines» de combattants de Boko Haram dans la forêt de Sambisa. On soupçonnait que des combattants de Boko Haram prévoyaient de perturber à l'endroit visé les célébrations de l'*Aïd el-Kebir*^{208,209}.

Le 19 octobre 2017, lors d'une autre frappe aérienne sur la colonie de Durwawa, près d'Urga, dans la région de Konduga, dans l'État de Borno, l'une des épouses d'Abubakar Shekau, chef de faction de Boko Haram, aurait été tuée²¹⁰.

Deux jours plus tard, l'armée de l'air a de nouveau lancé des attaques. Au cours de ces opérations, 350 membres de Boko Haram ont été tués dans des zones reculées du nord de l'État de Borno. Soixante et un autres combattants de Boko Haram ont également été tués par l'armée de terre²¹¹.

Le 20 novembre 2017, au moins 30 personnes, pour la plupart des femmes et des enfants, ont été tuées lorsque des agriculteurs du groupe ethnique des Bachamas ont pris d'assaut quatre colonies d'éleveurs nomades peuls établies à Kikan, à Kodomun, à Shafaran et à Ketowal, dans la ZGL de Numan²¹².

Le 21 novembre 2017, au moins 50 personnes ont été tuées lorsqu'un kamikaze s'est fait exploser pendant les prières matinales dans une mosquée de Mubi, dans l'État d'Adamawa. L'attaque a été imputée à Boko Haram²¹³.

Le 2 décembre 2017, de présumés kamikazes de Boko Haram ont tué 13 personnes lors d'une attaque sur un marché dans la ville de Bui, dans l'État de Borno. Au cours de cette attaque, 53 personnes ont également été blessées et deux kamikazes tués²¹⁴.

Le 4 décembre 2017, l'armée de l'air nigériane a répondu à une attaque contre huit villages de l'État d'Adamawa par des éleveurs nomades armés. L'attaque a été menée en représailles du massacre de Kikan survenu le 20 novembre 2017 (voir ci-dessus). Amnesty International a dénombré un total de 86 morts, mais n'a pas pu établir dans quelle mesure les pertes humaines étaient directement imputables aux attaques aériennes ou à l'attaque des éleveurs nomades²¹⁵.

²⁰⁶ Al-Jazeera, Boko Haram attack on Nigeria oil team killed over 50, 28 July 2017, [url](#); DW, Boko Haram attack in Nigeria leaves dozens dead, 28 July 2018, [url](#)

²⁰⁷ Vanguard, Suicide bombers kill 27, wound 83 in Borno refugee camp, 15 August 2017, [url](#)

²⁰⁸ Fête islamique commémorant la volonté d'Ibrahim de sacrifier son fils sur l'ordre de Dieu (Allah).

²⁰⁹ The Guardian, Air Force jets kill Boko Haram terrorists in Sambisa, 3 September 2017, [url](#); Vanguard, War on terror: Airforce neutralises hundreds of Boko Haram fighters in Sambisa forest, 3 September 2017, [url](#)

²¹⁰ Vanguard, We may have killed Shekau's wife in air raid —NAF, 26 October 2017, [url](#); Sahara Reporters, Wife of Boko Haram Leader, Shekau, Killed In Military Strike, 25 October 2017, [url](#)

²¹¹ Daily Trust, 411 Boko Haram insurgents, 9 soldiers killed in Borno, 23 October 2017, [url](#)

²¹² The Guardian, At least 30 killed in herdsman clash, 22 November 2017, [url](#); USCRIF, Annual report on religious freedom - Nigeria, April 2018, [url](#), p. 55

²¹³ Premium Times, UPDATED: Mubi attack: Death toll rises to 50, 21 November 2017, [url](#)

²¹⁴ Reuters, Suspected Boko Haram suicide bombers kill at least 13 in Nigeria: officials, 2 December 2017, [url](#)

²¹⁵ AI, Nigeria: Analysis of the air force raid in Adamawa state, 30 January 2018, [url](#), p. 1

En décembre 2017, une cinquantaine de personnes ont été tuées dans des villages de la ZGL de Mafa, dans l'État de Borno, lorsque des combattants de Boko Haram ont tendu des embuscades en divers endroits²¹⁶.

Début janvier 2018, les troupes nigérianes ont tué au moins 107 combattants de Boko Haram au cours de divers affrontements dans le cadre de l'opération «Deep Punch» menée dans le nord-est de l'État de Borno. Environ 57 d'entre eux ont été tués à Metele, dans l'État de Borno²¹⁷.

Le 16 janvier 2018, des présumés kamikazes de Boko Haram ont tué 12 personnes sur un marché dans le quartier de Garage Muna, situé à la périphérie de Maiduguri. Muna Garage héberge un camp de PDI. Outre les 12 personnes tuées, 48 autres ont été blessées²¹⁸.

Début février 2018, l'armée de terre nigériane a signalé que ses troupes avaient tué 186 combattants de Boko Haram et libéré 3 475 personnes retenues en captivité²¹⁹.

Le 16 février 2018, au moins 21 personnes (18 civils et 3 kamikazes) ont été tuées lorsque plusieurs kamikazes de Boko Haram ont attaqué un marché aux poissons bondé dans la ZGL de Konduga, dans l'État de Borno²²⁰.

Le 19 février 2018, 110 écolières ont été enlevées par des militants dans la ville de Dapchi, dans l'État de Yobe. Un mois plus tard, presque toutes les filles ont été libérées²²¹.

Le 1^{er} mai 2018, des explosions dans et autour d'une mosquée ont fait 86 morts à Mubi, dans l'État d'Adamawa²²².

Le 5 juin 2018, dans le cadre de l'opération «Lafiya Dole», l'armée de terre nigériane, appuyée par la CTJF, a libéré 148 personnes maintenues en captivité dans certaines parties de l'État de Borno et utilisées par Boko Haram comme travailleurs forcés et esclaves sexuels. Il s'agissait de 15 hommes, de 58 femmes et de 75 enfants²²³.

Le 16 juin 2018, deux kamikazes se sont fait exploser à Damboa, dans l'État de Borno, alors que les gens célébraient l'*Aïd el-Fitr*, marquant la fin du ramadan. Peu après l'incident, des roquettes ont été tirées sur les lieux des attaques, là où les secours et les badauds s'étaient rassemblés. D'après les habitants, au moins 31 personnes sont mortes dans l'attaque attribuée à Boko Haram. Selon les sources officielles, au moins 20 personnes ont perdu la vie dans l'attaque²²⁴.

Le 7 août 2018, les combattants de Boko Haram ont attaqué le village de Munduri, à 13 km au nord de Maiduguri, dans l'État de Borno. Sept civils, dont le chef du village et son épouse, ont été capturés et exécutés (décapités). Les assaillants ont ensuite incendié le village. D'après le Vanguard,

«Boko Haram a intensifié sa campagne armée ces dernières semaines, notamment contre les cibles militaires. Des dizaines de soldats auraient été tués ou portés disparus. Les rebelles se sont scindés en deux groupes, et il n'était pas évident, de prime abord, de savoir lequel des deux était derrière la dernière attaque. Une faction

²¹⁶ Daily Trust, Scores killed in Boko Haram attacks in Borno, Yobe, 31 December 2017, [url](#)

²¹⁷ Premium Times, Nigerian troops kill 107 Boko Haram terrorists — Army, 9 January 2018, [url](#)

²¹⁸ Reuters, Suspected Boko Haram suicide bombers kill 12, injure 48, 17 January 2018, [url](#)

²¹⁹ Vanguard, Troops kill 186 insurgents, rescue 3,745 people in North-East – official, 14 February 2018 [url](#)

²²⁰ Sahara Reporters, 21 Killed, 70 Wounded As Boko Haram Suicide Bombers Attack Fish Market In Borno, 17 February 2018, [url](#)

²²¹ BBC News, Nigeria Dapchi abductions: Schoolgirls finally home, 25 March 2018, [url](#)

²²² Al-Jazeera, Nigeria mosque attack death toll rises to 86, 2 May 2018, [url](#); Reuters, Mosque blasts kill at least 27 in northeast Nigeria, 1 May 2018, [url](#)

²²³ This Day, Troops Rescue 148 Hostages Used as Boko Haram Sex Slaves, Labourers, 5 June 2018, [url](#)

²²⁴ Punch, Boko Haram attacks Damboa, kills 31, injures 48, 18 June 2018, [url](#)

fidèle à Abubakar Shekau est réputée pour ses massacres aveugles de civils, tandis que la faction d'Abou Mosab al-Barnaoui, qui a prêté allégeance à l'État islamique, cible essentiellement les militaires»²²⁵.

Le 19 août 2018, au moins 19 personnes ont été tuées dans une attaque de Boko Haram dans le village de Mailari, dans la ZGL de Guzamala, dans l'État de Borno. D'après Reuters, «cette attaque est le dernier coup porté aux efforts du Nigeria pour vaincre les insurgés du groupe islamiste Boko Haram et de l'État islamique en Afrique de l'Ouest (ISIS-WA). Ces derniers mois, l'armée a subi ses plus lourdes défaites depuis des années, les commandants ont été remplacés à plusieurs reprises et les soldats des forces spéciales se sont mutinés»²²⁶.

Le 14 septembre 2018, des combattants de Boko Haram ont attaqué une base militaire à Damasak, dans l'État de Borno, provoquant des tirs nourris et la mort de «nombreux» militants. L'armée de l'air nigériane avait déployé des avions de chasse et des hélicoptères de combat afin de «pilonner les terroristes». L'armée de terre n'a pas fait état de pertes humaines parmi ses troupes. Le commandant de l'armée de terre a ajouté que «l'armée de terre nigériane tient à déclarer que la lutte contre les terroristes de Boko Haram dans le nord-est du pays donne des résultats encourageants. Par conséquent, nous conseillons à la population, en particulier aux habitants des zones touchées, de poursuivre leurs activités légitimes»²²⁷.

Le 20 septembre 2018, Boko Haram a attaqué et incendié deux villages, Kalari Abdiye et Amarwa, situés à 20 km de Maiduguri, dans l'État de Borno. Neuf personnes ont été tuées et neuf autres blessées²²⁸.

3.1.5 Tactiques et cibles

Après avoir perdu le contrôle de son territoire (voir la section [2.3.7](#)), Boko Haram a changé de tactique, passant d'attaques organisées à grande échelle à des attaques moins prévisibles comme des attentats suicides²²⁹.

Tout d'abord, il convient de noter qu'il existe une différence entre la tactique employée par le JAS, qui préfère mener des attaques aveugles, et celle retenue par l'ISIS-WA, qui privilégie les attaques directes contre les forces de sécurité²³⁰. Alors que le JAS souscrit à une forme de violence particulièrement brutale qui accorde peu ou pas d'attention à l'établissement de relations avec les populations civiles²³¹, l'ISIS-WA essaie d'obtenir le soutien des populations locales et de les protéger contre le JAS²³². Une autre différence tient au fait que les dirigeants de l'ISIS-WA sont discrets et n'apparaissent pas dans des vidéos, pas plus qu'ils ne revendiquent la responsabilité des attaques comme le fait Shekau²³³. On pense également que l'ISIS-WA évite d'utiliser des filles musulmanes pour commettre des attentats suicides, alors que le JAS est devenu réputé pour une telle pratique²³⁴.

Une analyse effectuée par l'ISS sur les lieux des attaques et la manière dont elles sont perpétrées laisse à penser que le JAS est responsable de la plupart des attaques de 2017. Par

²²⁵ Vanguard, Boko Haram kills seven villagers in Borno, 7 August 2018, [url](#)

²²⁶ Reuters, At least 19 killed by Islamists in northeast Nigeria – survivor, 20 August 2018, [url](#)

²²⁷ This Day, Damasak Attack: NAF Fighter Jets in Overnight Bombardment of Boko Haram's Locations, 14 September 2018, [url](#)

²²⁸ Vanguard, Boko Haram kills nine, burns villages in Borno, 20 September 2018, [url](#)

²²⁹ ACAPS, Humanitarian Overview: An Analysis of Key Crisis into 2018, 30 November 2017, [url](#), p. 30

²³⁰ Mahmood, O.S., Boko Haram in 2016: a highly adaptable foe, 7 February 2017, [url](#)

²³¹ ISS, Policy Brief 109 - How Boko Haram specifically targets displaced people, November 2017, p.4, [url](#)

²³² Reuters, Islamic State ally stakes out territory around Lake Chad, 29 April 2018, [url](#); Vanguard, Boko Haram kills seven villagers in Borno, 7 August 2018, [url](#)

²³³ VOA, Dapchi Girls' Release Could Stir Up Religious Tensions in Nigeria, 24 March 2018, [url](#)

²³⁴ VOA, Dapchi Girls' Release Could Stir Up Religious Tensions in Nigeria, 24 March 2018, [url](#)

contre, les attaques menées par le JAS sont moins meurtrières que les attaques moins fréquentes de l'ISIS-WA²³⁵. Une autre différence entre le JAS dirigé par Shekau et l'ISIS-WA concerne l'utilisation d'enfants kamikazes. Alors que la faction de Shekau n'hésite pas à utiliser des enfants, l'ISIS-WA s'oppose à une telle pratique²³⁶.

Dans un rapport publié en août 2017, le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) s'est déclaré gravement préoccupé par l'utilisation accrue de femmes et d'enfants comme bombes humaines. Le rapport indique que depuis le début de l'année 2017, quatre fois plus d'enfants ont déjà été utilisés pour perpétrer des attaques qu'en 2016. Sur les 83 enfants utilisés, 55 étaient des filles, le plus souvent âgées de moins de 15 ans, 27 étaient des garçons et un était un bébé attaché à une fille²³⁷. L'Uscirf a également fait état d'une augmentation des attentats suicides perpétrés par des femmes et des enfants en 2017,²³⁸ ce qui indique que Boko Haram agit de plus en plus de manière aveugle²³⁹. D'après les conclusions d'un rapport du Conseil de sécurité des Nations unies, Boko Haram continue à forcer les civils, y compris les enfants, à commettre des attentats suicides. Pour l'ensemble de l'année 2017, on a recensé 146 cas documentés d'enfants ayant été utilisés pour porter des engins explosifs improvisés²⁴⁰.

Une autre tactique utilisée par Boko Haram est l'enlèvement de personnes, en particulier d'enfants. D'après un rapport du Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF), Boko Haram a enlevé plus de 1 000 enfants depuis 2013, parmi lesquels les 276 filles kidnappées à Chibok en 2014²⁴¹.

Les forces armées nigérianes ont répondu principalement en menant des opérations comme «Deep Punch», «Chikin Gudu», «Ruwan Wuta», et «Last Hold». L'armée de terre a été un acteur majeur de ces opérations, mais la puissance aérienne a également été utilisée dans une large mesure, notamment dans le cadre des opérations «Ruwan Wuta», qui signifie «Pluie de feu»²⁴².

Le 8 mai 2018, l'armée de terre nigériane a annoncé qu'après des combats d'une semaine avec Boko Haram, au cours desquels 50 militants ont été tués, 1 000 otages ont été libérés dans l'État de Borno. Ces personnes détenues étaient «principalement des femmes et des enfants, ainsi que des jeunes hommes qui avaient été forcés d'intégrer les rangs de Boko Haram»²⁴³.

Le conflit armé dans le nord-est a également entraîné des violences sexuelles (viols, esclavage sexuel, mariages forcés, etc.). Les femmes et les filles ayant survécu dans les camps de PDI sont particulièrement vulnérables. En mai 2018, un rapport d'Amnesty International indiquait que des femmes et des filles étaient exploitées sexuellement par des membres de l'armée de terre nigériane et de la CTJF. Afin d'obtenir suffisamment de nourriture pour survivre et maintenir leur famille en vie, des femmes et des filles deviennent les «petites amies» ou les «épouses» des soldats ou des membres de la CTJF²⁴⁴. Les forces armées nigérianes ont réagi

²³⁵ Mahmood, O.S., Despite its divisions, Boko Haram is no weaker, 5 June 2018, [url](#)

²³⁶ BBC News, Islamic State and the kidnap of Nigerian schoolgirls from Dapchi, 29 March 2018, [url](#)

²³⁷ UNICEF, Use of children as 'human bombs' rising in northeast Nigeria, 22 August 2017, [url](#)

²³⁸ USCRIF, Annual report on religious freedom - Nigeria, April 2018, [url](#), p. 55

²³⁹ ACAPS, Humanitarian Overview: An Analysis of Key Crisis into 2018, 30 November 2017, [url](#), p. 31

²⁴⁰ UN Security Council, Report of the Secretary-General on children and armed conflict, (A/72/865-S/2018/465), 16 May 2018, [url](#), pp. 2, 31

²⁴¹ UNICEF, More than 1,000 children in northeastern Nigeria abducted by Boko Haram since 2013, 13 April 2018, [url](#),

²⁴² Mahmood, O.S. et al., Responses to Boko Haram in the Lake Chad Region, July 2018, [url](#)

²⁴³ CNN, Nigerian army says it has freed 1,000 Boko Haram captives, 8 May 2018, [url](#)

²⁴⁴ AI, 'They Betrayed us': Women Who Survived Boko Haram, Starved and Detained in Nigeria, 24 May 2018, [url](#), p.55

en niant les allégations et ont conduit certains journalistes dans les camps de PDI. Au cours de la visite, aucun cas de harcèlement sexuel n'a été découvert²⁴⁵.

Boko Haram continue de perpétrer des attentats suicides à petite échelle contre des cibles principalement civiles dans des villages ruraux et des camps de PDI de l'État de Borno²⁴⁶.

Un rapport publié par l'ISS fait état d'une augmentation significative des attaques contre les personnes déplacées, y compris les PDI et les réfugiés. Il y a eu quatre attaques en 2015, dix en 2016 et quinze au cours des neuf premiers mois de 2017²⁴⁷.

En avril 2018, le Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations unies (OCHA) a signalé que de nombreux civils et militaires avaient été tués et blessés au cours des mois précédents par des engins explosifs improvisés enfouis sous les routes, les chemins et les terres agricoles des États de Borno et de Yobe²⁴⁸.

3.1.6 Incidences de la violence sur la capacité des États à assurer l'ordre public

Dans l'État de Borno, le conflit a été à l'origine de la destruction de quelque 700 bâtiments publics. La grande majorité des fonctionnaires ne sont pas encore retournés dans les zones touchées par le conflit²⁴⁹. De plus, la Deutsche Welle a indiqué, en février 2018, que le gouvernement nigérian n'avait pas été en mesure de protéger les écoles des attaques de Boko Haram après l'enlèvement de 110 écolières à Dapchi (voir la section 3.1.3). Dans un rapport publié le 12 avril 2018, le Crisis Group indiquait que le gouvernement n'avait pas sérieusement mis en œuvre le plan d'action pour des écoles sûres («Safe Schools Initiative») et qu'il ne disposait pas suffisamment de personnel policier, militaire et de sécurité pour assurer la protection des communautés civiles²⁵⁰. Outre le fait que la police manque fondamentalement de personnel, «près de la moitié des effectifs disponibles protègent les personnalités importantes telles que les hommes politiques, les hommes d'affaires et d'autres personnes fortunées»²⁵¹. Le manque de présence des forces publiques a rendu nécessaire, voire inévitable, le recours aux groupes d'autodéfense²⁵².

De même, dans les zones contrôlées par l'ISIS-WA, les habitants affirment que la faction dirigée par al-Barnaoui dresse des barrages routiers afin d'effectuer des contrôles et des fouilles, à l'instar des forces armées. Elle perçoit également des impôts en échange de leur protection²⁵³.

3.1.7 Déplacements internes entraînés par le conflit

Les attaques aveugles de Boko Haram ont forcé des millions de personnes à fuir à l'intérieur du Nigeria ou au-delà de ses frontières septentrionale et orientale vers les pays voisins, le Niger, le Cameroun et le Tchad²⁵⁴.

L'Organisation internationale pour les migrations (OIM) fait état d'un total de 1 926 748 personnes déplacées dans les six États les plus touchés par le conflit dans le nord-

²⁴⁵ Sahara Reporters, 'Raped' Female IDPs Narrate How Soldiers Forced Them To Tell The Media 'Everything is Fine', 5 June 2018, [url](#)

²⁴⁶ ACLED, Conflict Trends (No. 63) - Real-Time Analysis of African Political Violence, November 2017, p. 4,7

²⁴⁷ ISS, Policy Brief 109 - How Boko Haram specifically targets displaced people, November 2017

²⁴⁸ UN OCHA, West and Central Africa: Weekly Regional Humanitarian Snapshot (13 - 19 March 2018), 19 March 2018, [url](#)

²⁴⁹ UN OCHA, 2018 Humanitarian Needs Overview - Nigeria, November 2017, p. 4, [url](#)

²⁵⁰ International Crisis Group, Preventing Boko Haram Abductions of Schoolchildren in Nigeria, 12 April 2018, [url](#)

²⁵¹ DW, Nigeria fails to protect schools from Boko Haram's attacks, 25 February 2018, [url](#)

²⁵² Mahmood, O.S. et al., Responses to Boko Haram in the Lake Chad Region, July 2018, [url](#), p. 3

²⁵³ DW, Boko Haram Islamists still control parts of northeastern Nigeria, 19 May 2018, [url](#)

²⁵⁴ IDMC/NRC, City of Challenge and Opportunity: Employment and livelihoods for internally displaced people in Maiduguri, Borno State, February 2018, p.2 [url](#)

est du Nigeria (chiffre au 24 août 2018). Il s'agit d'une augmentation de 8 240 PDI par rapport à la situation en juin 2018²⁵⁵.

Tableau 2. Nombre de PDI dans le nord-est du Nigeria (chiffres au 24 août 2018)

État	Nombre de PDI	Évolution par rapport à juin 2018
ADAMAWA	183 570	4 593
BAUCHI	62 687	1 422
BORNO	1 441 635	1 682
GOMBE	34 057	-483
TARABA	67 211	100
YOBE	137 588	926
Total	1 926 748	8 240

Source: OIM²⁵⁶

Le plus grand nombre de PDI se trouve dans les États de Borno (environ 1,4 million, soit 75 % de l'ensemble des PDI), d'Adamawa (environ 9 %) et de Yobe (environ 7 %). L'augmentation du nombre de PDI s'explique par l'arrivée de personnes venant d'endroits inaccessibles, fuyant les opérations militaires, ainsi que de réfugiés revenant du Cameroun²⁵⁷.

Environ 94 % des déplacements étaient dus à l'insurrection, suivie par les affrontements intercommunautaires (6 %). 79 % des PDI sont des femmes et des enfants. 54 % sont des femmes et 46 % sont des hommes. 27 % des PDI sont des enfants de moins de cinq ans. 60 % des PDI vivent dans des communautés d'accueil et 40 % dans des camps, à l'exception de l'État de Borno, qui compte une proportion pratiquement égale de PDI vivant dans des camps et des communautés d'accueil²⁵⁸.

L'OIM a indiqué qu'un total de 1 580 093 rapatriés (presque tous d'anciennes PDI) avaient été enregistrés dans les trois États d'Adamawa, de Borno et de Yobe (chiffre au 24 août 2018). Il s'agit d'une augmentation de plus de 30 000 personnes (2 %) par rapport à juin 2018²⁵⁹.

Le nombre de déplacements continue d'augmenter, principalement en raison des opérations militaires en cours et de la crainte d'attaques par des groupes armés dans plusieurs localités du nord-est du Nigeria. Par exemple, entre le 21 et le 27 mai 2018, environ 4 500 personnes ont été déplacées en raison des opérations militaires menées dans l'État de Borno. En conséquence, un plus grand nombre de personnes ont rejoint les camps de PDI de Bama, de Gwoza et de Ngala²⁶⁰.

Début juillet 2018, la News Agency of Nigeria (NAN) a indiqué que plus de 35 000 PDI, principalement des agriculteurs, sont retournées au cours des deux semaines précédentes dans leurs maisons ancestrales depuis divers camps établis dans le nord de l'État de Borno.

²⁵⁵ IOM, Nigeria — Displacement Report 24 (August 2018), 5 September 2018, [url](#)

²⁵⁶ IOM, Nigeria — Displacement Report 24 (August 2018), 5 September 2018, [url](#)

²⁵⁷ IOM, Nigeria — Displacement Report 24 (August 2018), 5 September 2018, [url](#)

²⁵⁸ IOM, Nigeria — Displacement Report 24 (August 2018), 5 September 2018, [url](#)

²⁵⁹ IOM, Nigeria — Displacement Report 24 (August 2018), 5 September 2018, [url](#)

²⁶⁰ UN OCHA, Afrique de l'Ouest et du Centre: Aperçu humanitaire hebdomadaire (29 mai – 4 juin 2018), 4 June 2018, [url](#)

Ces retours ont été facilités par l'armée de terre nigériane dans le cadre de l'[opération «Last Hold»](#) destinée à assurer la sécurité pendant la saison des semis²⁶¹.

Certains des déplacements à grande échelle ont entraîné des séparations familiales et un manque aigu d'accès aux services de base²⁶². Une étude réalisée conjointement par l'Observatoire des situations de déplacements internes (IDMC) et le Conseil norvégien pour les réfugiés (NRC) indique que l'accès à l'emploi représente l'une des principales difficultés rencontrées par les PDI à Maiduguri²⁶³.

3.1.8 Incidences de la violence sur la population civile

«Le conflit dans le nord-est du pays a considérablement endommagé ou détruit des infrastructures essentielles, notamment des établissements d'enseignement et de santé.²⁶⁴» Environ un million de maisons et de structures publiques ont été détruites²⁶⁵.

En septembre 2017, l'UNICEF a indiqué que depuis le début du conflit dans le nord-est du Nigeria, il y a près de sept ans, au moins 2 295 enseignants avaient été tués et plus de 1 400 écoles détruites. La plupart de ces écoles sont restées fermées en raison de dégâts importants ou de l'insécurité persistante. Dans l'État de Borno, moins de la moitié des écoles ont ouvert pour l'année scolaire 2017-2018²⁶⁶. En août 2017, un fonctionnaire de l'État de Borno a déclaré que Boko Haram avait détruit plus de 5 000 salles de classe dans l'État de Borno²⁶⁷.

Le secteur de la santé a également été touché par le conflit. En août 2017, le Fonds des Nations unies pour la population (FNUAP) a indiqué que plus de 40 % des installations sanitaires avaient été détruites ou gravement endommagées, et que de nombreux médecins et infirmières avaient été forcés de fuir le nord-est du Nigeria²⁶⁸. En janvier 2018, la moitié des 755 établissements de santé de l'État de Borno ont été déclarés fonctionnels, ce qui représente une amélioration par rapport aux 288 signalés opérationnels en septembre 2017²⁶⁹.

En outre, les combats dans l'État de Borno ont détruit 30 % des maisons, des points d'eau, des routes et des ponts de la région et ont gravement touché le secteur agricole et d'autres activités économiques²⁷⁰. L'insurrection a également eu des conséquences économiques. Par exemple, en raison des opérations anti-insurrectionnelles, «les agriculteurs ne sont autorisés à travailler la terre qu'à une certaine distance de leurs villages et ne peuvent planter que des cultures basses pour empêcher les insurgés de s'y cacher»²⁷¹.

En 2013, l'état d'urgence a été décrété dans les États de Yobe, d'Adamawa et de Borno, imposant des restrictions aux déplacements et des couvre-feux²⁷². Ces restrictions nuisent aux

²⁶¹ Premium Times, Over 35,000 IDPs return to communities in Borno North – Buratai, 8 July 2018, [url](#)

²⁶² UN OCHA, North-East Nigeria: Humanitarian Security Update, April 2018, 19 May 2018, [url](#), p. 5

²⁶³ IDMC/NRC, City of Challenge and Opportunity: Employment and livelihoods for internally displaced people in Maiduguri, Borno State, February 2018, [url](#), p.2

²⁶⁴ ACAPS, Humanitarian Overview: An Analysis of Key Crisis into 2018, 30 November 2017, [url](#), p. 31

²⁶⁵ Premium Times, Boko Haram destroyed one million houses, 5,000 classrooms, N1.9 trillion properties in Borno – Official, 8 August 2017, [url](#)

²⁶⁶ UNICEF, More than 1,000 children in northeastern Nigeria abducted by Boko Haram since 2013, 13 April 2018, [url](#)

²⁶⁷ Premium Times, Boko Haram destroyed one million houses, 5,000 classrooms, 8 August 2017, [url](#)

²⁶⁸ UNFPA, Alarming shortage of health personnel in conflict-affected Nigeria, 29 August 2017, [url](#)

²⁶⁹ Health Sector Nigeria, Health Sector Dashboard (Jan -Aug 2017), 25 September 2017, [url](#); UNICEF, Humanitarian Action for Children – Nigeria 2018, [url](#)

²⁷⁰ International Crisis Group, Instruments of Pain (IV): The Food Crisis in NorthEast Nigeria, 18 May 2017 [url](#), p. 4

²⁷¹ IDMC/NRC, City of Challenge and Opportunity: Employment and livelihoods for internally displaced people in Maiduguri, Borno State, February 2018, [url](#), p. 2

²⁷² Mahmood, O.S. et al, Responses to Boko Haram in the Lake Chad Region, July 2018, [url](#), p. 16

échanges commerciaux et aux moyens de subsistance en interdisant le commerce local de bétail et de poisson et en restreignant la circulation de certains produits, comme les denrées alimentaires, les engrais et les combustibles, ainsi que le transport par motorcycle²⁷³. En août 2017, l'OCHA a indiqué que les militaires avaient levé l'interdiction de trois ans imposée aux pêcheurs de la région²⁷⁴. Dernièrement, le transport de charbon de bois à Maiduguri a également été interdit, en partant de l'hypothèse que Boko Haram bénéficiait de ce commerce. Cette dernière interdiction touche directement de nombreux civils, car la collecte de bois de chauffage et la fabrication de charbon de bois sont des activités génératrices de revenus courantes dans la région²⁷⁵.

Les activités commerciales sont affectées par les activités de Boko Haram et les opérations militaires anti-insurrectionnelles. L'une des principales conclusions d'un document publié par l'OCDE est qu'«il existe un lien direct et observable entre les activités de Boko Haram et le déclin des activités commerciales»²⁷⁶. Bien que la conclusion du document se fonde sur l'analyse des activités commerciales entre fin 2014 et fin 2016, plusieurs marchés ont été attaqués par Boko Haram en 2017 et 2018 (voir la section [3.1.4](#) pour plus d'informations sur les actes de violence).

D'après l'UNICEF, Boko Haram a détruit 75 % des infrastructures d'approvisionnement en eau et d'assainissement, et quelque 3,6 millions de personnes n'ont pas accès à l'eau potable dans le nord-est du Nigeria²⁷⁷.

Toutes les destructions ne sont toutefois pas imputables à Boko Haram. Selon le département d'État des États-Unis, «des informations parues dans la presse indiquaient que l'armée de terre était responsable de l'incendie de villages dans des zones où l'on soupçonnait Boko Haram d'avoir été opérationnel et éventuellement soutenu par la population locale»²⁷⁸.

En janvier 2018, Amnesty International a indiqué que lors des raids aériens et de l'attaque perpétrée par des éleveurs nomades armés début décembre 2017, quelque 3 000 maisons ont été détruites dans les cinq villages de l'État d'Adamawa²⁷⁹.

Le conflit a également eu des incidences importantes sur la sécurité alimentaire²⁸⁰. Comme mentionné plus haut, les activités agricoles et commerciales sont limitées par le conflit. En février 2018, l'OCHA a indiqué qu'en raison de la violence et de l'insécurité persistantes, environ 3,7 millions de personnes se trouvaient en situation d'insécurité alimentaire et 448 000 enfants de moins de cinq ans souffraient de malnutrition sévère dans les États d'Adamawa, de Borno et de Yobe²⁸¹.

En plus de souffrir de malnutrition, les enfants sont toujours susceptibles d'être recrutés par Boko Haram ou la CTJF. Bien que le nombre total de recrutements vérifiés ait diminué de près

²⁷³ International Crisis Group, Instruments of Pain (IV): The Food Crisis in NorthEast Nigeria, 18 May 2017, p. 4 [url](#); Mahmood, O.S. et al., Responses to Boko Haram in the Lake Chad Region, July 2018, [url](#), p. 16

²⁷⁴ UN OCHA, West and Central Africa: Weekly Regional Humanitarian Snapshot (1 - 7 August 2017), 8 August 2018, [url](#)

²⁷⁵ Mahmood, O.S. et al., Responses to Boko Haram in the Lake Chad Region, July 2018, [url](#) p. 17

²⁷⁶ Van Den Hoek, J. Agricultural market activity and Boko Haram attacks in northeastern Nigeria, September 2017, [url](#)

²⁷⁷ Vanguard, Boko Haram destroyed 75% water, sanitation infrastructure in Northeast – UNICEF, 30 August 2017, [url](#)

²⁷⁸ US DoS, Country Reports on Human Rights Practices for 2017 – Nigeria, 22 April 2018, p. 16, [url](#)

²⁷⁹ AI, Nigeria: Analysis of the air force raid in Adamawa state, 30 January 2018, [url](#), p. 1

²⁸⁰ ACAPS, Humanitarian Overview: An Analysis of Key Crisis into 2018, 30 November 2017, [url](#), p. 31

²⁸¹ UN OCHA, West and Central Africa: Weekly Regional Humanitarian Snapshot (6 - 12 February 2018), 12 February 2018, [url](#)

de 50 % en 2017 par rapport à l'année précédente, Boko Haram a tout de même enrôlé 1 051 enfants, tandis que la CTJF a recruté 41 enfants pour des fonctions de soutien²⁸².

Sécurité des routes

Comme mentionné à la section 2.2.2, des enlèvements et des vols se produisent fréquemment, rendant les routes du nord-est dangereuses. Par exemple, le 17 février 2018, Boko Haram a non seulement enlevé des dizaines de voyageurs sur la route reliant Maiduguri à Damboa, mais il a également saisi au moins six camions chargés de denrées alimentaires²⁸³. En mars 2018, les Nations unies ont suspendu les déplacements routiers dans les ZGL de Maiduguri (État de Borno) et de Damaturu (État de Yobe), après que Boko Haram eut menacé d'enlever du personnel des Nations unies²⁸⁴.

En juin 2018, les forces armées nigérianes ont annoncé que la sécurité avait été rétablie sur quatre routes de l'État de Borno (distance totale de 534 kilomètres), tandis qu'une autre route (de 54 kilomètres) reliant Dikwa à Gambouru/Ngala, à la frontière camerounaise, devait encore être sécurisée²⁸⁵. Auparavant, le 24 mars 2018, l'armée de terre nigériane avait rouvert la route Maiduguri-Bama-Banki, après quatre ans de fermeture pour cause d'insécurité²⁸⁶. Boko Haram reste toutefois capable de tendre des embuscades et d'organiser des attaques le long des routes rouvertes²⁸⁷.

3.2 Zone Centre-Nord (État de Kaduna compris)

3.2.1 Description générale de la région

La zone Centre-Nord comprend six États (Niger, Kogi, Plateau, Benue, Kwara et Nassarawa) et le TCF. La zone est également connue sous le nom de «ceinture centrale»²⁸⁸. La région Centre-Nord compte une grande diversité ethnique, avec des concentrations importantes de Haoussa-Peuls²⁸⁹. La région peut être considérée comme majoritairement chrétienne, avec d'importantes minorités musulmanes²⁹⁰.

Étant donné que l'évolution de la situation sécuritaire dans l'État de Kaduna est analogue à celle des États de la zone Centre-Nord, cet État est également inclus dans cette section. L'État de Kaduna compte 8,3 millions d'habitants²⁹¹ et se compose de nombreux groupes ethniques²⁹².

²⁸² UN Security Council, Report of the Secretary-General on children and armed conflict, (A/72/865-S/2018/465), 16 May 2018, [url](#), p. 31

²⁸³ Sahara Reporters, Boko Haram Terrorists Carry Out Fresh Abduction Of Dozens Of Travelers On Maiduguri-Damboia Road, 17 February 2018, [url](#)

²⁸⁴ UNHCR, Nigeria – Situation Update, March 2018, [url](#)

²⁸⁵ Two female bombers die in Borno military market blasts, 22 June 2018, [url](#)

²⁸⁶ IOM, Nigeria Flash Report - Reopening of Maiduguri-Bama-Banki Road, 3 April 2018, [url](#)

²⁸⁷ Mahmood, O.S. et al., Responses to Boko Haram in the Lake Chad Region, July 2018, [url](#), p. 12

²⁸⁸ La «ceinture centrale» est la zone géographique qui s'étend du sud de la partie septentrionale du Nigeria au nord de la partie méridionale du Nigeria. Outre les six États de la zone Centre-Nord et le TCF, les États d'Adamawa et de Taraba ainsi que les parties méridionales des États de Kaduna et de Bauchi sont également considérés comme faisant partie de la «ceinture centrale». Il est à noter que la définition de la «ceinture centrale» peut varier selon la source. Pour de plus amples informations sur la «ceinture centrale», voir Emmanuel, J.C. & Tari, V.A., 'The Myth and Reality of Middle Belt Geo-Politics in Nigeria: A Discourse', in: Journal of Culture, Society and Development 10, 2015, [url](#)

²⁸⁹ Kwaja, C., 'Nigeria's Pernicious Drivers of Ethno-religious Conflict', July 2011, [url](#); p. 3

²⁹⁰ Pew Forum on Religion & Public Life, Tolerance and Tension: Islam and Christianity in Sub-Saharan Africa, April 2010, [url](#), p. ii

²⁹¹ Bureau national des statistiques, population du Nigeria, 2016, [url](#)

²⁹² Oyewole, A., Historical dictionary of Nigeria, 2000, p. 288

D'après le NBS, la population de la zone Centre-Nord (État de Kaduna compris) est estimée à 29,3 millions d'habitants, soit 15,1 % de la population totale du Nigeria (estimée à 193 millions d'habitants; données de 2016)²⁹³.

3.2.2 Contexte du conflit entre agriculteurs et éleveurs nomades

Historiquement, les relations entre les communautés pastorales et agricoles ont été généralement harmonieuses. Les deux groupes vivaient en symbiose: le bétail des éleveurs nomades fertilisait les terres des agriculteurs en échange de droits de pâturage. Des facteurs environnementaux, tels que le changement climatique et la désertification, la croissance démographique rapide, l'empiètement des réserves de pâturage désignées, le blocage des routes de pâturage ainsi que des changements dans l'agriculture et le pastoralisme ont toutefois créé des tensions ces dernières décennies²⁹⁴.

Selon le GTI 2015, les «extrémistes peuls²⁹⁵» figuraient au quatrième rang des groupes militants les plus meurtriers au monde²⁹⁶. Toutefois, comme indiqué plus haut, les auteurs du rapport GTI font également observer que les extrémistes peuls ne représentent qu'«un petit sous-ensemble [qui] se livre à des attaques»²⁹⁷. D'après le GTI 2017, «les extrémistes peuls ont perpétré plus d'attaques et ont été responsables de plus de morts que Boko Haram en 2016»²⁹⁸.

Le Crisis Group indique que depuis l'escalade de la violence en janvier 2018, environ 300 000 personnes ont fui leurs foyers et plus de 1 300 personnes ont été tuées. Le conflit opposant les agriculteurs aux éleveurs nomades a fait «plus de six fois plus de victimes civiles que l'insurrection de Boko Haram»²⁹⁹. D'après CSW, les militants ont tué plus d'hommes, de femmes et d'enfants en 2015, 2016 et 2017 que Boko Haram³⁰⁰.

Selon le Dr Roudabeh Kishi, directeur du projet ACLED, on peut distinguer trois dimensions au conflit: une dimension ethnique (Peuls contre autres ethnies nigérianes), une dimension religieuse (éleveurs musulmans du nord contre agriculteurs chrétiens du sud) et une dimension culturelle (nomades contre sédentaires)³⁰¹.

Comme la plupart des éleveurs nomades sont des musulmans peuls et que de nombreuses communautés agricoles sont majoritairement chrétiennes, le conflit a acquis des dimensions ethnique et religieuse. La source du conflit est l'accès aux ressources économiques³⁰². Néanmoins, les groupes d'intérêt chrétiens World Watch et Open Doors ont publié un rapport dans lequel ils affirment que les actes de violence perpétrés par les éleveurs nomades peuls

²⁹³ Bureau national des statistiques, population du Nigeria 2016, disponible à l'adresse: [URL](#):

²⁹⁴ International Crisis Group, Herders against Farmers: Nigeria's Expanding Deadly Conflict, 19 September 2017, [url](#), p.i. ; Vanguard, Nigerian herdsmen crisis: what's at stake?, 11 January 2018, [url](#)

²⁹⁵ Cette qualification des «extrémistes peuls» en tant que groupe unique est critiquée par le Crisis Group, car rien ne prouve que les assaillants peuls agissent en tant que tel. En outre, tous les meurtres ne peuvent pas être attribués aux assaillants peuls. International Crisis Group, Stopping Nigeria's Spiralling Farmer-Herder Violence, 26 July 2018, [url](#)

²⁹⁶ IEP, Global Terrorism Index 2015, 17 November 2016, [url](#), p. 38

²⁹⁷ International Crisis Group, Stopping Nigeria's Spiralling Farmer-Herder Violence, 26 July 2018, [url](#).

Les auteurs du rapport GTI font également observer qu'«il existe une certaine confusion quant à l'existence d'une communication ou d'une coordination entre les assaillants». IEP, Global Terrorism Index 2017, 15 November 2017, [url](#), pp. 24, 76

²⁹⁸ IEP, Global Terrorism Index 2017, [url](#), p. 24

²⁹⁹ International Crisis Group, Stopping Nigeria's Spiralling Farmer-Herder Violence, 26 July 2018, [url](#), p. 1

³⁰⁰ CSW, Nigeria's Farmers and Herders Fight a Deadly Battle for Scarce Resources, 25 June 2018, [url](#)

³⁰¹ ISS/Allison, S., Herdsmen crisis underscores Nigeria's complex security threats, 28 May 2018, [url](#)

³⁰² New York Times, Nigeria's Farmers and Herders Fight a Deadly Battle for Scarce Resources, 25 June 2018, [url](#); Quartz Africa, A widening conflict between herdsmen and farmers is redefining Nigeria's geopolitics, 12 February 2018, [url](#)

contre les chrétiens dans l'État de Benue sont motivés par des considérations religieuses³⁰³. En outre, les tensions ethniques et religieuses peuvent également être attribuées au clivage entre les autochtones et les colons³⁰⁴.

Comme l'explique un article du New York Times, les éleveurs nomades peuls sont souvent utilisés comme «boucs émissaires», ce qui complique encore la situation. D'après la police, au moins certaines des attaques attribuées aux éleveurs nomades ont été perpétrées par des «criminels et des milices» armés d'AK-47, précisant que «les éleveurs ne sont généralement pas équipés de telles armes»³⁰⁵.

Au cours du premier semestre de 2018, la violence s'est concentrée dans les États du Plateau, de Benue et de Nassarawa dans la zone Centre-Nord, et dans les États d'Adamawa et de Taraba dans la zone Nord-Est³⁰⁶. Toutefois, certains actes de violence ont également été signalés dans d'autres États, notamment dans les États du Delta, d'Edo, d'Ekiti, de Kaduna et de Kogi³⁰⁷.

Avec le recul de l'insurrection de Boko Haram, le conflit entre les éleveurs nomades et les communautés agricoles sédentaires a augmenté en fréquence, en intensité, en complexité et en portée géographique³⁰⁸. Comme indiqué plus haut, le conflit a fait 1 300 morts au cours des six premiers mois de 2018, soit six fois plus que le nombre de personnes tuées par Boko Haram. D'après le Crisis Group, trois facteurs expliquent cette escalade: la réaction insuffisante du gouvernement aux appels de détresse et son incapacité à punir les auteurs passés, la montée des milices ethniques encouragées par le climat d'impunité, et l'aggravation des tensions entre éleveurs nomades et agriculteurs à la suite de l'adoption de nouvelles lois interdisant le pâturage en plein air dans les États de Benue et de Taraba³⁰⁹.

Le conflit entre agriculteurs et éleveurs nomades a touché plus de 20 États à travers le pays, en particulier les États d'Adamawa, du Plateau, de Taraba³¹⁰, de Nassarawa et de Benue³¹¹. Voir la carte produite par SBM Intelligence ci-dessous.

³⁰³ World Watch/Open Doors, Nigeria: Benue State under the shadow of "herdsmen terrorism" (2014 – 2016) (with update: 1 January – 31 August 2017), [url](#), p. 42

³⁰⁴ ARC, Nigeria: The situation of Indigenes and Settlers, 19 January 2018, p.24, [url](#). See also EASO COI report Nigeria, Targeting of individuals, November 2018, [url](#)

³⁰⁵ New York Times, Nigeria's farmers and herders Fight a Deadly Battle for Scarce Resources, 25 June 2018, [url](#)

³⁰⁶ International Crisis Group, Stopping Nigeria's Spiralling Farmer-Herder Violence, 26 July 2018, [url](#), p. 1

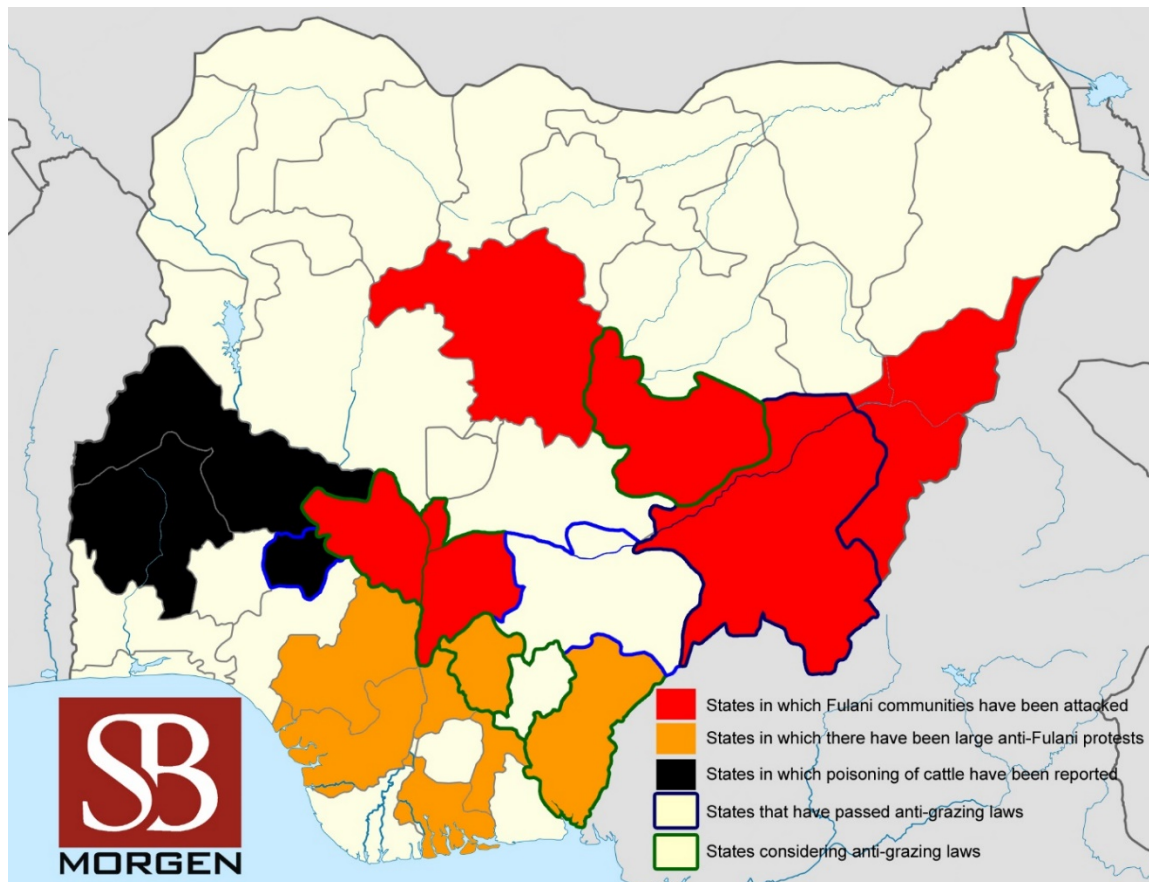
³⁰⁷ Vanguard, FG rolls out 6-point plan to solve farmers-herders crisis, 20 June 2018, [url](#)

³⁰⁸ UN Security Council, Report of the Secretary-General on the activities of the United Nations Office for West Africa and the Sahel, (S/2018/649), 29 June 2018, [url](#), p. 1

³⁰⁹ International Crisis Group, Stopping Nigeria's Spiralling Farmer-Herder Violence, 26 July 2018, [url](#), p. 4

³¹⁰ Nigeria Watch, Seventh report on violence in Nigeria, 2017, [url](#), p. 3

³¹¹ Olayoku, Philip A., Trends and patterns of cattle grazing and rural violence in Nigeria (2006-2014), IFRA-Nigeria working papers series, n°3, 28 November 2014, [url](#), p. 4



Carte 11: SBM Intel, La situation du conflit entre agriculteurs et éleveurs nomades au Nigeria à la fin de 2017³¹²

Cherchant à mettre fin au conflit, le gouvernement fédéral a annoncé en janvier 2018 un nouveau plan portant établissement de «colonies de bétail» dans tous les pays, sécurisées par des «agro rangers»³¹³. De nombreux gouvernements d'États et groupes de citoyens du sud du pays et de la «ceinture centrale» se sont vivement opposés à ce plan, estimant qu'il ne profitait qu'aux éleveurs majoritairement peuls, au détriment de tous les autres³¹⁴.

En juin 2018, le gouvernement fédéral a de nouveau présenté un plan en six points pour mettre définitivement fin au conflit. Ce plan, intitulé «Plan national de transformation de l'élevage», repose sur six piliers majeurs: l'investissement économique, la résolution du conflit, l'ordre public, l'aide humanitaire, l'éducation à l'information et la communication stratégique et les questions transversales. Il vise une transition progressive du pâturage en plein air à l'élevage en ranch sur une période de 10 ans (2018-2027)³¹⁵.

3.2.3 Acteurs du conflit

Les principaux acteurs du conflit dans la région sont l'[armée de terre nigériane](#) et plusieurs autres groupes, notamment les éleveurs nomades, les agriculteurs, les milices ethniques, les bandes de voleurs de bétail et d'autres organisations criminelles (voir la section [2.3.9](#)).

³¹² SBM Intelligence, The Pastoral Conflict takes a deadlier turn, 5 January 2018, [url](#)

³¹³ Daily Trust, "Cattle colonies: How FG plans to end farmers-herders clash", 28 January 2018, [url](#); International Crisis Group, Stopping Nigeria's Spiralling Farmer-Herder Violence, 26 July 2018, [url](#), p. 23

³¹⁴ The Punch, "Cattle colonies: Southern states shun FG's request for land", 23 January 2018, [url](#); The Guardian, "Southern, Middle Belt groups meet in Enugu, reject cattle colonies", 25 January 2018, [url](#)

³¹⁵ Quartz Africa, A widening conflict between herdsmen and farmers is redefining Nigeria's geopolitics, 12 February 2018, [url](#); International Crisis Group, Stopping Nigeria's Spiralling Farmer-Herder Violence, 26 July 2018, [url](#)

3.2.4 Tendances récentes en matière de sécurité

Entre le 1^{er} octobre 2017 et le 30 septembre 2018, l'ACLED a enregistré près de 632 actes de violence, qui ont fait quelque 1 860 morts. Il convient de noter que plusieurs actes de violence ayant entraîné un nombre inconnu de pertes humaines (pour lesquels les termes «des dizaines» «plusieurs», «beaucoup» ou «un grand nombre» sont utilisés) ont été enregistrés et, comme expliqué dans l'introduction, ces actes de violence sont comptabilisés comme ayant fait 10 morts. Le tableau 3 présente le nombre d'actes de violence et de morts par État. Il indique également le nombre d'actes de violence et de morts lors d'actes qualifiés d'«actes de violence contre les civils»³¹⁶.

Tableau 3. Nombre d'actes de violence et de morts par État, zone Centre-Nord, Octobre 2017 – 30 septembre 2018

ÉTAT	Totaux		Actes de violence contre les civils	
	Nombre d'actes de violence	Nombre de morts	Nombre d'actes de violence	Nombre de morts
Abuja (TCF)	129	14	2	1
Benue	145	611	92	499
Kogi	34	116	22	102
Kwara	23	7	4	3
Kaduna	77	222	35	181
Nassarawa	80	301	57	251
Niger	7	6	2	3
Plateau	137	583	109	502
Totaux	632	1 860	323	1 542

Source: ACLED³¹⁷

À la lecture du tableau, il apparaît que l'État de Benue a enregistré le plus grand nombre de morts, suivi par l'État du Plateau. Le TCF affiche également un nombre élevé d'actes de violence, mais ne compte que 14 morts. Les données de l'ACLED montrent que 121 des 129 actes de violence commis dans le TCF peuvent être considérés comme des émeutes/protestations, qui sont normalement moins mortelles que les autres actes de violence³¹⁸.

Sur un total de 632 actes de violence ayant fait 1 860 morts, la zone Centre-Nord (État de Kaduna compris) a compté 323 actes de violence qui peuvent être qualifiés d'«actes de violence contre les civils», ayant fait 1 542 morts. Les États ayant enregistré le plus grand nombre d'actes de violence de ce type sont les États du Plateau et de Benue, avec respectivement 502 et 499 morts³¹⁹.

Aperçu des actes de violence majeurs

Le 17 juillet 2017, des jeunes peuls ont attaqué le village d'Ungwan Uka, dans l'État de Kadara, en représailles du meurtre par un groupe d'autodéfense d'un présumé criminel peul à

³¹⁶ ACLED, Real Time data (1 October 2017- 30 September 2018), [url](#)

³¹⁷ ACLED, Real Time data (1 October 2017- 30 September 2018), [url](#)

³¹⁸ ACLED, Real Time data (1 October 2017- 30 September 2018), [url](#)

³¹⁹ ACLED, Real Time data (1 October 2017- 30 September 2018), [url](#)

Banono, une semaine auparavant. Cinq morts ont été dénombrés. En réponse, des jeunes de l'État de Kadara se sont mobilisés le lendemain et ont attaqué à deux reprises une colonie peule, tuant 22 personnes³²⁰.

D'après la Stefanos Foundation, une organisation chrétienne de défense des droits de l'homme, pas moins de 75 personnes ont été tuées et 23 autres blessées à la suite d'attaques perpétrées du 8 septembre au 17 octobre 2017 par de présumés éleveurs peuls dans le royaume des Irigwes, dans la ZGL de Bassa, dans l'État du Plateau³²¹.

Le 15 octobre 2017, 29 personnes ont été massacrées dans une salle de classe censée être sous surveillance militaire à Miango, dans la ZGL de Bassa, dans l'État du Plateau³²².

Le 5 mars 2018, 24 personnes ont été tuées lors d'une attaque peule à Omusu, un village parlant l'idoma, situé dans la ZGL d'Okpokwu, dans l'État de Benue. Parmi les victimes se trouvaient 14 femmes et deux enfants³²³.

Entre le 13 et le 15 mars 2018, des éleveurs nomades peuls ont attaqué plusieurs communautés des ZGL de Dekina et d'Omala dans l'État de Kogi, tuant 50 personnes³²⁴.

Le 11 avril 2018, 67 personnes au total ont été tuées lors d'attaques perpétrées par de présumés éleveurs nomades habillés en uniforme militaire dans la ZGL d'Ukum, dans l'État de Benue³²⁵.

Le 24 avril 2018, de présumés éleveurs nomades ont pris d'assaut l'église catholique Saint-Ignace, de la paroisse d'Ukpor-Mbalom, dans la ZGL de Gwer East, dans l'État de Benue, tuant 19 personnes (deux prêtres et 17 fidèles). Les assaillants ont également incendié plus de 80 maisons et détruit des denrées alimentaires³²⁶.

Le même jour, des éleveurs nomades armés ont lancé une attaque coordonnée contre trois communautés de la ZGL de Guma, dans l'État de Benue, tuant au moins 39 personnes, blessant des dizaines de personnes et rasant plus de 160 maisons, huttes et terres agricoles³²⁷.

Le 5 mai 2018, des militants peuls ont attaqué le village de Gwaska, situé dans la ZGL de Birnin Gwari, dans l'État de Kaduna, tuant 71 personnes et rasant tout le village³²⁸.

Le 19 mai 2018, 35 éleveurs nomades peuls ont été tués par des troupes militaires dans le cadre de l'[opération «Whirl Stroke»](#). Un soldat a perdu la vie et deux autres ont été blessés au cours de l'opération³²⁹.

³²⁰ This Day, 37 Reportedly Killed in Fresh Farmers, Herdsmen Clash in Kaduna, 19 July 2017, [url](#)

³²¹ Sahara Reporters, Herdsmen Attacks: 75 Killed, 13726 Displaced In Plateau, 27 October 2017, [url](#)

³²² Sahara Reporters, Herdsmen Attacks: 75 Killed, 13726 Displaced In Plateau, 27 October 2017, [url](#)

³²³ Daily Trust, 24 killed in fresh Benue violence, 7 March 2018, [url](#)

³²⁴ Sahara Reporters, Suspected Herdsmen Invade Kogi Communities, Kill 25, 15 March 2018, [url](#); The Guardian, Kogi attack: Natives square up to herdsmen, 17 March 2018, [url](#)

³²⁵ The Guardian, Benue attack: Death toll rises to 67, 14 April 2018, [url](#)

³²⁶ The Guardian, Suspected herdsmen kill two Catholic priests, 17 others, 25 April 2018, [url](#)

³²⁷ Vanguard, Again, herdsmen launch coordinated attacks on Benue communities, kill 39, 25 April 2018, [url](#)

³²⁸ ACLED, Regional Overview – Africa, 14 May 2018, [url](#)

³²⁹ Vanguard, Troops kill 35 herdsmen in Benue, 21 May 2018, [url](#)

Les 23 et 24 juin 2018, entre 100 et 200 personnes ont été tuées par de présumés éleveurs nomades dans plusieurs villages de l'État du Plateau³³⁰. La Stefanos Foundation a fait état de 233 morts et de plus de 11 000 personnes déplacées³³¹.

Le 10 août 2018, des hommes armés ont tué neuf personnes dans le village de Tse-Ujoh (Ikyurav-Tiev), dans la ZGL de Katsina-Ala, dans l'État de Benue. Selon un témoin, «les assaillants ont pris d'assaut le village à la manière d'un commando, tirant à l'aveugle», certains entrant dans les maisons et tuant leurs occupants³³².

Le 2 septembre 2018, des hommes armés ont attaqué le village de Lopandet Dwe (district de Du), situé dans la ZGL de Jos South, dans l'État du Plateau, faisant 11 morts confirmés. La source n'a fourni aucune information sur l'identité des auteurs³³³.

Le 21 septembre 2018, des hommes armés, membres présumés de la milice Terwase Akwaza, également connue sous le nom de Gana, ont étranglé cinq hommes à mort lors d'une attaque dans le village de Tse Vue, dans la ZGL d'Ukum, dans l'État de Benue. Aucune information supplémentaire n'a été fournie³³⁴.

Le 27 septembre 2018, des hommes armés ont attaqué la ville de Jos, tirant aveuglément sur des civils. Neuf personnes ont été tuées et de nombreuses autres blessées³³⁵.

3.2.5 Tactiques et cibles

La nature des actes de violence, perpétrés par les milices des deux côtés du conflit, a évolué, passant de réactions spontanées aux intrusions illicites et aux provocations à des attaques préméditées et bien organisées relevant de la «politique de la terre brûlée», au cours desquelles les assaillants prennent les communautés par surprise la nuit, brûlant fermes et villages. Les assassinats ciblent de plus en plus aveuglément des communautés entières, les assaillants, parfois vêtus en uniforme militaire, ayant recours de plus en plus aux armes d'assaut. De même, les groupes d'assaillants se mobilisent en plus grand nombre et défient parfois les forces de sécurité, les empêchant d'intervenir pour mettre fin à la violence. Dans certains cas, ils vont même jusqu'à tuer des policiers et des militaires³³⁶.

Des groupes d'intérêt chrétiens comme World Watch et Open Doors pensent que les actes de violence commis par les éleveurs nomades peuls contre les chrétiens dans l'État de Benue sont motivés par des considérations religieuses. Dans leur rapport sur la violence dans l'État de Benue, ils ont conclu que les assassinats de chrétiens, les destructions de leurs biens, les incendies d'églises et les atrocités sexistes contre les femmes et les enfants chrétiens sont autant d'actes de persécution planifiés par les éleveurs nomades musulmans de la communauté haoussa-peule³³⁷. Dans son rapport annuel de 2018, l'Uscirf a également

³³⁰ Sahara Reporters, 'We Lost 300 Cows' — Miyetti Allah Confirms Plateau Killings Were Retaliatory, 25 June 2018, [url](#).

Le chef local de l'association des éleveurs de bovins avait été cité à tort par le journal nigérian Premium Times, selon lequel ces attaques constituaient des représailles du massacre de centaines de vaches. Premium Times: Nigeria: The Untold Killings That May Have Triggered Plateau Massacre, 25 June 2018, [url](#). Le chef a nié avec véhémence ces propos : Premium Times, We did not describe Plateau killings as retaliatory – Miyetti Allah, 29 June 2018, [url](#), ce qui a conduit au licenciement de l'auteur de l'article.

³³⁰ Punch, Plateau attacks: IDP figure hits 11,515, death toll 233 – Report, 9 July 2018, [url](#)

³³¹ Punch, Plateau attacks: IDP figure hits 11,515, death toll 233 – Report, 9 July 2018, [url](#)

³³² Punch, Gunmen kill nine people in Benue, Police, Ortom say, 10 August 2018, [url](#)

³³³ Vanguard, Police confirm killing of 11 in Jos, 3 September 2018, [url](#)

³³⁴ Punch, Gunmen kill five in Benue, 22 September 2018, [url](#)

³³⁵ Xinhua, Gunmen kill at least 9 in central Nigeria attack, 29 September 2018, [url](#)

³³⁶ International Crisis Group, Stopping Nigeria's Spiralling Farmer-Herder Violence, 26 July 2018, [url](#), p. 5

³³⁷ World Watch/Open Doors, Nigeria: Benue State under the shadow of "herdsmen terrorism" (2014 – 2016) (with update: 1 January – 31 August 2017), [url](#), p. 42

mentionné que «les craintes d'une campagne de nettoyage ethnique menée contre les communautés chrétiennes étaient de plus en plus élevées, diverses sources médiatiques et organisations qualifiant les auteurs de ces actes d'appartenant à un seul groupe militant peul»³³⁸.

3.2.6 Incidences de la violence sur la capacité des États à assurer l'ordre public

En raison de ses capacités limitées, la NPF n'est pas en mesure de contrôler la violence intercommunautaire ou interethnique dans les États de la «ceinture centrale»³³⁹. En conséquence, le gouvernement a dû recourir aux forces militaires dans le cadre d'[opérations](#), telles que l'opération «Safe Haven», l'opération «Cat Race» et l'opération «Whirl Strike», afin de rétablir l'ordre³⁴⁰.

La violence a également des répercussions sur les mesures de sécurité prises au niveau local. L'incapacité des États à assurer la sécurité a incité les communautés et les groupes ethniques à recourir de plus en plus à des groupes d'entraide, sous la forme de groupes d'autodéfense ou de groupes de pression ethniques. Par exemple, en mars 2016, les groupes autochtones de l'État de Benue ont fondé le Mouvement contre l'occupation des sols par les Peuls (MAFO)³⁴¹ afin de régler le conflit, à la suite de soupçons selon lesquels le gouvernement fédéral avait pris le parti des éleveurs nomades musulmans de la communauté haoussa-peule³⁴².

L'Uscirf a indiqué que toutes les parties au conflit, chrétiens et musulmans confondus, ne se sentaient pas protégées par les services de sécurité. L'impunité des assaillants et l'absence d'action policière constituent les principales frustrations³⁴³.

Afin d'enrayer la violence, l'État de Benue a adopté en 2017 une loi qui érige en infraction pénale le pâturage en plein air des éleveurs nomades. Le déplacement de certaines communautés d'éleveurs, en particulier à la suite de l'adoption de la loi antipâturage dans l'État de Benue, a accru la pression sur les pâturages dans leurs lieux de destination, ainsi que les intrusions illicites et les dommages causés aux exploitations agricoles, ce qui s'est traduit par une augmentation des frictions et de la violence avec les communautés agricoles³⁴⁴. Par exemple, le déplacement de milliers d'éleveurs de l'État de Benue vers l'État de Nassarawa, où ils ne trouvaient pas assez de fourrage pour leurs troupeaux, a entraîné une augmentation de la violence dans certaines régions de l'État³⁴⁵.

3.2.7 Déplacements internes entraînés par le conflit

Le nombre de PDI a augmenté. Entre janvier 2015 et février 2017, au moins 62 000 personnes ont été déplacées dans les États de Kaduna, de Benue et du Plateau³⁴⁶. Selon la Stefanos

³³⁸ USCIRF, Annual report on religious freedom - Nigeria, April 2018, [url](#), pp. 54-55

³³⁹ Australia, DFAT Country Information Report Nigeria, 9 March 2018, [url](#), p. 29

³⁴⁰ USCIRF, Annual report on religious freedom - Nigeria, April 2018, [url](#), p. 55

³⁴¹ Le MAFO est une organisation formée par deux grands groupes ethniques de l'État de Benue (les Tivs et les Idomas) dans le but de s'insurger contre l'«occupation peule» de l'État. En 2016, le MAFO a poursuivi le gouvernement fédéral du Nigeria devant la Cour de justice de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), exigeant une indemnisation pour les pertes subies par les communautés touchées par la violence entre éleveurs nomades et agriculteurs. Pour en savoir plus, voir: Vanguard, Benue killings: ECOWAS Court adjourn case till Nov. 9, 10 Oktober 2016, [url](#)

³⁴² World Watch/Open Doors, Nigeria: Benue State under the shadow of "herdsmen terrorism" (2014 – 2016) (update: 1 January – 31 August 2017), p. 81, [url](#)

³⁴³ USCIRF, Annual report on religious freedom - Nigeria, April 2018, [url](#), p. 54

³⁴⁴ USCIRF, Annual report on religious freedom - Nigeria, April 2018, [url](#), p. 55

³⁴⁵ International Crisis Group, Stopping Nigeria's Spiralling Farmer-Herder Violence, 26 July 2018, [url](#), p. 13

³⁴⁶ International Crisis Group, Herders against Farmers: Nigeria's Expanding Deadly Conflict, Africa Report No. 252, 19 September 2017, [url](#), p. 7

Foundation, quelque 13 726 personnes ont été déplacées des deux communautés du royaume des Irigwes, dans la ZGL de Bassa, dans l'État du Plateau, après que des assaillants eurent brûlé 489 maisons entre le 8 septembre 2017 et le 17 octobre 2017³⁴⁷.

Le 15 janvier 2018, l'OCHA a indiqué que, depuis le 1^{er} janvier 2018, 80 000 personnes avaient été déplacées dans l'État de Benue, à la suite d'affrontements entre éleveurs nomades et agriculteurs³⁴⁸. Le 15 février 2018, il a également informé qu'au moins 130 000 personnes avaient été déplacées dans les États de Benue, de Nassarawa, de Kaduna et de Taraba³⁴⁹. D'après Human Rights Watch, en juin 2018, 169 922 personnes ont été déplacées en raison du conflit dans l'État de Benue, parmi lesquelles 102 000 enfants «ont été forcés de quitter leurs écoles»³⁵⁰.

En sus des personnes déplacées en raison des affrontements entre éleveurs nomades et agriculteurs, l'État de Benue a également enregistré l'arrivée de 3 105 réfugiés camerounais à la fin avril 2018³⁵¹. Pour en savoir plus sur les réfugiés camerounais, voir la section [3.3.7](#).

Début juillet 2018, la SEMA, l'organisme chargé de la gestion des situations d'urgence dans l'État du Plateau, a signalé que 38 051 personnes avaient été déplacées en raison des attaques contre des villages et des représailles perpétrées les 23 et 24 juin 2018 (voir la section [3.2.4](#)). Les PDI se sont installées dans 31 campements établis dans les ZGL de Barkin Ladi, de Riyom, de Mangu, de Bokkos et Jos South³⁵².

3.2.8 Incidences de la violence sur la population civile

Début février 2018, l'OCHA a indiqué que 10 000 enfants n'avaient pas pu accéder aux écoles en raison des attaques menées contre des villages dans certaines régions de l'État de Benue. Certaines écoles ont également été fermées, leurs locaux servant de refuge pour les PDI³⁵³.

En mars 2018, le secrétaire exécutif de la Commission nationale pour l'éducation nomade (NCNE) a indiqué que 12 des 24 écoles nomades³⁵⁴ de l'État de Benue avaient fermé leurs portes et s'étaient établies dans l'État de Nassarawa en raison des affrontements entre éleveurs nomades et agriculteurs³⁵⁵.

En avril 2018, l'OCHA a signalé qu'en raison des affrontements entre éleveurs nomades et agriculteurs, quelque 300 000 enfants avaient été contraints de quitter leurs écoles dans l'État de Benue. Plusieurs écoles primaires ont été incendiées ou sont occupées par des éleveurs nomades armés. L'OCHA a également fait observer que, dans certaines localités, les écoles servaient de camps pour les PDI³⁵⁶.

La flambée de violence entre éleveurs nomades et agriculteurs en 2018, en particulier dans l'État de Benue, a également entraîné la destruction de vastes quantités de cultures et de

³⁴⁷ Sahara Reporters, Herdsmen Attacks: 75 Killed, 13726 Displaced In Plateau, 27 October 2017, [url](#)

³⁴⁸ UN OCHA, West and Central Africa: Weekly Regional Humanitarian Snapshot (9 - 15 January 2018), 15 January 2018, [url](#)

³⁴⁹ UN OCHA, West and Central Africa: Weekly Regional Humanitarian Snapshot (30 January - 5 February 2018), 5 February 2018, [url](#)

³⁵⁰ HRW, Nigeria: Rising Toll of Middle-Belt Violence, 28 June 2018, [url](#)

³⁵¹ UNHCR, Cameroon situation (NIGERIA) – Flash Updates, 23 April – 4 May 2018, [url](#)

³⁵² Premium Times, Killings: Over 38,000 IDPs in 31 camps in Plateau — SEMA, 9 July 2018, [url](#)

³⁵³ UN OCHA, West and Central Africa: Weekly Regional Humanitarian Snapshot (17- 23 April 2018), 23 April 2018, [url](#)

³⁵⁴ Les écoles nomades sont spécialement conçues pour dispenser une éducation aux éleveurs nomades ainsi qu'aux pêcheurs et agriculteurs migrants. Pour en savoir plus, voir: National Commission for Nomadic Education (NCNE), [website], n.d., [url](#)

³⁵⁵ Punch, Farmers/herdsmen clashes forced Benue to shut 12 schools – NCNE, 7 March 2018, [url](#)

³⁵⁶ UN OCHA, West and Central Africa: Weekly Regional Humanitarian Snapshot (17- 23 April 2018), 23 April 2018, [url](#)

moyens de subsistance des communautés rurales³⁵⁷. Certains redoutaient que la destruction des terres agricoles et des cultures n'entraîne une faible production agricole, susceptible d'occasionner la faim et la famine chez ceux qui dépendent largement des produits agricoles des communautés touchées³⁵⁸.

Le 7 juin 2018, les autorités de l'État de Benue ont annoncé qu'au moins 35 écoles primaires avaient été fermées dans la ZGL d'Obi en raison d'attaques contre des communautés tives, qui avaient causé la destruction de certaines écoles³⁵⁹.

En raison des déplacements à grande échelle et de l'insécurité dans certaines parties des États d'Adamawa, de Benue, de Nassarawa, du Plateau et de Taraba, les populations sont empêchées d'exploiter une ferme ou un troupeau. En conséquence, les prix des denrées alimentaires sont en hausse. Les déplacements à grande échelle ont également entraîné une surpopulation dans les camps de PDI, qui n'ont pas accès à de l'eau potable et à des installations sanitaires. En conséquence, les PDI, en particulier les femmes et les enfants, sont vulnérables à plusieurs maladies³⁶⁰.

Sécurité des routes

La route reliant Birnin Gwari à Kaduna, dans l'État de Kaduna, est fréquemment le théâtre d'actes de violence, principalement des embuscades conjuguées à des enlèvements contre rançon³⁶¹. En mai 2018, au moins 100 personnes auraient été enlevées sur cette route³⁶².

3.3 Delta du Niger

3.3.1 Description générale de la région

Le delta du Niger comprend six États de la zone Centre-Sud (Rivers, Bayelsa, Delta, Akwa Ibom, Edo et Cross River), deux États de la zone Sud-Est (Abia et Imo) et un État de la zone Sud-Ouest (Ondo).

La zone Centre-Sud est le cœur de l'industrie pétrolière du Nigeria, représentant 80 % de la production pétrolière du pays³⁶³. Ensemble, les neuf États portent le nom administratif de «delta du Niger». Sur le plan ethnique, la région est très hétérogène avec plus de 40 groupes parlant plus de 100 langues et dialectes³⁶⁴. D'après le BNS, la population du delta du Niger (États d'Abia, d'Imo et d'Ondo compris) est estimée à 42,6 millions d'habitants, soit 22 % de la population totale du Nigeria (estimée à 193 millions d'habitants; données de 2016)³⁶⁵. La région est majoritairement chrétienne³⁶⁶.

3.3.2 Contexte du conflit

Les origines du conflit actuel dans le delta du Niger remontent à l'histoire de l'exploitation économique, de la pollution de l'environnement et de la marginalisation politique de la région qui ont fait que la population locale a à peine profité des immenses ressources pétrolières de

³⁵⁷ Australia, DFAT Country Information Report Nigeria, 9 March 2018, [url](#), p. 13

³⁵⁸ Ezeogu, U.A. & Ichaba, A.A., An Eye for an Eye Vis-À-Vis the Fulani Herdsmen and Farmers' Vendetta in Nigeria: A Case for Social Reconciliation, February 2018, [url](#), p. 3

³⁵⁹ This Day, 35 Primary Schools Shut in Nasarawa over Herdsmen Attacks, 8 June 2018, [url](#)

³⁶⁰ International Crisis Group, Stopping Nigeria's Spiralling Farmer-Herder Violence, 26 July 2018, [url](#), p. i

³⁶¹ New Telegraph, Birnin Gwari: Nigeria's deadliest road, 22 June 2018, [url](#)

³⁶² Reuters, At least 100 people kidnapped along road in northern Nigeria, 15 May 2018, [url](#)

³⁶³ AOAV, The Violent Road, 12 December 2013, [url](#), p. 73

³⁶⁴ PIND Foundation, Analysis of Conflict Trends in the Niger Delta, n.d., [url](#)

³⁶⁵ NBS, Population of Nigeria 2016, available at: [url](#)

³⁶⁶ Pew Forum on Religion & Public Life, Tolerance and Tension: Islam and Christianity in Sub-Saharan Africa, April 2010, [url](#), p. ii

la région. Dans les années 2000, la région a vu l'émergence de plusieurs groupes armés, comme le Mouvement pour l'émancipation du delta du Niger (MEND), la Force volontaire populaire du delta du Niger (NDPVF) et la Force de frappe du delta du Niger (NDSF), qui se sont mobilisés pour lutter pour les droits de la région, mais ont également été impliqués dans des activités criminelles (enlèvements contre rançon, soutage illicite, etc.). Les activités de ces groupes armés ont provoqué de nombreux troubles dans la région, perturbant gravement les activités de l'industrie pétrolière et gazière³⁶⁷. En 2003, le gouvernement fédéral a déployé une Force opérationnelle interarmées (JTF) dans le but d'enrayer la violence dans la région. La JTF, qui est toujours opérationnelle au moment de la rédaction du présent rapport³⁶⁸, est dirigée par l'armée de terre, mais comprend également des unités et des moyens de la marine, de la police mobile paramilitaire (MOPOL) et de la force de police régulière³⁶⁹. Dans les années 2008-2009, elle a mené des opérations militaires massives contre des groupes militants dans les États de Rivers, de Bayelsa et du Delta³⁷⁰.

L'année 2009 a marqué un tournant dans le conflit lorsque le gouvernement fédéral a lancé le programme d'amnistie présidentielle (PAP). Au titre de ce programme, les militants qui déposaient leurs armes devaient bénéficier d'une amnistie inconditionnelle, puis être indemnisés financièrement ou réhabilités en bénéficiant d'un enseignement supérieur formel ou d'une formation technique³⁷¹. Quelque 30 000 personnes se sont inscrites au PAP en tant qu'anciens militants et ont rendu près de 2 700 armes. Pour subvenir à leurs besoins, dans l'attente de leur réhabilitation, les anciens militants ont reçu une allocation de 65 000 nairas, soit environ 180 USD par mois. Le programme était initialement prévu pour une durée de cinq ans, mais il était toujours en vigueur en mars 2018³⁷².

Pendant des années, le programme a réussi à calmer la région³⁷³, mais la violence a repris début 2016, lorsque de nouveaux groupes comme les NDA, les Scorpions rouges, la Force conjointe de libération du delta du Niger (JNDLF), la Brigade rouge du delta du Niger (NDRS), les Vengeurs d'Adaka Boro (ABA) et les Militants pour une justice sur les terres vertes du delta du Niger (NDGJM) ont émergé³⁷⁴. Ces groupes se composent en partie d'anciens militants qui n'étaient plus satisfaits de leurs allocations versées dans le cadre du programme d'amnistie, mais aussi d'autres qui étaient devenus convaincus que le seul moyen d'attirer l'attention du gouvernement et d'obtenir des concessions était de recourir à la violence armée³⁷⁵.

Après des négociations avec le gouvernement fédéral et l'annonce de la reprise des paiements au titre de l'amnistie, les NDA ont annoncé un cessez-le-feu le 20 août 2016³⁷⁶. Le groupe a toutefois mené quelques attaques en octobre et en novembre 2016³⁷⁷. Depuis novembre 2016, date à laquelle le gouvernement a accepté un catalogue de 16 revendications présenté par le Pan Niger Delta Forum (Pandef), des groupes militants ont menacé à plusieurs reprises de lancer des attaques. Aucune attaque majeure n'a toutefois été perpétrée par les

³⁶⁷ Asunji, J.B., Understanding the Armed Groups in the Niger Delta, 2009, [url](#), p. 3

³⁶⁸ Nigerian Tribune, Navy, JTF are part of illegal bunkering, oil theft in Niger Delta —IYC, 2 June 2018, [url](#)

³⁶⁹ Hazen, J.M. & Horner, J., Small arms, armed violence and insecurity in Nigeria, 2007, [url](#), p. 28

³⁷⁰ IRIN, Thousands flee violence, hundreds suspected dead, 22 May 2009, [url](#)

³⁷¹ AOAV, The Violent Road, 12 December 2013, [url](#), p. 75

³⁷² Golden-Timsar, R., Amnesty And New Violence In The Niger Delta, Forbes, 20 March 2018, [url](#)

³⁷³ Leadership, Army Launches Operation 'Cat Race' In Benue Valley, 8 February 2018, [url](#); Sahara Reporters,

Army Puts An End To Its 'Cat Race' In Benue, Taraba, Kogi, 15 May 2018, [url](#)

³⁷⁴ Premium Times, 18 new armed groups spring up in Nigeria, 18 October 2016, [url](#)

³⁷⁵ ACCORD, Towards ending conflict and insecurity in the Niger Delta region: A collective non-violent approach, 17 September 2017, [url](#); Golden-Timsar, R., Amnesty And New Violence In The Niger Delta, Forbes, 20 March 2018, [url](#); Jamestown Foundation, The Niger Delta: Will restarting Amnesty payments Ease the conflict?; October 2016, [url](#), p. 14

³⁷⁶ Jamestown Foundation., 'The Niger Delta: Will Restarting Amnesty Payments Ease the Conflict?', in: Terrorism Monitor 14 (20), 14 October 2016 [url](#)

³⁷⁷ Reuters, Nigeria's 'Delta Avengers' militants end oil hub ceasefire, 3 November 2017, [url](#)

NDA ou tout autre groupe dans le delta du Niger³⁷⁸. Il est constamment fait état d'enlèvements d'expatriés par des groupes armés, comme celui de cinq employés d'une compagnie pétrolière dans le village d'Ajoki, dans l'État du Delta, le 17 janvier 2018³⁷⁹.

3.3.3 Acteurs du conflit

Les principaux acteurs dans la région sont la JTF³⁸⁰, la [NPF](#) et les [NDA](#).

3.3.4 Tendances récentes en matière de sécurité

Entre le 1^{er} octobre 2017 et le 30 septembre 2018, l'ACLED a enregistré près de 350 actes de violence, qui ont fait quelque 332 morts³⁸¹. Il convient de noter que plusieurs actes de violence ayant entraîné un nombre inconnu de pertes humaines (pour lesquels les termes «des dizaines» «plusieurs», «beaucoup» ou «un grand nombre» sont utilisés) ont été enregistrés et, comme expliqué dans l'introduction, ces actes de violence sont comptabilisés comme ayant fait 10 morts. Le tableau 4 présente le nombre d'actes de violence et de morts par État. Il indique également le nombre d'actes de violence et de morts lors d'actes qualifiés d'«actes de violence contre les civils».

³⁷⁸ The Economist Intelligence Unit, Niger Delta militants end their ceasefire, 6 November 2017, [url](#)

³⁷⁹ Sun, Militants abduct 5 oil workers in Niger Delta, 20 January 2018, [url](#)

³⁸⁰ La JTF est une force spéciale fondée en 2003. Prévus à l'origine comme mesure provisoire pour établir l'ordre dans le delta du Niger, la JTF est toujours présente dans la région. Dirigée par l'armée de terre, elle comprend également des officiers de la marine, de la MOPOL et de la force de police régulière. Elle a pour principale responsabilité de maintenir la sécurité dans la région, ainsi que de lutter contre les enlèvements. Jamestown Foundation, Nigeria Expands Its 'War on Terrorism' to the Niger Delta, 16 September 2016, Terrorism Monitor, Volume 14, Issue 18, [url](#)

³⁸¹ ACLED, Real Time data (1 July 2017- 30 June 2018), [url](#)

Tableau 4. Nombre d'actes de violence et de morts par État, delta du Niger, Octobre 2017 – 30 septembre 2018

ÉTAT	Totaux		Actes de violence contre les civils	
	Nombre d'actes de violence	Nombre de morts	Nombre d'actes de violence	Nombre de morts
Abia	17	38	5	17
Akwa Ibom	24	50	9	16
Bayelsa	37	39	16	20
Cross River	41	52	12	26
Delta	72	54	28	30
Edo	41	21	13	14
Imo	21	6	4	3
Ondo	54	14	16	9
Rivers	43	58	13	52
Totaux	350	332	116	187

Source: ACLED³⁸²

À la lecture du tableau, il apparaît que l'État de Rivers a enregistré le plus grand nombre de pertes humaines dues à des actes de violence, bien que l'État du Delta ait enregistré le plus grand nombre d'actes de violence. En outre, la région a comptabilisé 116 actes de violence pouvant être qualifiés d'actes de violence contre les civils, qui ont fait 187 morts, l'État de Rivers affichant le nombre le plus élevé³⁸³.

Aperçu des actes de violence majeurs

Bien qu'ils n'aient pas été commis entre le 1^{er} octobre 2017 et le 30 septembre 2018, période de référence du rapport, il convient de mentionner une série d'affrontements majeurs entre les communautés de Wanikade et de Wanihem, dans la ZGL de Yala, dans l'État de Cross River. Ces incidents, survenus entre les 27 et 29 juin 2017, avaient trait à l'utilisation des terres agricoles. Ils ont fait quelque 150 morts, entraîné le déplacement de près de 14 000 personnes et causé la destruction de 233 maisons³⁸⁴.

Le 27 juillet 2017, 18 personnes auraient été tuées lors d'un affrontement entre les communautés d'Ogbe-Ijoh et d'Aladja, dans l'État du Delta³⁸⁵.

Le 9 octobre 2017, entre 10 et 15 personnes ont été tuées après que des hommes armés non identifiés ont ouvert le feu sur un groupe de commerçants dans un marché situé dans la ZGL d'Obio/Akpor, dans l'État de Rivers³⁸⁶.

Le 1^{er} janvier 2018, 21 personnes ont été tuées après avoir assisté à un service religieux dans la ZGL d'Ogba/Egbema/Ndoni, dans l'État de River. Le directeur général de la Nigerian

³⁸² ACLED, Real Time data (1 October 2017- 30 September 2018), [url](#)

³⁸³ ACLED, Real Time data (1 October 2017- 30 September 2018), [url](#)

³⁸⁴ Daily Trust, 150 killed in 3-day communal clash in C/River — SEMA, 4 July 2017, [url](#); Premium Times, Osinbajo orders security reinforcement in Cross River communities where 150 were killed in violence, 7 July 2017, [url](#)

³⁸⁵ The Guardian, Many injured, six houses razed as communities clash in Delta, 28 July 2017, [url](#)

³⁸⁶ This Day, Gunmen Kill 15 in Rivers Community, 10 October 2017, [url](#); Vanguard, Just in: Gunmen invade Port Harcourt market, kill 10, 9 October 2017, [url](#)

Maritime Administration and Safety Agency (NIMASA) a imputé l'incident à la lutte pour la suprématie des groupes sectaires rivaux dans la région³⁸⁷.

Le 18 avril 2018, un affrontement opposant la communauté d'Isu, dans la ZGL d'Arochukwu, dans l'État d'Abia, et leurs voisins d'Utuma, dans la ZGL de Biase, dans l'État de Cross River, a fait au moins 10 morts³⁸⁸.

Le 3 mai 2018, 30 pêcheurs ont été tués lors d'un affrontement entre la communauté d'Oku Iboku, dans la ZGL d'Itu, dans l'État d'Akwa Ibom, et une communauté de l'État de Cross River³⁸⁹.

Le 3 mai 2018, la JTF a confirmé l'assassinat de quatre militants de premier plan des États du delta du Niger³⁹⁰.

Le 26 juillet 2018, des inconnus armés ont tué le président du parti politique «All Progressives Congress» dans la ZGL d'Ideato, dans l'État d'Imo. Aucun autre acte de violence contre les civils, ayant fait des morts, n'a été enregistré entre le 1^{er} juillet et le 30 septembre 2018³⁹¹.

3.3.5 Tactiques et cibles

Les sources consultées aux fins de la rédaction du présent chapitre ne permettent pas de dégager de tendances claires quant aux tactiques utilisées par les différents groupes participant au conflit dans le delta du Niger.

3.3.6 Incidences de la violence sur la capacité des États à assurer l'ordre public

Comme indiqué à la section [2.3.2](#), et comme l'a également signalé Human Rights Watch dans le passé³⁹², une grande proportion des policiers déployés dans la région sont engagés comme gardes du corps par les riches et les privilégiés, ce qui compromet leur capacité à assurer la sécurité publique et à réagir aux actes de violence. Les compagnies pétrolières de la région dépendent fortement et continuellement des MOPOL pour sécuriser leurs activités (privées)³⁹³. Bien que le quartier général de la police nationale à Abuja ait annoncé à plusieurs reprises que les policiers seraient démis de leurs «fonctions supplémentaires»³⁹⁴ afin qu'ils se concentrent sur leur mission principale, ces annonces ne semblent pas avoir été suivies dans les faits, car un nombre important de policiers continuent visiblement de servir des intérêts privés de sécurité. D'après un inspecteur général assistant (AIG) de la police, basé dans la zone 5 (États de Bayelsa, du Delta et d'Edo), seuls 20 % des policiers sont engagés dans la protection des citoyens et le maintien de la paix, tandis que «les 80 % restants ne s'occupent que de la sécurité personnelle de certaines "personnalités" en qualité de gardes du corps»³⁹⁵.

Comme dans les deux autres régions, les forces de l'ordre du delta du Niger n'ont pas été en mesure de prévenir la violence intercommunautaire³⁹⁶. En conséquence, les forces militaires

³⁸⁷ Premium Times, New Year tragedy: Gunmen kill '21' Rivers residents returning from church, 1 January 2018, [url](#)

³⁸⁸ Vanguard, 10 feared dead in Abia, Cross River communal clash, 25 April 2018, [url](#)

³⁸⁹ Independent, 30 Fishermen Feared Killed In A/Ibom, C/River Communities' Clash, 3 May 2018, [url](#)

³⁹⁰ Sahara Reporters, Troops 'Kill' Four Top Niger Delta Militants, 3 May 2018, [url](#)

³⁹¹ ACLED, Real Time data (1 October 2017- 30 September 2018), [url](#)

³⁹² HRW, "Everyone's in on the Game": Corruption and Human Rights Abuses by the Nigeria Police Force, 17 August 2010, [url](#), pp. 2-3

³⁹³ Kimani, H., Security for the highest bidder, 31 October 2009, [url](#)

³⁹⁴ Channels Television, Police Withdraws Mobile Security Aides To Individuals, 25 June 2016, [url](#); Sahara Reporters, Police IGP's And The Politics Of Withdrawal Of Police Personnel From VIPs, Politicians, 20 March 2018, [url](#)

³⁹⁵ Premium Times, 80% of Nigerian police officers provide personal security for 'prominent people', AIG laments, 8 February 2018, [url](#)

³⁹⁶ US DoS, Country Reports on Human Rights Practices for 2017 – Nigeria, 22 April 2018, [url](#), p. 10

ont continué d'opérer dans le cadre d'opérations et d'exercices de sécurité conjoints, notamment l'[opération «Crocodile Smile»](#) et l'[opération «Python Dance»](#). Le recrutement et la formation de 10 000 jeunes du delta du Niger en tant qu'agents chargés de la surveillance et de la sécurité des oléoducs dans la région³⁹⁷ fournit une indication supplémentaire que les forces de police n'ont pas été en mesure d'accomplir correctement leur mission dans la région. Début 2018, le gouvernement de l'État de Rivers a institué la Rivers State Neighbourhood Safety Corps Agency (Rivnesca), un organe chargé d'«encourager et de consolider une synergie sécuritaire efficace entre les agences de sécurité et les communautés»³⁹⁸.

3.3.7 Déplacements internes entraînés par le conflit

Bien que le delta du Niger ne compte pas un nombre important de PDI par rapport aux deux autres régions (voir les sections [3.1.7](#) et [3.2.7](#)), la région a également enregistré quelques incidents ayant entraîné des déplacements significatifs. Comme décrit [précédemment](#), 14 000 personnes ont été déplacées à la suite des affrontements intercommunautaires dans la ZGL de Yala, dans l'État de Cross River³⁹⁹.

En sus des déplacements de personnes à l'intérieur du pays entraînés par les affrontements intercommunautaires, certains États ont également connu un afflux de réfugiés en provenance du Cameroun. Il s'agissait de Camerounais anglophones qui, en octobre 2017, ont commencé à fuir leur pays en raison des troubles dans leur région. En mars 2018, le HCR a signalé que plus de 20 000 réfugiés, dont les quatre cinquièmes étaient des femmes et des enfants, étaient entrés au Nigeria⁴⁰⁰. Début mai 2018, 17 003 réfugiés camerounais auraient été enregistrés dans l'État de Cross River et 179 dans celui d'Akwa Ibom⁴⁰¹.

3.4 État de Zamfara

3.4.1 Description générale de la région

Situé dans la zone Nord-Ouest, l'État de Zamfara compte environ 4,5 millions d'habitants, soit 2,3 % de la population totale du Nigeria (estimée à 193 millions d'habitants; données de 2016)⁴⁰². Les groupes de population les plus importants sont les Haoussas et les Peuls (29 % environ)⁴⁰³. L'État de Zamfara compte également des groupes ethniques locaux plus petits comme les Dakarkaris, les Kambaris, les Gungawas, les Dandawas, les Dukkawas, les Kajes, les Katafs, les Gwaris. La région est majoritairement musulmane, avec de petites communautés de chrétiens⁴⁰⁴.

3.4.2 Contexte du conflit

Alors que dans les années 1980 à 2000 (après l'introduction de la charia), plusieurs conflits ethno-religieux ont vu le jour entre musulmans et chrétiens, principalement dans les États de

³⁹⁷ Daily Trust, FG trains 10,000 youths on pipeline surveillance, 25 October 2017, [url](#)

³⁹⁸ Daily Trust, Wike inaugurates Rivers State Neighbourhood Safety Corps Agency, 17 April 2018. [url](#). Also see RIVNESCA, Welcome, n.d., [url](#)

³⁹⁹ Daily Trust, 150 killed in 3-day communal clash in C/River — SEMA, 4 July 2017, [url](#)

⁴⁰⁰ UN News, Cameroonians pour into Nigeria, stretching scant resources – UN refugee agency, 20 March 2018 [url](#)

⁴⁰¹ UNHCR, Cameroon situation (NIGERIA) – Flash Updates, 23 April – 4 May 2018, [url](#)

⁴⁰² NBS, Population of Nigeria 2016, available at: [url](#)

⁴⁰³ Selon le site internet WorldAtlas, les Haoussas et les Peuls représentent respectivement 25,1 % et 3,9 % de la population nigérienne, soit ensemble 29 % de la population totale du pays. Worldatlas, Largest Ethnic Groups in Nigeria, 25 April 2017, [url](#)

⁴⁰⁴ Sulaiman Khalid, Ethno-religious conflicts in North-Western Nigeria; myth and reality, 2000, [url](#); AOAV/NWGA, The Violent Road: Nigeria's North West, 12 December 2013, [url](#)

Kano, de Sokoto et de Kaduna⁴⁰⁵, le conflit actuel est de nature différente, selon le Crisis Group. Dans l'État de Zamfara, qui s'étend parfois aux États voisins de Sokoto et de Katsina, un conflit de plus en plus meurtrier éclate entre les voleurs de bétail et autres bandits, d'une part, et les communautés, les groupes d'autodéfense et les forces gouvernementales, d'autre part⁴⁰⁶.

Selon les organisations de défense des droits de l'homme, ce conflit est distinct des affrontements entre éleveurs nomades et agriculteurs dans la «ceinture centrale», dans la mesure où il est largement dû au vol de bétail et au banditisme en tant qu'activités purement criminelles, et non à un combat pour les ressources entre deux groupes légitimes. D'après l'agence de presse indépendante IRIN, la violence «est fondamentalement liée au renoncement par le gouvernement de sa responsabilité de protéger ses citoyens» et à l'anarchie de longue date. La zone Nord-Ouest possède une longue histoire de banditisme, la police effectuant si peu de contrôles que les bandits peuvent imposer leur autorité par une «justice rapide» sans possibilité de recours⁴⁰⁷. De plus, les actes de violence se produisent dans un contexte presque entièrement musulman, de sorte que le clivage entre chrétiens et musulmans est pratiquement inexistant⁴⁰⁸.

Le conflit est né à la suite d'«affrontements non résolus» entre agriculteurs haoussas et éleveurs nomades pour l'accès à la terre et à l'eau. Il s'est progressivement transformé en une «économie illicite lucrative de banditisme et de vols de bétail» et d'enlèvements contre rançon⁴⁰⁹.

Bien que le conflit ait des racines précoloniales⁴¹⁰, la première attaque majeure après l'indépendance est survenue à Yar Galadima en 2014, faisant 200 morts. En deux ans, «des centaines» de personnes ont été tuées et des milliers d'autres déplacées, et entre janvier et juillet 2018, il y a eu 371 morts, selon Amnesty International⁴¹¹.

Des sources décrivent un schéma de «banditisme» en vertu duquel les villageois sont contraints de payer de grosses sommes d'argent (par exemple 1 400 USD) sous peine d'être enlevés ou tués. Les proches sont invités à verser des rançons pendant que les personnes enlevées sont torturées⁴¹². Les attaques ont lieu principalement dans les zones rurales et empêchent les villageois de se lancer dans l'agriculture. Amnesty International accuse le gouvernement de ne pas avoir protégé la population contre les bandits, même après que la population eut reçu des lettres d'avertissement avant les attaques⁴¹³.

Le vol de bétail est «une activité bien établie et prospère» qui rapporte rapidement beaucoup d'argent, car la demande de viande de bœuf dans les villes du sud du Nigeria ne cesse de croître. Le bétail volé est caché dans les forêts des régions frontalières de l'État de Zamfara (États de Kaduna et de Niger) jusqu'à ce qu'il soit vendu pour l'abattage⁴¹⁴.

⁴⁰⁵ AOVAV/ NWGAW, Action on Armed Violence/ National Working Group on Armed Violence, The Violent Road: Nigeria's North West, 12 December 2013, [url](#); Sulaiman Khalid, Ethno-religious conflicts in North-Western Nigeria; myth and reality, 2000, [url](#)

⁴⁰⁶ IRIN, Zamfara: Nigeria's wild northwest, 13 September 2018, [url](#)

⁴⁰⁷ IRIN, Zamfara: Nigeria's wild northwest, 13 September 2018, [url](#)

⁴⁰⁸ Al, Nigeria: Thousands living in fear as Zamfara armed bandits ramp up attacks, 31 July 2018, [url](#); Aljazeera, Deadly cattle raids in Zamfara: Nigeria's 'Ignored' Crisis, 20 August 2018, [url](#)

⁴⁰⁹ IRIN, Zamfara: Nigeria's wild northwest, 13 September 2018, [url](#)

⁴¹⁰ IRIN, Zamfara: Nigeria's wild northwest, 13 September 2018, [url](#)

⁴¹¹ Al, Nigeria: Thousands living in fear as Zamfara armed bandits ramp up attacks, 31 July 2018, [url](#)

⁴¹² IRIN, Zamfara: Nigeria's wild northwest, 13 September 2018, [url](#); Al, Nigeria: Thousands living in fear as Zamfara armed bandits ramp up attacks, 31 July 2018, [url](#)

⁴¹³ Al, Nigeria: Thousands living in fear as Zamfara armed bandits ramp up attacks, 31 July 2018, [url](#)

⁴¹⁴ IRIN, Zamfara: Nigeria's wild northwest, 13 September 2018, [url](#)

La violence s'étend vers d'autres États, ce qui, selon un article d'Al Jazeera, s'explique par la faiblesse et le manque de personnel des forces de sécurité: «les forces de l'ordre nigériennes manquent de personnel et, l'armée de terre étant mobilisée par d'autres conflits, la crise des voleurs de bétail s'est poursuivie sans relâche, principalement dans l'État de Zamfara, mais également dans les États de Kaduna, de Katsina, de Niger et récemment, de Sokoto⁴¹⁵».

3.4.3 Acteurs du conflit

La violence est perpétrée par des bandits qui s'en prennent aux communautés villageoises rurales afin d'obtenir des rançons ou de voler leur bétail. D'après IRIN, un service de nouvelles et d'analyses humanitaires, plusieurs bandits ont commencé en tant que miliciens locaux, mobilisés par les autorités dans le but d'intervenir là où la police fédérale avait échoué. Dans l'État de Zamfara, ces miliciens ont reçu «des motos, des uniformes et des fusils de chasse à un coup fabriqués localement, mais peu de soutien pour faire face à la marée montante du banditisme». Compte tenu du retard fréquent de paiement et du manque de munitions, «une partie des miliciens ont intégré le banditisme»⁴¹⁶.

Cependant, l'identité et l'origine ethnique ou géographique des bandits ne sont pas connues précisément. Les voleurs de bétail étaient d'abord des Peuls, puis des Haoussas, et aujourd'hui, selon un interlocuteur d'IRIN, «tous les criminels du Nigeria proviennent de l'État de Zamfara»⁴¹⁷. Une autre source rapporte que les assaillants viennent du Niger⁴¹⁸.

3.4.4 Tendances récentes en matière de sécurité

Selon les données de l'ACLED, entre le 1^{er} octobre 2017 et le 30 septembre 2018, 52 actes de violence ont été signalés dans l'État de Zamfara, faisant 412 morts. Il convient de noter que plusieurs actes de violence ayant entraîné un nombre inconnu de pertes humaines (pour lesquels les termes «des dizaines» «plusieurs», «beaucoup» ou «un grand nombre» sont utilisés) ont été enregistrés et, comme expliqué dans l'introduction, ces actes de violence sont comptabilisés comme ayant fait 10 morts. Le tableau 5 présente le nombre d'actes de violence de morts dans l'État de Zamfara. Il indique également le nombre d'actes de violence et de morts lors d'actes qualifiés d'«actes de violence contre les civils»⁴¹⁹.

Entre le 1^{er} octobre 2017 et le 15 février 2018, un seul acte de violence a été enregistré, faisant au total cinq morts. Les actes les plus violents, ayant fait un nombre élevé de morts, enregistrés dans la base de données sont survenus entre le 15 février 2018 et le 1^{er} septembre 2018⁴²⁰.

Tableau 5. Nombre d'actes de violence et de morts dans l'État de Zamfara, Octobre 2017 – 30 septembre 2018

État	Totaux		Actes de violence contre les civils	
	Nombre d'actes de violence	Nombre de morts	Nombre d'actes de violence	Nombre de morts
ZAMFARA	52	412	27	308

Source: ACLED⁴²¹

⁴¹⁵ Aljazeera, Deadly cattle raids in Zamfara: Nigeria's 'Ignored' Crisis, 20 August 2018, [url](#)

⁴¹⁶ IRIN, Zamfara: Nigeria's wild northwest, 13 September 2018, [url](#)

⁴¹⁷ IRIN, Zamfara: Nigeria's wild northwest, 13 September 2018, [url](#)

⁴¹⁸ Aljazeera, Deadly cattle raids in Zamfara: Nigeria's 'Ignored' Crisis, 20 August 2018, [url](#)

⁴¹⁹ ACLED, Real Time data (1 October 2017- 30 September 2018), [url](#)

⁴²⁰ ACLED, Real Time data (1 July 2017- 30 June 2018), [url](#)

⁴²¹ ACLED, Real Time data (1 October 2017- 30 September 2018), [url](#)

Aperçu des actes de violence majeurs

Le 28 mars 2018, plus de 30 personnes ont été tuées dans des attaques perpétrées par des hommes armés à Bawan Daji, dans la ZGL d'Anka⁴²².

Le 5 avril 2018, l'armée de terre a tué 21 «bandits» à Tungan Daji, dans la ZGL d'Anka. Deux soldats ont également été tués. L'ACLED ajoute que «l'on ne sait pas si les auteurs étaient du même groupe que ceux qui ont attaqué des civils à Bawan Daji, le 28 mars 2018»⁴²³. Ce dernier incident est classé dans la catégorie «combat – pas de changement de territoire», perpétré par des «forces militaires». Après l'attaque de Bawan Daji, l'armée de l'air nigériane a déployé des forces spéciales dans l'État de Zamfara, le 4 avril 2018⁴²⁴.

Les autres actes de violence majeurs ci-dessous sont classés par l'ACLED dans la catégorie «actes de violence contre les civils» perpétrés par un «groupe armé non identifié».

Le 15 février 2018, des hommes armés, décrits uniquement comme des «bandits», ont tué environ 41 personnes dans le village de Birane, dans la ZGL de Zurmi, dans l'État de Zamfara, «après avoir intercepté un véhicule transportant des demoiselles d'honneur et des commerçants au marché communautaire». Ils ont tué tous les occupants du véhicule, avant de se rendre sur le marché, où ils ont tiré dans le tas. D'après un témoin oculaire, 41 personnes ont été tuées au total⁴²⁵.

Les 27 et 28 mars 2018, 63 civils auraient été tués au cours de deux jours d'attaques perpétrées par des hommes armés «soupçonnés d'être des voleurs de bétail» à Bawan Daji, dans la ZGL d'Anka⁴²⁶.

Le 11 avril 2018, des hommes armés ont attaqué les villages de Kuru-Kuru et de Jarkuka, dans la ZGL d'Anka. Vingt-six personnes ont été tuées⁴²⁷.

Le 19 ou le 20 avril 2018, de «présomés voleurs de bétail» ont attaqué les villages de Kabaro et de Danmani, tuant 27 personnes⁴²⁸. Selon un habitant de Kabaro, la fusillade a eu lieu après que des villageois eurent attrapé et exécuté un des bandits plus tôt. Furieux, les hommes armés sont revenus pour assiéger et tuer la communauté⁴²⁹.

Les 1^{er} et 2 mai 2018, des miliciens locaux du village de Fankashi et des voleurs de bétail ont échangé des coups de feu à Fankashi, dans la ZGL de Maru. Treize personnes auraient été tuées au cours de ces deux jours d'affrontements⁴³⁰.

En juin 2018, des bandits «ont pris le contrôle» de trois districts de la ZGL de Zurmi, soit 18 villages et villes au total⁴³¹.

Le 27 juillet 2018, 18 villages de la ZGL de Zurmi, dans l'État de Zamfara, ont été la cible d'attaques, au cours desquelles 42 personnes ont perdu la vie. Le lendemain, 15 personnes

⁴²² Daily Trust, Army kills 21 bandits in Zamfara, 6 April 2018, [url](#)

⁴²³ Daily Trust, Army kills 21 bandits in Zamfara, 6 April 2018, [url](#); ACLED, Real Time data (1 July 2017- 30 June 2018), [url](#)

⁴²⁴ Al, Nigeria: Thousands living in fear as Zamfara armed bandits ramp up attacks, 31 July 2018, [url](#)

⁴²⁵ Vanguard, Gunmen kill 41 traders, bridesmaid in Zamfara, 16 February 2018, [url](#)

⁴²⁶ ACLED, Real Time data (1 July 2017- 30 June 2018), [url](#); This Day, Gunmen Kill 69 in Zamfara, Southern Kaduna, 30 March 2018, [url](#)

⁴²⁷ ACLED, Real Time data (1 July 2017- 30 June 2018), [url](#); International Crisis Group, Latest updates, April 2018, [url](#)

⁴²⁸ ACLED, Real Time data (1 July 2017- 30 June 2018), [url](#); International Crisis Group, Latest updates, April 2018, [url](#); Daily Trust, How Zamfara lost 138 lives to banditry in 3 months, 22 April 2018, [url](#)

⁴²⁹ Daily Trust, How Zamfara lost 138 lives to banditry in 3 months, 22 April 2018, [url](#)

⁴³⁰ Vanguard, Breaking: 13 killed as cattle rustlers attack Zamfara village, 3 May 2018, [url](#)

⁴³¹ IRIN, Zamfara: Nigeria's wild northwest, 13 September 2018, [url](#)

ont été enlevées dans une autre ZGL. Ce jour-là, un millier de soldats ont été déployés dans l'État de Zamfara pour assurer la sécurité. D'après des interlocuteurs d'Amnesty International, il s'agissait de la troisième fois depuis novembre 2017 que des troupes militaires étaient déployées en réponse à des attaques, sans que cela se soit traduit par une meilleure protection des communautés reculées⁴³².

Le 12 septembre 2018, un groupe armé a attaqué une salle des fêtes du village de Badarawa, dans l'État de Zamfara, au nord-ouest du pays, où des villageois regardaient un film. Onze personnes ont été tuées et plus de 20 autres blessées. La raison de cette attaque reste obscure⁴³³.

3.4.5 Tactiques et cibles

Les principales tactiques utilisées dans ce conflit consistent à attaquer des villages reculés, à tuer des villageois, à voler du bétail et à enlever des villageois contre rançon.

3.4.6 Incidences de la violence sur la capacité de l'État à assurer l'ordre public

Selon plusieurs sources, l'État est généralement incapable de protéger la population et d'arrêter et de poursuivre les assaillants. Son seul fait d'arme a été de tuer Buharin Dajin (d'origine peule), chef notoire d'un gang accusé de procéder à des vols de bétail et des enlèvements. Cet événement s'est produit en mars 2018, mais il semble qu'il n'ait pas contribué à rétablir la paix dans la région⁴³⁴.

Tout au long du premier semestre de 2018, l'insécurité liée aux vols de bétail et au banditisme rural a continué de régner dans le nord-ouest, même si l'intensification des opérations militaires a permis de tuer de nombreux «bandits»⁴³⁵.

3.4.7 Déplacements internes entraînés par le conflit

Selon Amnesty International, «des milliers de personnes ont été déplacées» en raison du conflit. Après l'attaque susmentionnée du 27 juillet 2018 contre 18 villages de la ZGL de Zurmi, «quelque 18 000 habitants des villages concernés qui ont été déplacés au cours du week-end sont maintenant réfugiés dans différents lieux où siègent les autorités locales»⁴³⁶.

3.4.8 Incidences de la violence sur la population civile

Entre le 1^{er} janvier 2018 et le 31 juillet 2018, au moins 371 personnes ont trouvé la mort au cours des affrontements qui ont eu lieu dans l'État de Zamfara, selon Amnesty International⁴³⁷.

Le banditisme permanent dans l'État de Zamfara aurait été à l'origine de plus de 3 000 morts, de plus de 2 000 maisons et 500 voitures détruites et de plus de 500 personnes enlevées contre rançon depuis 2011. Le gouvernement de l'État de Zamfara a déclaré avoir dépensé quelque 17 milliards de nairas au cours de cette période pour lutter contre ce problème⁴³⁸.

⁴³² AI, Nigeria: Thousands living in fear as Zamfara armed bandits ramp up attacks, 31 July 2018, [url](#)

⁴³³ BBC, Nigeria gunmen kill cinema-goers in Zamfara, 13 September 2018, [url](#)

⁴³⁴ IRIN, Zamfara: Nigeria's wild northwest, 13 September 2018, [url](#); Al Jazeera, Deadly cattle raids in Zamfara: Nigeria's 'Ignored' Crisis, 20 August 2018, [url](#)

⁴³⁵ International Crisis Group, Latest updates, August 2018, [url](#)

⁴³⁶ AI, Nigeria: Thousands living in fear as Zamfara armed bandits ramp up attacks, 31 July 2018, [url](#)

⁴³⁷ UN Security Council, Report of the Secretary-General on the activities of the United Nations Office for West Africa and the Sahel, (S/2018/649), 29 June 2018, [url](#), p. 5; AI, Nigeria: Thousands living in fear as Zamfara armed bandits ramp up attacks, 31 July 2018, [url](#)

⁴³⁸ Daily Trust, 3,000 killed, N17bn lost to bandits in Zamfara, 19 August 2018, [url](#)

3.5. Autres manifestations de violence

3.5.1 État de Kaduna: Mouvement islamique du Nigeria (IMN)

Dans l'État de Kaduna, dans la zone Nord-Ouest, la tension monte entre les forces armées et l'IMN, un groupe musulman chiite à prédominance sunnite établi dans le nord du Nigeria. Son chef, le cheikh Ibraheem Zakzaky, a appelé à une «révolution islamique» dans les années 1980. Après que ses membres eurent empêché le chef d'état-major de l'armée de terre, le lieutenant-général Tukur Buratai, d'utiliser une route publique dans la ville de Zaria, au nord de l'État de Kaduna, en décembre 2015, les soldats ont ouvert le feu sur des manifestants et des partisans de l'IMN. Au cours des deux jours suivants, plus de 350 civils et un soldat ont été tués⁴³⁹. Une enquête officielle sur la réaction de l'armée de terre nigérienne aux affrontements susmentionnés survenus entre le 12 et le 14 décembre 2015 a conclu que la réaction de l'armée était «disproportionnée». Dans un rapport publié le 31 juillet 2016, la Commission d'enquête judiciaire de l'État de Kaduna a conclu que «349 membres du Mouvement islamique du Nigeria (IMN) ont été tués lors des affrontements». D'après Human Rights Watch, ce chiffre confirme ses conclusions antérieures selon lesquelles «plus de 300 membres de l'IMN ont été tués par des soldats à la suite d'un usage brutal et injustifiable de la force meurtrière»⁴⁴⁰.

Après les affrontements de décembre 2015, le gouvernement a arrêté le chef blessé du groupe, le cheikh Ibraheem Zakzaky, ainsi que son épouse Malama Zeenah Ibrahim, suscitant des protestations de la part des partisans à Abuja et dans d'autres villes du nord du pays⁴⁴¹. Tous deux ont été détenus par le DSS, sans le moindre chef d'inculpation, pendant plus de deux ans, malgré un jugement de la Haute Cour fédérale d'Abuja ordonnant leur libération dans les 45 jours suivant le 2 décembre 2016⁴⁴².

Le 15 mai 2018, le gouvernement de l'État de Kaduna a traduit El-Zakzaky et son épouse devant la Haute Cour de l'État de Kaduna, les accusant de huit chefs d'accusation, dont rassemblement illégal, complot criminel et homicide coupable (causant la mort d'un soldat) qui est passible de mort⁴⁴³. Tout au long de la période de référence (du 1^{er} octobre 2017 au 30 septembre 2018), des membres et des partisans ont organisé des manifestations à Abuja, dans l'État de Kaduna, et dans d'autres villes pour demander leur libération⁴⁴⁴. Des morts ont été enregistrées lors des affrontements entre la police et les manifestants⁴⁴⁵, nombre de ces derniers étant toujours en détention. En octobre 2016, le gouvernement de l'État de Kaduna a déclaré que l'IMN était une organisation illégale⁴⁴⁶.

3.5.2 Sud-est du Nigeria: Biafra

Une autre escalade notable de la tension est patente dans le sud-est du Nigeria, en raison des affrontements croissants entre le gouvernement et les groupes igbos qui militent pour une république indépendante du Biafra (dont le territoire serait principalement constitué par les

⁴³⁹ Pour plus d'informations sur l'IMN, voir EASO, Country of Origin Information Report –Nigeria, 5 June 2017, [url](#); International Crisis Group, New Risks in Nigeria's Shiite Fault Line, 16 December 2015, [url](#)

⁴⁴⁰ HRW, Dispatches: Nigerian Military Used Excessive Force Against Shia Group, 1 August 2016, [url](#)

⁴⁴¹ UN Security Council, Report of the Secretary-General on the activities of the United Nations Office for West Africa and the Sahel, (S/2018/649), 29 June 2018 [url](#), p. 4

⁴⁴² Sahara Reporters, Falana Urges Shiites To Keep Protesting Until El-Zakzaky Regains Freedom, 16 April 2018, [url](#); USCIRF, Annual Report 2018, April 2018, [url](#), p. 54

⁴⁴³ Premium Times, Shiite leader El-Zakzaky brought to court, charged with murder, 15 May 2018, [url](#)

⁴⁴⁴ Sahara Reporters, Shiite Members Vow To Continue Massive 'Free El-Zakzaky' Protest, 5 April 2018, [url](#); USCIRF, Annual Report 2018, April 2018, [url](#), p. 54

⁴⁴⁵ Sahara Reporters, At Least Three Shi'ites, One Policeman Killed As Kaduna Court Continues Trial Of El-Zakzaky, Wife, 21 June 2018, [url](#)

⁴⁴⁶ IBT, Kaduna state in Nigeria bans Shia organisation IMN calling it unlawful society, 8 October 2016, [url](#)

États à population igbo d'Ebonyi, d'Enugu, d'Anambra, d'Imo et d'Abia⁴⁴⁷). Depuis 1970, les Igbos luttent pour l'indépendance de la république du Biafra, et de plus en plus depuis la création du Mouvement pour l'actualisation de l'État souverain du Biafra (Massob) en 1999⁴⁴⁸ et son interdiction en 2001⁴⁴⁹. Un autre groupe sécessionniste très actif est né du Massob: le Mouvement des peuples autochtones du Biafra (IPOB)⁴⁵⁰. L'IPOB a été fondé en 2014⁴⁵¹.

Entre août 2015 et août 2016, les forces de sécurité nigérianes dirigées par l'armée de terre ont mené une campagne répressive, tuant de manière extrajudiciaire au moins 150 agitateurs pro-Biafra⁴⁵². En septembre 2017, les forces de sécurité ont réprimé et arrêté plus de 100 membres de l'IPOB dans l'État d'Abia⁴⁵³. Une quinzaine de personnes auraient été tuées au cours de cette opération de sécurité, tandis que l'armée de terre faisait intrusion au domicile du chef de l'IPOB, qui a disparu dans la tourmente⁴⁵⁴.

Au terme de cette opération, les forces armées ont déclaré que l'IPOB constituait une organisation terroriste⁴⁵⁵. Cette décision a été approuvée par le gouvernement nigérian, mais rejetée par de nombreux Nigériens et observateurs internationaux⁴⁵⁶. Le 20 septembre 2017, la Haute Cour fédérale d'Abuja a donné son appui juridique à un jugement rendu par le procureur général de la Fédération (AGF) et a qualifié les activités de l'IPOB d'«actes de terrorisme illicites»⁴⁵⁷. De nombreux membres de l'IPOB et du Massob ont été arrêtés⁴⁵⁸.

D'après les données de l'ACLED, au cours de la période de référence (du 1^{er} octobre 2017 au 30 septembre 2018), 52 actes de violence ont été recensés dans la zone Sud-Est, faisant 412 morts. Il convient de noter que plusieurs actes de violence ayant entraîné un nombre inconnu de pertes humaines (pour lesquels les termes «des dizaines» «plusieurs», «beaucoup» ou «un grand nombre» sont utilisés) ont été enregistrés et, comme expliqué dans l'introduction, ces actes de violence sont comptabilisés comme ayant fait 10 morts. Le tableau 6 présente le nombre d'actes de violence et de morts par État. Il indique également le nombre d'actes de violence et de morts lors d'actes qualifiés d'«actes de violence contre les civils». L'État d'Enugu a été le théâtre du plus grand nombre d'actes de violence⁴⁵⁹.

⁴⁴⁷ International Crisis Group, Nigeria's Biafra Separatist Upsurge, 4 December 2015, [url](#)

⁴⁴⁸ Canada: IRB, Nigeria: Situation and treatment of members of the MASSOB, (2013-July 2016), 20 July 2016, NGA105577.E, [url](#).

Pour plus d'informations, voir International Crisis Group, Nigeria's Biafra Separatist Upsurge, 4 December 2015, [url](#); and African Arguments, Nigeria: How to solve a problem like Biafra, 29 May 2017, [url](#)

⁴⁴⁹ Canada: IRB, Nigeria: Treatment of members of the MASSOB; (June 2002-July 2004), 13 July 2004, NGA42750.FE, available at: [url](#)

⁴⁵⁰ Tayo, S., Mbah, F., Calls for Biafran Independence Return to South East Nigeria, 9 November 2017, [url](#); see also Canada: IRB, Nigeria: Situation and treatment of members of the MASSOB, (2013-July 2016), 20 July 2016, NGA105577.E, [url](#), and Canada, IRB, Nigeria: The Indigenous People of Biafra (IPOB), (2014-October 2016), NGA105658.E, 10 November 2016, [url](#)

⁴⁵¹ BBC, Biafran leader Nnamdi Kanu: The man behind Nigeria's separatists, 5 May 2017, [url](#)

⁴⁵² Al, Nigeria: At least 150 peaceful pro-Biafra activists killed in chilling crackdown, 24 November 2016, [url](#)

⁴⁵³ UN Security Council, Report of the Secretary-General on the activities of the United Nations Office for West Africa and the Sahel (S/2017/1104), 26 December 2017, [url](#), p. 4.

Pour plus d'informations sur le Massob et l'IPOB, voir EASO COI report Nigeria, Targeting of individuals, November 2018, [url](#). Pour en savoir plus sur l'organisation de l'IPOB et le traitement des membres, voir Canada, IRB, Nigeria: The Indigenous People of Biafra (IPOB), (2014-October 2016), NGA105658.E, 10 November 2016, [url](#)

⁴⁵⁴ The Guardian, Many feared killed as soldiers lay siege to Nnamdi Kanu's home, 13 September 2017, [url](#)

⁴⁵⁵ Daily Trust, Military declares ipob terrorist organization, 16 September 2017, [url](#); Sahara Reporters, BREAKING: Nigerian Military Declares IPOB Terrorist Organization, 15 September 2017, [url](#)

⁴⁵⁶ Chatham House, Calls for Biafran Independence Return to South East Nigeria, 9 November 2017, [url](#)

⁴⁵⁷ Sahara Reporters, Nigerian Court Proscribes IPOB, Declares It Terrorist Organization, 20 September 2017 [url](#)

⁴⁵⁸ Daily Post, "Biafra: IPOB leader, Ezeanachukwu demands release of detained members, offers self", 25 February 2018, [url](#); Premium Times, "Biafra: Why we arrested peaceful MASSOB protesters – Police", 23 May 2018, [url](#)

⁴⁵⁹ ACLED, Real Time data (1 October 2017- 30 September 2018), [url](#)

Tableau 6. Nombre d'actes de violence et de morts dans la zone Sud-Est, Biafra, 1^{er} octobre 2017 – 30 septembre 2018

Zone	Totaux		Actes de violence contre les civils	
	Nombre d'actes de violence	Nombre de morts	Nombre d'actes de violence	Nombre de morts
Abia	5	38	5	17
Anambra	35	8	8	5
Ebonyi	23	42	7	15
Enugu	44	16	13	14
Imo	21	6	4	3
Total	140	110	37	54

Source: ACLED⁴⁶⁰

Les thèmes de l'IMN et du Biafra sont analysés plus en détail dans le rapport «[EASO COI report Nigeria, Targeting individuals](#)», publié en novembre 2018.

3.5.3 Criminalité violente

Outre les conflits régionaux susmentionnés, on constate une recrudescence de la violence et de la prolifération des armes à feu dans l'ensemble du pays, qui se manifeste notamment par des enlèvements contre rançon le long des routes, des vols à main armée et d'autres formes de criminalité violente⁴⁶¹. Cette forme de violence constitue un grave problème pour la sécurité et la sûreté publique au Nigeria⁴⁶².

⁴⁶⁰ ACLED, Real Time data (1 October 2017- 30 September 2018), [url](#)

⁴⁶¹ US DoS, Country Reports on Human Rights Practices 2017 – Nigeria, [url](#)

⁴⁶² UN Security Council, Report of the Secretary-General on the activities of the United Nations Office for West Africa and the Sahel, (S/2018/649), 29 June 2018 [url](#), p. 4; US DoS, Country Reports on Human Rights Practices 2017 – Nigeria, [url](#)

Annexe 1. Nombre d'actes de violence et de morts entre le 1^{er} octobre 2017 et le 30 septembre 2018

Le tableau ci-dessous indique le nombre d'actes de violence et de morts par État (sur la base des données de l'ACLED⁴⁶³) enregistrés entre le 1^{er} octobre 2017 et le 30 septembre 2018, par rapport à la population totale (données de 2016⁴⁶⁴). Le tableau présente trois ensembles de données:

- 1) le nombre total d'actes de violence et de morts;
- Deux sous-ensembles de ces totaux sont présentés:
- 2) les actes de violence contre les civils;
 - 3) les actes de violence perpétrés à distance (voitures piégées, engins explosifs improvisés, etc.).

Tableau 7. Comparaison du nombre d'actes violence et de morts par État, 1^{er} octobre 2017 – 30 septembre 2018

ÉTAT	Nombre d'habitants	Total d'actes de violence		Actes de violence contre les civils		Actes de violence perpétrés à distance	
		Nombre d'actes de violence	Nombre de morts	Nombre d'actes de violence	Nombre de morts	Nombre d'actes de violence	Nombre de morts
Abia	3 727 347	17	38	5	17	2	0
Adamawa	4 248 436	90	522	54	351	8	50
Akwa Ibom	5 482 177	24	50	9	16	0	0
Anambra	5 527 809	35	8	8	5	0	0
Bauchi	6 537 314	7	4	1	0	0	0
Bayelsa	2 277 961	37	39	16	20	0	0
Benue	5 741 815	145	611	92	499	0	0
Borno	5 860 183	351	2422	70	512	46	721
Cross River	3 866 269	41	52	12	26	0	0
Delta	5 663 362	72	54	28	30	0	0
Ebonyi	2 880 383	23	42	7	15	0	0
Edo	4 235 595	41	21	13	14	0	0

⁴⁶³ ACLED, Real Time data (1 October 2017- 30 September 2018), [url](#)

⁴⁶⁴ Nigeria, NBS (National Bureau of Statistics), Population of Nigeria 2016, available at: [url](#)

Ekiti	3 270 798	52	16	16	13	0	0
Enugu	4 411 119	44	16	13	14	3	0
Abuja (TCP)	3 564 126	129	14	2	1	0	0
Gombe	3 256 962	4	2	2	1	0	0
Imo	5 408 756	21	6	4	3	0	0
Jigawa	5 828 163	5	3	2	1	0	0
Kaduna	8 252 366	77	222	35	181	0	0
Kano	13 076 892	13	4	1	1	0	0
Katsina	7 831 319	6	4	3	4	1	0
Kebbi	4 440 050	9	14	3	3	0	0
Kogi	4 473 490	34	116	22	102	0	0
Kwara	3 192 893	23	7	4	3	0	0
Lagos	12 550 598	77	23	7	4	0	0
Nassarawa	2 523 395	80	301	57	251	0	0
Niger	5 556 247	7	6	2	3	0	0
Ogun	5 217 716	26	11	5	5	0	0
Ondo	4 671 695	54	14	16	9	0	0
Osun	4 705 589	21	0	4	0	0	0
Oyo	7 840 864	46	15	6	7	0	0
Plateau	4 200 442	137	583	109	502	0	0
Rivers	7 303 924	43	58	13	52	1	0
Sokoto	4 998 090	15	36	12	24	0	0
Taraba	3 066 834	73	301	51	259	0	0
Yobe	3 294 137	21	64	5	7	2	20
Zamfara	4 515 427	52	412	27	308	7	40
Total	193 500 543	1952	6111	736	3263	70	831

Annex 2: Bibliography

- Abdul-Aziz M. Nyako. "Concept Note North East Development Commission", May 2015, <http://adamawacentral.gov.ng/wp-content/uploads/2016/02/North-East-Development-Commission-Bill.pdf>, accessed 11 May 2015
- ACAPS, Humanitarian Overview: An Analysis of Key Crisis into 2018, 30 November 2017, https://www.acaps.org/sites/acaps/files/products/files/acaps_humanitarian_overview_analysis_of_key_crises_into_2018.pdf, accessed 23 July 2018
- ACAPS, Nigeria Country Profile 2 May 2018, <https://www.acaps.org/country/nigeria/country-profile>, accessed 14 June 2018
- ACAPS, Nigeria - Crisis Analyses, latest update 28 May 2018, <https://www.acaps.org/node/358/crisis-analysis/39534/move/delete>, accessed 1 June 2018
- ACCORD (African Centre for the Constructive Resolution of Disputes), Towards ending conflict and insecurity in the Niger Delta region: A collective non-violent approach, 17 September 2017, <http://www.accord.org.za/ajcr-issues/towards-ending-conflict-insecurity-niger-delta-region/>, accessed 1 August 2018
- ACCORD (Austrian Centre for Country of Origin and Asylum Research and Documentation), Nigeria, Second Quarter 2018: Update on incidents according to the Armed Conflict Location & Event Data Project (ACLED), 5 September 2018, https://www.ecoi.net/en/file/local/1442439/90_1536152293_2018q2nigeria-en.pdf
- ACCORD (Austrian Centre for Country of Origin and Asylum Research and Documentation), Update on conflict-related incidents according to the Armed Conflict Location & Event Data Project (covering 2017), 18 June 2018, https://www.ecoi.net/en/file/local/1435861/1930_1529568091_2017ynigeria-en.pdf, accessed 10 July 2018
- ACCORD (Austrian Centre for Country of Origin and Asylum Research and Documentation), Update on conflict-related incidents according to the Armed Conflict Location & Event Data Project (covering 1st quarter 2018), 25 June 2018, https://www.ecoi.net/en/file/local/1436594/1930_1530104893_2018q1nigeria-de.pdf accessed 31 August 2018
- ACLED (Armed Conflict Location & Event Data Project), Real Time data (1 October 2017- 30 September 2018), <https://www.acleddata.com/data/> accessed 23 October 2018
- ACLED (Armed Conflict Location & Event Data Project), Regional Overview – Africa, 14 May 2018, <https://www.acleddata.com/2018/05/15/regional-overview-africa-14-may-2018/>, accessed 6 June 2018
- ACLED (Armed Conflict Location & Event Data Project), The Fulani Crisis & the Threat to Civilians, 5 June 2018, <https://www.acleddata.com/2018/06/05/the-fulani-crisis-the-threat-to-civilians/>, accessed 9 July 2018
- Afeno, S.O., Killings by the security forces in Nigeria: Mapping and trend analysis (2006-2014), IFRA-Nigeria, 2014 <http://www.nigeriawatch.org/media/html/WP13SuperV7Final.pdf>, accessed 3 May 2018.
- Africa Center for Strategic Studies, The G5 Sahel Joint Force Gains Traction, 9 February 2018, <https://africacenter.org/spotlight/g5-sahel-joint-force-gains-traction/>, accessed 29 August 2018

- Africa Research, Analysis towards Effective Policing in Nigeria, n.d., <https://africa-research.org/analysis-towards-effective-policing-in-nigeria/>, accessed 23 July 2018
- African Arguments, Nigeria: How to solve a problem like Biafra, 29 May 2017, <http://africanarguments.org/2017/05/29/nigeria-how-to-solve-a-problem-like-biafra/>, accessed 31 August 2018
- Africanews.com, Nigeria's military rescues 76 schoolgirls, says parents, gov't officials, 21 March 2018, <http://www.africanews.com/2018/02/21/nigeria-s-military-rescues-76-schoolgirls-says-parents-gov-t-officials/>, accessed 12 April 2018
- AgroNigeria, Farmers' security: FG to deploy 3, 000 Agro Rangers Corps to farms and ranches, 27 April 2017, <https://agronigeria.com.ng/farmers-security-fg-deploy-3-000-agro-rangers-corps-farms-ranches/>, accessed 20 July 2018
- Albert, I.O., 'Rethinking the Functionality of the Multinational Joint Task Force in Managing the Boko Haram Crisis in the Lake Chad Basin' in Africa Development, Volume XLII, No. 3, 2017, pp. 119-135, https://www.codesria.org/.../5-ad_42_3_2017_albert_rethinking_the_functionality.pdf, accessed 22 May 2018
- Al-Jazeera, Boko Haram attack on Nigeria oil team killed over 50, 28 July 2017, <https://www.aljazeera.com/news/2017/07/boko-haram-attack-nigeria-oil-team-killed-50-170727235033498.html>, accessed 30 May 2018
- Al-Jazeera, Deadly cattle raids in Zamfara: Nigeria's 'Ignored' Crisis, 20 August 2018. <https://www.aljazeera.com/indepth/features/deadly-cattle-raids-zamfara-nigeria-crisis-180819221942335.html>, accessed 15 September 2018
- Al-Jazeera, Nigeria mosque attack death toll rises to 86, 2 May 2018, <https://www.aljazeera.com/news/2018/05/nigeria-mosque-attack-death-toll-rises-86-180502162539760.html>, accessed 8 June 2018
- AOAV (Action on Armed Violence), The Violent Road: An Overview of armed violence in Nigeria, 12 December 2013, <http://aoav.org.uk/wp-content/uploads/2013/12/The-Violent-Road1.pdf>, accessed 12 April 2018
- AI (Amnesty International), Stars on their Shoulders, Blood on their Hands: War Crimes Committed by the Nigerian Military, 2 June 2015, <https://www.amnesty.org/download/Documents/AFR4416572015ENGLISH.PDF>, accessed 31 August 2018
- AI (Amnesty International), Nigeria: Unearthing the truth: Unlawful killings and mass cover-up in Zaria, 22 April 2016 <https://www.amnesty.org/en/documents/afr01/3883/2016/en/%20in/>, accessed 13 April 2018
- AI (Amnesty International), Nigeria: At least 150 peaceful pro-Biafra activists killed in chilling crackdown, 24 November 2016 <https://www.amnesty.org/en/latest/news/2016/11/peaceful-pro-biafra-activists-killed-in-chilling-crackdown/>, accessed 31 August 2018
- AI (Amnesty International), Nigeria: Analysis of the air force raid in Adamawa state, 30 January 2018, <https://www.amnesty.org/download/Documents/AFR4477952018ENGLISH.PDF>, accessed 12 July 2018
- AI (Amnesty International), 'They Betrayed us': Women Who Survived Boko Haram, Starved and Detained in Nigeria, 24 May 2018,

<https://www.amnesty.org/download/Documents/AFR4484152018ENGLISH.PDF>, accessed 29 June 2018

AI (Amnesty International), Nigeria: Thousands living in fear as Zamfara armed bandits ramp up attacks, 31 July 2018, <https://www.amnesty.org/en/latest/news/2018/07/nigeria-thousands-living-in-fear-as-zamfara-armed-bandits-ramp-up-attacks/>, accessed 3 September 2018

ARC (Asylum Research Consultancy), Nigeria: The situation of Indigenes and Settlers, 19 January 2018, <http://www.refworld.org/docid/5a61f39c4.html>, accessed 1 June 2018

Asuni, J.B., Understanding the Armed in the Niger Delta, Council for Foreign Relations, September 2009
https://www.cfr.org/content/publications/attachments/CFR_WorkingPaper_2_NigerDelta.pdf, accessed 12 April 2018

Australia, DFAT Country Information Report Nigeria, 9 March 2018, <http://dfat.gov.au/about-us/publications/Documents/country-information-report-nigeria.pdf>, accessed 19 September 2018

BBC News, Boko Haram: Can regional force beat Nigeria's militant Islamists? 3 March 2015, <http://www.bbc.com/news/world-africa-31695508>, accessed 4 June 2018

BBC News, Who are Nigeria's Boko Haram Islamist group?, 24 November 2016, <https://www.bbc.com/news/world-africa-13809501>, accessed 31 August 2018

BBC News, Islamic State and the kidnap of Nigerian schoolgirls from Dapchi, 29 March 2018, <http://www.bbc.com/news/world-africa-43570488>, accessed 29 May 2018

BBC News, Nigeria Dapchi abductions: Schoolgirls finally home, 25 March 2018, <http://www.bbc.com/news/world-africa-43535872>, accessed 18 April 2018

BBC News, Nigeria gunmen kill cinema-goers in Zamfara, 13 September 2018, <https://www.bbc.com/news/world-africa-45508783>, accessed 17 October 2018

Canada: IRB (Immigration and Refugee Board of Canada), Nigeria: Situation and treatment of members of the Movement for the Actualization of the Sovereign State of Biafra (MASSOB), (2013-July 2016), 20 July 2016, NGA105577.E <http://irb-cisr.gc.ca/Eng/ResRec/RirRdi/Pages/index.aspx?doc=456610>

Canada: IRB (Immigration and Refugee Board of Canada), Nigeria: Treatment of members of the Movement for the Actualization of the Sovereign State of Biafra (MASSOB); state protection available to members of this movement; whether the MASSOB issues certain documents to its members; if so, the type of documents issued (June 2002-July 2004), 13 July 2004, NGA42750.FE, available at: <http://www.refworld.org/docid/41501c3b0.html>, accessed 19 September 2018

Canada: IRB (Immigration and Refugee Board of Canada), Nigeria: The Indigenous People of Biafra (IPOB), including objectives, structure, activities, relations with other Biafran independence groups, and treatment by authorities (2014-October 2016), NGA105658.E, 10 November 2016, <http://www.irb-cisr.gc.ca/Eng/ResRec/RirRdi/Pages/index.aspx?doc=456766&pls=1>, accessed 12 June 2018

CBS News, Boko Haram is crushed, Nigeria's president declares, 24 December 2016, <https://www.cbsnews.com/news/boko-haram-is-crushed-nigeria-president-declares/>, accessed 23 July 2018

Chatham House, Calls for Biafran Independence Return to South East Nigeria, 9 November 2017, <https://www.chathamhouse.org/expert/comment/calls-biafran-independence-return-south-east-nigeria>, accessed 19 July 2018

CFR (Council on Foreign Relations), Global Conflict Tracker – Boko Haram in Nigeria, n.d., <https://www.cfr.org/interactives/global-conflict-tracker?marker-7#!/conflict/boko-haram-in-nigeria>, accessed 12 April 2018

CFR (Council on Foreign Relations), Nigeria Security Tracker, <https://www.cfr.org/nigeria/nigeria-security-tracker/p29483>, accessed 15 September 2018

CIA Factbook – Nigeria, last updated 18 September 2018, <https://www.cia.gov/Library/publications/the-world-factbook/geos/ni.html>, accessed 15 September 2018

Channels Television, Police Withdraws Mobile Security Aides To Individuals, 25 June 2016, <https://www.channelstv.com/2016/06/25/police-withdraws-mobile-security-aides-individuals/>, accessed 23 July 2018

Counter Extremism Project, Boko Haram, [2017], https://www.counterextremism.com/sites/default/files/threat_pdf/Boko%20Haram-11222017.pdf, accessed 12 July 2018

CNN, Nigerian army says it has freed 1,000 Boko Haram captives, 8 May 2018, <https://edition.cnn.com/2018/05/07/africa/boko-haram-captives-freed-intl/index.html>, accessed 17 October 2018

Critical Threats, Backgrounder: Boko Haram in Nigeria, 16 November 2017, <https://www.criticalthreats.org/wp-content/uploads/2017/11/Boko-Haram-Backgrounder.pdf>, accessed 3 May 2018

Cropley, E., 'On Boko Haram front line, Nigerian vigilantes amass victories and power', Reuters, 15 June 2017, <https://www.reuters.com/article/us-nigeria-security-vigilantes/on-boko-haram-front-line-nigerian-vigilantes-amass-victories-and-power-idUSKBN1960FK>, accessed 14 June 2018

CSIS (Center for Strategic and International Studies), Boko Haram: The History of an African Jihadist Movement, A discussion with the author, Dr. Alexander Thurston, 14 February 2018, <https://www.csis.org/events/boko-haram-history-african-jihadist-movement>, accessed 30 September 2018

CSW (Christian Solidarity Worldwide), Nigeria sees 106 attacks by Herder Militia in Central states, 25 June 2018, <https://www.csw.org.uk/2018/06/25/press/4011/article.htm>, accessed 31 July 2018

DW (Deutsche Welle), Boko Haram attack in Nigeria leaves dozens dead, 28 July 2018, <https://www.dw.com/en/boko-haram-attack-in-nigeria-leaves-dozens-dead/a-39867316>, accessed 12 July 2018

DW (Deutsche Welle), Boko Haram Islamists still control parts of northeastern Nigeria, 19 May 2018, <http://www.dw.com/en/boko-haram-islamists-still-control-parts-of-northeastern-nigeria/a-43851013>, accessed 22 May 2018

DW (Deutsche Welle), Nigeria fails to protect schools from Boko Haram's attacks, 25 February 2018, <http://www.dw.com/en/nigeria-fails-to-protect-schools-from-boko-harams-attacks/a-42737072>, accessed 19 June 2018

Daily Post, Biafra: IPOB leader, Ezeanachukwu demands release of detained members, offers self, 25 February 2018, <http://dailypost.ng/2018/02/25/biafra-ipob-leader-ezeanachukwu-demands-release-detained-members-offers-self/>, accessed 31 July 2018

Daily Post, Operation Crocodile Smile II: Army lists successes as exercise ends, 8 November 2017, <http://dailypost.ng/2017/11/08/operation-crocodile-smile-ii-army-lists-successes-exercise-ends/>, accessed 30 July 2018

Daily Trust, 150 killed in 3-day communal clash in C/River — SEMA, 4 July 2017, <https://www.dailytrust.com.ng/news/general/150-killed-in-3-day-communal-clash-in-c-river-sema/204146.html>, accessed 11 June 2018

Daily Trust, 24 killed in fresh Benue violence, 7 March 2018, <https://www.dailytrust.com.ng/24-killed-in-fresh-benue-violence.html>, accessed 7 June 2018

Daily Trust, 3,000 killed, N17bn lost to bandits in Zamfara, 19 August 2018. <https://www.dailytrust.com.ng/3-000-killed-n17bn-lost-to-bandits-in-zamfara-266516.html>, accessed 15 September 2018

Daily Trust, 411 Boko Haram insurgents, 9 soldiers killed in Borno, 23 October 2017, <https://www.dailytrust.com.ng/411-boko-haram-insurgents-9-soldiers-killed-in-borno.html>, accessed 29 May 2018

Daily Trust, Air Force launch Operation Ruwan Wuta II, 25 October 2017, <https://www.dailytrust.com.ng/air-force-launch-operation-ruwan-wuta-ii.html>, accessed 31 July 2018

Daily Trust, Army kills 21 bandits in Zamfara, 6 April 2018, <https://www.dailytrust.com.ng/army-kills-21-bandits-in-zamfara.html>

Daily Trust, Boko Haram Kills 1,100 since being 'technically defeated', 3 December 2017, <https://www.dailytrust.com.ng/boko-haram-kills-1-100-since-being-technically-defeated.html>, accessed 19 July 2018

Daily Trust, Cattle colonies: How FG plans to end farmers-herders clash, 28 January 2018. <https://www.dailytrust.com.ng/cattle-colonies-how-fg-plans-to-end-farmers-herders-clash.html>

Daily Trust, Despite Buhari's order, police still attached to dignitaries, 23 April 2017, <https://www.dailytrust.com.ng/news/general/despite-buhari-s-order-police-still-attached-to-dignitaries/194693.html>, accessed 23 July 2018

Daily Trust, Factional Boko Haram leader Mamman Nur killed by own fighters, 14 September 2018, <https://www.dailytrust.com.ng/factional-boko-haram-leader-mamman-nur-killed-by-own-fighters.html>, accessed 17 October 2018

Daily Trust, FG trains 10,000 youths on pipeline surveillance, 25 October 2017, <https://www.dailytrust.com.ng/fg-trains-10-000-youths-on-pipeline-surveillance.html#gzbyOWFEUjwUQTqU.99>, accessed 23 July 2018

Daily Trust, Gunmen kill 14 in Fulani villages in Taraba, 6 July 2018, <https://www.dailytrust.com.ng/gunmen-kill-14-in-fulani-villages-in-taraba-259694.html>, accessed 9 July 2018

Daily Trust, How Zamfara lost 138 lives to banditry in 3 months, 22 April 2018, <https://www.dailytrust.com.ng/how-zamfara-lost-138-lives-to-banditry-in-3-months.html>, accessed 15 September 2018

Daily Trust, Military declares ipob terrorist organization, 16 September 2017, <https://www.dailytrust.com.ng/military-declares-ipob-terrorist-organisation.html>, accessed 12 June 2018

Daily Trust, Operations Crocodile Smile II successful – Buratai, 31 October 2017, <https://www.dailytrust.com.ng/operations-crocodile-smile-ii-successful-buratai.html>, accessed 26 July 2018

Daily Trust, Scores killed in Boko Haram attacks in Borno, Yobe, 31 December 2017, <https://www.dailytrust.com.ng/scores-killed-in-boko-haram-attacks-in-borno-yobe.html>, accessed 29 May 2018

Daily Trust, The Return of Terror bandits to Zamfara, others, 26 November 2017. <https://www.dailytrust.com.ng/the-return-of-terror-bandits-to-zamfara-others.html>, accessed 15 September 2018

Daily Trust, Wike inaugurates Rivers State Neighbourhood Safety Corps Agency, 17 April 2018, <https://www.dailytrust.com.ng/wike-inaugurates-rivers-state-neighbourhood-safety-corps-agency.html>, accessed 30 August 2018

DIA (Defence Intelligence Agency), History of the defence Intelligence Agency, n.d., http://www.dia.gov.ng/page-history_of_dia, accessed 17 April 2018

EASO (European Asylum Support Office), COI report Nigeria, Actors of Protection, November 2018, https://coi.easo.europa.eu/administration/easo/PLib/2018_EASO_COI_Nigeria_ActorsofProtection.pdf, accessed 6 November 2018

EASO (European Asylum Support Office), COI Report Nigeria, Country Focus, 5 June 2017, https://coi.easo.europa.eu/administration/easo/PLib/EASO_Country_Focus_Nigeria_June2017.pdf, accessed 27 July 2018

EASO (European Asylum Support Office), COI report Nigeria, Key-socio-economic indicators, November 2018, https://coi.easo.europa.eu/administration/easo/PLib/2018_EASO_COI_Nigeria_KeySocioEconomic.pdf, accessed 6 November 2018

EASO (European Asylum Support Office), COI report Nigeria, Targeting individuals, November 2018, https://coi.easo.europa.eu/administration/easo/PLib/2018_EASO_COI_Nigeria_TargetingIndividuals.pdf, accessed 6 November 2018

Economist (The), The volunteers who helped beat back Boko Haram are becoming a problem, 29 September 2016, <https://www.economist.com/middle-east-and-africa/2016/09/29/the-home-guard>, accessed 18 May 2018

Economist Intelligence Unit (The), Niger Delta militants end their ceasefire, 6 November 2017, <http://country.eiu.com/article.aspx?articleid=36066187&Country=Nigeria&topic=Politics&subtopic=Forecast&subsubtopic=Political+stability&u=1&pid=536098037&oid=536098037&uid=1>, accessed 24 July 2018

Economist Intelligence Unit (The), Country Report Nigeria, 7 December 2017, available at http://fscluster.org/sites/default/files/documents/danainfoportal.eiu_comfilehandler.pdf, accessed 8 May 2018

Eagle Online (The), Buhari to name 25 substantive ministers, scrap five ministries, 10 November 2015, <https://theeagleonline.com.ng/buhari-to-name-25-substantive-ministers-scrap-five-ministries/>, accessed 29 August 2018

Emmanuel, J.C, & Tari, V.A., 'The Myth and Reality of Middle Belt Geo-Politics in Nigeria: A Discourse', in: Journal of Culture, Society and Development 10, 2015
<http://www.iiste.org/Journals/index.php/JCSD/article/view/24784>, accessed 29 August 2018

Encyclopedia.com, Nigeria, Intelligence and Security , n.d.
<http://www.encyclopedia.com/places/africa/nigeria-political-geography/nigeria>, accessed 9 March 2017.

Encyclopaedia Britannica, Edo people, 29 August 2018,
<https://www.britannica.com/topic/Edo-people>, accessed 17 October 2018

Ethnologue, Nigeria, Languages, <https://www.ethnologue.com/country/NG>, accessed 20 September 2018

Ezeogu, U.A. & Ichaba, A.A., 'An Eye for an Eye Vis-À-Vis the Fulani Herdsmen and Farmers'Vendetta in Nigeria: A Case for Social Reconciliation', in: The International Journal Of Humanities & Social Studies, Vol. 6, Issue 2, February 2018, <http://theijhss.com/wp-content/uploads/2018/02/1.-HS1802-002.pdf>, Accessed 22 June 2018

FATF (Financial Action Task Force), Terrorist Financing In West And Central Africa, October 2016, <http://www.fatf-gafi.org/media/fatf/documents/reports/Terrorist-Financing-West-Central-Africa.pdf>, accessed 17 August 2018

FFP (Fund for Peace), Fragile State Index 2017, 10 May 2017,
<http://fundforpeace.org/fsi/2017/05/14/fragile-states-index-2017-annual-report/951171705-fragile-states-index-annual-report-2017/>, accessed 12 July 2018

Global Fire Power, 2018 Nigeria Military Strength, n.d.,
https://www.globalfirepower.com/country-military-strength-detail.asp?country_id=nigeria, accessed 13 April 2018

Global Financial Integrity, Stopping Boko Haram by Curtailing Illicit Finance, 11 June 2014
<https://www.gfintegrity.org/boko-haram-illicit-finance/>, accessed 17 August 2018

Global Security, Nigerian Army Order of Battle, n.d.,
<https://www.globalsecurity.org/military/world/nigeria/army-orbat.htm>, accessed 31 July 2018

Global Security, Nigerian Navy, n.d.,
<https://www.globalsecurity.org/military/world/nigeria/navy.htm>, accessed 31 July 2018

Golden-Timsar, R., Amnesty and New Violence in the Niger Delta, Forbes, 20 March 2018,
<https://www.forbes.com/sites/uhenergy/2018/03/20/amnesty-and-new-violence-in-the-niger-delta/#7eefabdd263f>, accessed 15 June 2018

Gsell, A. & Nowak, M., Handmade and Deadly: Craft Production of Small Arms in Nigeria, Small Arms Survey, June 2018, <http://www.smallarmssurvey.org/fileadmin/docs/T-Briefing-Papers/SAS-BP-Nigeria-craft-weapons.pdf>, accessed 14 June 2018

Guardian (The), Air Force jets kill Boko Haram terrorists in Sambisa, 3 September 2017,
<https://guardian.ng/news/air-force-jets-kill-boko-haram-terrorists-in-sambisa/>, accessed 12 July 2018

Guardian (The), Army gives account of operation "crocodile smile", 18 September 2016,
<https://guardian.ng/news/army-gives-account-of-operation-crocodile-smile/>, 12 June accessed 2018

Guardian (The), Army, Police differ on alleged invasion of Kanu's home, 12 September 2017,
<https://guardian.ng/news/army-police-differ-on-alleged-invasion-of-kanus-home/>, accessed 12 June 2018

Guardian (The), At least 30 killed in herdsmen clash, 22 November 2017, <https://guardian.ng/news/at-least-30-killed-in-herdsmen-clash/>, accessed 26 June 2018

Guardian (The), Benue attack: Death toll rises to 67, 14 April 2018, <https://guardian.ng/news/benue-attack-death-toll-rises-to-67/>, accessed 14 April 2018

Guardian (The), Kogi attack: Natives square up to herdsmen, 17 March 2018, <https://guardian.ng/news/kogi-attack-natives-square-up-to-herdsmen/>, accessed 7 June 2018

Guardian (The), Many feared killed as soldiers lay siege to Nnamdi Kanu's home, 13 September 2017, <https://guardian.ng/news/many-feared-killed-as-soldiers-lay-siege-to-nnamdi-kanus-home/>, accessed 12 June 2018

Guardian (The), Many injured, six houses razed as communities clash in Delta, 28 July 2017, <https://guardian.ng/news/many-injured-six-houses-razed-as-communities-clash-in-delta/>, accessed 25 July 2018

Guardian (The), NAF commences operation Ruwan Wuta in Northeast, 9 September 2017, <https://guardian.ng/news/naf-commences-operation-ruwan-wuta-in-northeast/>, accessed 30 July 2018

Guardian (The), NAF commences operation Ruwan Wuta III, bombs Boko Haram hideouts, 16 December 2017, <https://guardian.ng/news/naf-commences-operation-ruwan-wuta-iii-bombs-boko-haram-hideouts/>, accessed 31 July 2018

Guardian (The), Niger Delta militants threaten fresh hostilities, accuse FG of neglect, 30 May 2018, <https://guardian.ng/news/niger-delta-militants-threaten-fresh-hostilities-accuse-fg-of-neglect/>, accessed 30 May 2018

Guardian (The), 'Operation Deep Punch 2' led to the fall of Sambisa forest, says Buratai, 18 March 2018, <https://guardian.ng/news/operation-deep-punch-2-led-to-the-fall-of-sambisa-forestsays-buratai/>, accessed 30 July 2018

Guardian (The), Operation Last Hold: Dikko charges troops to brace up for task ahead, 1 June 2018, <https://guardian.ng/news/operation-last-hold-dikko-charges-troops-to-brace-up-for-task-ahead/>, accessed 8 June 2018

Guardian (The), Suspected herdsmen kill two Catholic priests, 17 others, 25 April 2018, <https://guardian.ng/news/suspected-herdsmen-kill-two-catholic-priests-17-others/>, accessed 7 June 2018

Guardian (The), Southern, Middle Belt groups meet in Enugu, reject cattle colonies, 25 January 2018 <https://guardian.ng/news/southern-middle-belt-groups-meet-in-enugu-reject-cattle-colonies/>

Guardian (The), Two female bombers die in Borno military market blasts, 22 June 2018, <https://guardian.ng/news/two-female-bombers-die-in-borno-military-market-blasts/>, accessed 22 June 2018

Guardian (The), Troops kill five terrorists, arrest alleged fuel suppliers in Borno, Yobe, 16 July 2018, <https://guardian.ng/news/troops-kill-five-terrorists-arrest-alleged-fuel-suppliers-in-borno-yobe/>, accessed 24 July 2018

Hassan, I., & Pieri, Z., 'The Rise and Risks of Nigeria's Civilian Joint Task Force: Implications for Post-Conflict Recovery in Northeastern Nigeria', in: Boko Haram beyond The Headlines (Ed. Zenn, J.), May 2018, https://ctc.usma.edu/app/uploads/2018/05/Boko-Haram-Beyond-the-Headlines_Chapter-4.pdf, accessed 17 May 2018

Hazen, J.M., & Horner, J., Small arms, armed violence, and insecurity in Nigeria: The Niger Delta in perspective, Small Arms Survey, 2007

<http://www.smallarmssurvey.org/fileadmin/docs/B-Occasional-papers/SAS-OP20-Nigeria.pdf>, accessed 12 April 2018

Health Sector Nigeria, Health Sector Dashboard (Jan -Aug 2017), 25 September 2017, https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/08252017_health_sector_nga_humitarian_dashboard_aug.pdf, accessed 4 June 2018

Higazi, Adam, et al., A Response to Jacob Zenn on Boko Haram and al-Qa'ida, in: Perspectives on Terrorism Vol 12, Issue 2, June 2018, <http://www.terrorismanalysts.com/pt/index.php/pot/article/view/703/html>, accessed 30 September 2018

HRW (Human Rights Watch), Dispatches: Nigerian Military Used Excessive Force Against Shia Group, 1 August 2016 <https://www.hrw.org/news/2016/08/01/dispatches-nigerian-military-used-excessive-force-against-shia-group>, accessed 17 October 2018

HRW (Human Rights Watch), "Everyone's in on the Game": Corruption and Human Rights Abuses by the Nigeria Police Force, 17 August 2010 <https://www.hrw.org/report/2010/08/17/everyones-game/corruption-and-human-rights-abuses-nigeria-police-force>, accessed 23 July 2018

IBT (International business Times), Kaduna state in Nigeria bans Shia organisation IMN calling it unlawful society, 8 October 2016, <https://www.ibtimes.co.uk/kaduna-state-nigeria-bans-shia-organisation-imn-calling-it-unlawful-society-1585384>, accessed 20 July 2018

International Crisis Group, Curbing Violence in Nigeria (II): The Boko Haram Insurgency, Africa Report N°216, 3 April 2014, <https://d2071andvip0wj.cloudfront.net/curbing-violence-in-nigeria-ii-the-boko-haram-insurgency.pdf>, accessed 31 August 2018

International Crisis Group, Double-edged Sword: Vigilantes in African Counter-insurgencies, 7 September 2017, Africa Report N°251, <http://www.refworld.org/docid/59b68e9e4.html>, accessed 16 July 2018

International Crisis Group, Herders against Farmers: Nigeria's Expanding Deadly Conflict, Africa Report N° 252, 19 September 2017, <https://www.crisisgroup.org/africa/west-africa/nigeria/252-herders-against-farmers-nigerias-expanding-deadly-conflict>, accessed 11 April 2018

International Crisis Group, Instruments of Pain (IV): The Food Crisis in NorthEast Nigeria, Crisis Group Africa Briefing N°126, 18 May 2017, <https://www.crisisgroup.org/africa/west-africa/nigeria/b126-instruments-pain-iv-food-crisis-north-east-nigeria>, accessed 4 June 2018

International Crisis Group, Latest updates, April 2018, <https://www.crisisgroup.org/crisiswatch/april-2018#nigeria>, accessed 15 September 2018

International Crisis Group, Latest updates, August 2018, <https://www.crisisgroup.org/crisiswatch/august-2018#nigeria>, accessed 15 September 2018

International Crisis Group, New Risks on Nigeria's Shiite Fault Line, 16 December 2015, <https://www.crisisgroup.org/africa/west-africa/nigeria/new-risks-nigeria-s-shiite-fault-line>, accessed 31 August 2018

International Crisis Group, Nigeria's Biafra Separatist Upsurge, 4 December 2015, <https://www.crisisgroup.org/africa/west-africa/nigeria/nigeria-s-biafran-separatist-upsurge>, accessed 31 August 2018

- International Crisis Group, Northern Nigeria: Background to Conflict, Africa Report N° 168, 20 December 2010, <https://d2071andvip0wj.cloudfront.net/168-northern-nigeria-background-to-conflict.pdf>, accessed 30 August 2018
- International Crisis Group, Preventing Boko Haram Abductions of Schoolchildren in Nigeria, Africa Briefing N°137, 12 April 2018, <http://www.refworld.org/docid/5ad0804a4.html>, accessed 30 August 2018
- International Crisis Group, Stopping Nigeria's Spiraling Farmer-Herder Violence, Africa Report N°262, 26 July 2018, <https://d2071andvip0wj.cloudfront.net/262-stopping-nigerias-spiralling-farmer-herder-violence.pdf>, accessed 27 July 2018
- International Crisis Group, Watchmen of Lake Chad: Vigilante Groups Fighting Boko Haram, Crisis Group Africa Report N°244, 23 February 2017, <https://d2071andvip0wj.cloudfront.net/244-watchmen-of-lake-chad-vigilante-groups-fighting-boko-haram.pdf>, accessed 17 May 2018
- IDMC (Internal Displacement Monitoring Centre)/NRC (Norwegian Refugee Council), City of Challenge and Opportunity: Employment and livelihoods for internally displaced people in Maiduguri, Borno State, February 2018, <http://www.internal-displacement.org/sites/default/files/inline-files/20180209-idmc-nigeria-case-study.pdf>, accessed 15 June 2018
- IEP (Institute for Economics and peace), Fragile State Index 2017, 10 May 2017, <http://fundforpeace.org/fsi/2017/05/14/fragile-states-index-2017-annual-report/951171705-fragile-states-index-annual-report-2017/>, accessed 5 April 2018
- IEP (Institute for Economics and peace), Global Peace Index 2017, <http://visionofhumanity.org/app/uploads/2017/06/GPI17-Report.pdf>, accessed 5 April 2018
- IEP (Institute for Economics and peace), Global Terrorism Index 2015, 17 November 2015, <http://visionofhumanity.org/app/uploads/2017/04/2015-Global-Terrorism-Index-Report.pdf>, accessed 12 April 2018
- IEP (Institute for Economics and peace), Global Terrorism Index 2017, 15 November 2017 <http://visionofhumanity.org/app/uploads/2017/11/Global-Terrorism-Index-2017.pdf>, accessed 5 April 2018
- Independent, 30 Fishermen Feared Killed In A/Ibom, C/River Communities' Clash, 3 May 2018, <https://independent.ng/30-fishermen-feared-killed-in-a-ibom-c-river-communities-clash/>, accessed 25 July 2018
- Independent, Paying for terrorism: Where does Boko Haram gets its money from?, 6 June 2014 <https://www.independent.co.uk/news/world/africa/paying-for-terrorism-where-does-boko-haram-gets-its-money-from-9503948.html>, accessed 30 July 2018
- Independent, Why the Chibok girls returned by Boko Haram are still not entirely free, 1 May 2018, https://www.independent.co.uk/news/long_reads/boko-haram-girls-kidnapped-freed-return-nigeria-campus-children-babies-a8307866.html, accessed 21 September 2018
- International Business Times, Could Ansaru leader Mamman Nur be the man behind Boko Haram split?, 12 August 2016, <https://www.ibtimes.co.uk/could-ansaru-leader-mamman-nur-be-man-behind-boko-haram-split-1575565>, accessed 8 May 2018
- Interpol, The Nigeria Police Force, n.d. <http://www.interpol.int/Member-countries/Africa/Nigeria>, accessed 17 April 2018

IOM (International Organization for Migration), Nigeria — Displacement Report 24 (August 2018), 5 September 2018, <https://displacement.iom.int/node/4190>, accessed 17 October 2018

IOM, Nigeria Flash Report - Reopening of Maiduguri-Bama-Banki Road, 3 April 2018, <https://nigeria.iom.int/sites/default/files/dtm/Flash%20Report%20-%20Reopening%20of%20Maiduguri-Bama-Banki%20Road%20and%20Relocation%20of%20IDPs%20from%20Maiduguri%20to%20Bama.pdf>, accessed 17 October 2018

IPSA (International Police Science Association), World Internal Security and Police Index 2016, <http://www.ipsa-police.org/images/uploaded/Pdf%20file/WISPI%20Report.pdf>, accessed 20 September 2018

IRIN, Nigeria wakes up to its growing vigilante problem, 9 May 2017, <https://www.irinnews.org/analysis/2017/05/09/nigeria-wakes-its-growing-vigilante-problem>, accessed 17 May 2018

IRIN, Thousands flee violence, hundreds suspected dead, 22 May 2009, <http://www.irinnews.org/report/84512/nigeria-thousands-flee-violence-hundreds-suspected-dead>, accessed 31 July 2018

IRIN, Zamfara: Nigeria's wild northwest, 13 September 2018. <http://www.irinnews.org/news-feature/2018/09/13/zamfara-nigeria-s-wild-northwest>, accessed 15 September 2018

ISS (Institute for Security Studies), Herdsmen crisis underscores Nigeria's complex security threats, 28 May 2018, https://issafrica.org/iss-today/herdsmen-crisis-underscores-nigerias-complex-securitythreats?utm_source=BenchmarkEmail&utm_campaign=ISS_Weekly&utm_medium=email, accessed 20 July 2018

ISS (Institute for Security Studies), Policy Brief 109 - How Boko Haram specifically targets displaced people, November 2017 <https://issafrica.s3.amazonaws.com/site/uploads/policybrief109.pdf>, accessed 31 May 2018

ISS (Institute for Security Studies), West Africa Report - Assessing the Multinational Joint Task Force against Boko Haram, Issue 19, September 2016, <https://issafrica.s3.amazonaws.com/site/uploads/war19.pdf>, accessed 22 May 2018

Jamestown Foundation, Nigeria Expands Its 'War on Terrorism' to the Niger Delta, Terrorism Monitor, Volume 14, Issue 18, 16 September 2016, <https://jamestown.org/program/nigeria-expands-its-war-on-terrorism-to-the-niger-delta/>, accessed 8 June 2018

Jamestown Foundation, The Niger Delta: Will Restarting Amnesty Payments Ease the Conflict?, Terrorism Monitor, Volume 14, Issue 20, 14 October 2016, <https://jamestown.org/program/niger-delta-will-restarting-amnesty-payments-ease-conflict/>, accessed 8 May 2018

Japan Times, Two suicide bombers kill four in north Nigeria mosque in town ravaged by Boko Haram, 23 April 2018, <https://www.japantimes.co.jp/news/2018/04/23/world/two-suicide-bombers-kill-four-north-nigeria-mosque-town-ravaged-boko-haram/#.W9BTzOLRaUk>, accessed 28 September 2018

Kimani, H., Security for the highest bidder, in: African Renewal 23(3), 31 October 2009 <http://www.un.org/africarenewal/magazine/october-2009/security-highest-bidder>, accessed 23 July 2018

Kwaja, C., Nigeria's Pernicious Drivers of Ethno-religious Conflict. Africa Security Brief, No. 14, July 2011, <http://journals.sagepub.com/doi/abs/10.1177/0022002714550085>, accessed 11 May 2018

Leadership, Army Launches Operation 'Cat Race' In Benue Valley, 8 February 2018, <https://leadership.ng/2018/02/08/army-launches-operation-cat-race-benue-valley/>, accessed 7 June 2018

Mahmood, O.S., Boko Haram in 2016: a highly adaptable foe, Institute for Security Studies, 7 February 2017, <https://issafrica.org/iss-today/boko-haram-in-2016-a-highly-adaptable-foe>, accessed 5 June 2018

Mahmood, O.S., Despite its divisions, Boko Haram is no weaker: Increased attacks in the Lake Chad region suggest the onset of a disturbingly violent status quo, Institute for Security Studies, 5 June 2018, <https://issafrica.org/iss-today/despite-its-divisions-boko-haram-is-no-weaker>, accessed 12 July 2018

Mahmood, O.S. & Ani, N.C., Factional Dynamics within Boko Haram, 6 July 2018, <https://issafrica.s3.amazonaws.com/site/uploads/2018-07-06-research-report-2.pdf>, accessed 17 July 2017

Mahmood, O.S. & Ani, N.C., Responses to Boko Haram in the Lake Chad Region: Policies, Cooperation and Livelihoods, ISS Research report, 6 July 2018 <https://issafrica.s3.amazonaws.com/site/uploads/2018-07-06-research-report-1.pdf>, accessed 16 July 2018

Martin, G. & Kruger, A., Nigerian Armed Forces, DefenceWeb, 7 October 2013 http://www.defenceweb.co.za/index.php?option=com_content&view=article&id=32118:nigerian-armed-forces, accessed 13 April 2018

Minority Rights Group International, Nigeria, updated January 2018, <http://minorityrights.org/country/nigeria/>, accessed 1 September 2018

Nation (The), 23 militants killed in 'Operation Crocodile Smile' – Military, 18 September 2016, <http://thenationonlineng.net/operation-crocodile-smile-kills-23-militants/>, accessed 8 June 2018

Nation (The), Army starts 'Whirl Stroke' against armed herdsmen, militia groups, 19 May 2018, <http://thenationonlineng.net/army-starts-whirl-stroke-against-armed-herdsmen-militia-groups/>, accessed 21 June 2018

Nation (The), Road accidents: FRSC records 4,410 deaths in 2017, 22 January 2018, <http://thenationonlineng.net/road-accidents-frsc-records-4410-deaths-in-2017/>, accessed 31 August 2018

NDA, Happy Doomed Year Nigeria; Get Ready for Operation Bringing Down FPSO, 17 January 2018, <http://www.nigerdeltaavengers.org/>, accessed 8 May 2018

New Telegraph, Birnin Gwari: Nigeria's deadliest road, 22 June 2018, <https://newtelegraphonline.com/2018/06/birnin-gwari-nigerias-deadliest-road/>, accessed 21 September 2018

New York Times, Nigeria's Farmers and Herders Fight a Deadly Battle for Scarce Resources, 25 June 2018, <https://www.nytimes.com/2018/06/25/world/africa/nigeria-herders-farmers.html>, accessed 31 August 2018

Nigeria, Constitution of the Federal Republic of Nigeria, 1999, <http://www.nigeria-law.org/ConstitutionOfTheFederalRepublicOfNigeria.htm>, accessed 17 April 2018

Nigeria, Defence Headquarters, Office of the Chief of Defence Staff. N.d., <http://defenceinfo.mil.ng/office-of-the-chief-of-defence-staff/>, accessed 5 September 2018

Nigeria, Lagos State, Lagos State Security trust Fund, State Security Service (SSS), n.d., <https://lsstf.lagosstate.gov.ng/state-security-service-sss/>, accessed 17 April 2018

Nigeria, Ministry of Defence, Defence Intelligence Agency, n.d., <http://www.defence.gov.ng/index.php/2013-08-28-08-09-22/others/dia>, accessed 17 April 2018

Nigeria, Ministry of Interior, Agro-rangers to Protect Agric Investments – Dambazau (Press Release), 11 April 2017, <http://interior.gov.ng/index.php/component/search/?searchword=AGRO-RANGERS%20TO%20PROT&searchphrase=all>, accessed 20 July 2018

Nigeria, Nigerian Air Force, Organisation, n.d., <http://airforce.mil.ng/page-organisation>, accessed 31 July 2018

Nigeria, Nigerian Army, Formations, n.d., <http://www.army.mil.ng/>, accessed 31 July 2018

Nigeria, Nigerian Navy, Structure, n.d., <http://www.navy.mil.ng/organization/>, accessed 31 July 2018

Nigeria, NBS (National Bureau of Statistics), Key statistics, n.d. <http://www.nigerianstat.gov.ng/>, accessed 20 September 2018

Nigeria, NBS (National Bureau of Statistics), Population of Nigeria 2016, available at <http://nigeria.opendataforafrica.org/crhsjdg/population-of-nigeria-2016>, accessed 20 July 2018

Nigerian Tribune, Navy, JTF are part of illegal bunkering, oil theft in Niger Delta —IYC, 2 June 2018, <https://www.tribuneonlineng.com/148957/>, accessed 21 September 2018

Nigeria Police Force, The Structure of the Nigeria Police Force, n.d., http://www.npf.gov.ng/Force_Structure.php, accessed 31 July 2018

Nigeria Watch, Seventh Report on Violence in Nigeria – 2017, n.d., <http://www.nigeriawatch.org/media/html/NW-Report2017.pdf>, accessed 24 May 2018

Nigeria Watch, 10 Myths about violence in Nigeria, 2018, <http://www.nigeriawatch.org/media/html/NW10Myth.pdf>, accessed 24 May 2018

Nwanza, C., The resurgence of pastoral conflicts in Plateau State, Financial Nigeria, 15 November 2017, <http://www.financialnigeria.com/the-resurgence-of-pastoral-conflicts-in-plateau-state-blog-307.html>, accessed 23 may 2018

OECD/SWAC, Maps & Facts: Military Expenditures in West Africa 2017, Newsletter N°. 71, July 2018, <http://www.west-africa-brief.org/sites/default/files/71-military-expenditures-west-africa-2017.pdf>, accessed 31 July 2018

Omeni, A., Counter-Insurgency in Nigeria: The Military and Operations against Boko Haram, 2011-2017, Routledge, 2018.

Onuoha, F.C. & Oyewole, S., Anatomy of Boko Haram: The Rise and Decline of a Violent Group in Nigeria, Al Jazeera Centre for Studies, 22 April 2018, http://studies.aljazeera.net/mritems/Documents/2018/4/23/4f179351e3244e1882a6033e0bf43d89_100.pdf, accessed 23 July 2018

Open Society Institute, Criminal Force: Torture, Abuse and Extrajudicial Killings by the Nigeria Police Force, May 2010

<https://www.opensocietyfoundations.org/sites/default/files/criminal-force-20100519.pdf>, accessed 23 July 2018

Oyewole, A., Lucas, J., Historical Dictionary of Nigeria, Historical Dictionaries of Africa No. 40, Scarecrow Press, Lanham, 2000

Pew Research Centre, Global Religious Futures Projects – Nigeria, 2010, http://www.globalreligiousfutures.org/countries/nigeria/religious_demography#/?affiliations_religion_id=0&affiliations_year=2010, accessed 1 September 2018

Pew Forum on Religion & Public Life, Tolerance and Tension: Islam and Christianity in Sub-Saharan Africa, April 2010, <http://assets.pewresearch.org/wp-content/uploads/sites/11/2010/04/sub-saharan-africa-full-report.pdf>, accessed 11 May 2018

PIND Foundation, Analysis of Conflict Trends in the Niger Delta, n.d., <http://pindfoundation.org/analysis-of-conflict-trends-in-the-niger-delta/>, accessed 1 June

Premium Times, 18 new armed groups spring up in Nigeria, 18 October 2016, <https://www.premiumtimesng.com/news/top-news/213051-18-new-armed-groups-spring-nigeria.html>, accessed 18 September 2018

Premium Times, 80% of Nigerian police officers provide personal security for 'prominent people', AIG laments, 8 February 2018, <https://www.premiumtimesng.com/news/more-news/258024-80-of-nigerian-police-officers-provide-personal-security-for-prominent-people-aig-laments.html>, accessed 23 July 2018

Premium Times, Biafra: Why we arrested peaceful MASSOB protesters – Police, 23 May 2018, <https://www.premiumtimesng.com/regional/ssouth-east/269451-biafra-why-we-arrested-peaceful-massob-protesters-police.html>, accessed 2 July 2018

Premium Times, Boko Haram destroyed one million houses, 5,000 classrooms, N1.9 trillion properties in Borno – Official, 8 August 2017, <https://www.premiumtimesng.com/regional/nnorth-east/239645-boko-haram-destroyed-one-million-houses-5000-classrooms-n1-9-trillion-properties-borno-official.html>, accessed 23 July 2018

Premium Times, FACT-CHECK: How Nigeria's secret police, SSS, is violating the law and illegally parading itself as DSS, 26 August 2016, <https://www.premiumtimesng.com/investigationspecial-reports/209343-fact-check-nigerias-secret-police-sss-violating-law-illegally-parading-dss.html>, accessed 3 May 2018

Premium Times, FACTSHEET: What the Buhari administration has achieved in two years – Presidency, 30 May 2017, <https://www.premiumtimesng.com/promoted/232504-factsheet-what-the-buhari-administration-has-achieved-in-two-years-presidency.html>, accessed 26 July 2018

Premium Times, Killings: Over 38,000 IDPs in 31 camps in Plateau — SEMA, 9 July 2018, <https://www.premiumtimesng.com/regional/north-central/275502-killings-over-38000-idps-in-31-camps-in-plateau-sema.html>, accessed 10 July 2018

Premium Times, New Year tragedy: Gunmen kill '21' Rivers residents returning from church, 1 January 2018, <https://www.premiumtimesng.com/news/headlines/254177-new-year-tragedy-gunmen-kill-21-rivers-residents-returning-church.html>, accessed 30 August 2018

Premium Times, Nigerian troops kill 107 Boko Haram terrorists — Army, 9 January 2018, <https://www.premiumtimesng.com/news/more-news/254944-nigerian-troops-kill-107-boko-haram-terrorists-army.html>, accessed 31 May 2018

- Premium Times, Nigerian Army commences “Exercise Crocodile Smile II” in Niger Delta-Official, 10 October 2017, <https://www.premiumtimesng.com/regional/south-south-regional/245713-nigerian-army-commences-exercise-crocodile-smile-ii-niger-delta-official.html>, accessed 26 July 2018
- Premium Times, Nigeria records 2,598 deaths from road accidents in six months, 23 May 2018, <https://www.premiumtimesng.com/news/headlines/269487-nigeria-records-2598-deaths-from-road-accidents-in-six-months.html>, accessed 31 August 2018
- Premium Times: Nigeria: The Untold Killings That May Have Triggered Plateau Massacre, 25 June 2018, <https://www.premiumtimesng.com/news/headlines/273798-the-untold-killings-that-may-have-triggered-plateau-massacre.html>.
- Premium Times, Osinbajo orders security reinforcement in Cross River communities where 150 were killed in violence, 7 July 2017, <https://www.premiumtimesng.com/regional/south-south-regional/236121-osinbajo-orders-security-reinforcement-cross-river-communities-150-killed-violence.html>, accessed 23 July 2018
- Premium Times, Over 35,000 IDPs return to communities in Borno North – Buratai, 8 July 2018, <https://www.premiumtimesng.com/regional/north-east/275447-over-35000-idps-return-to-communities-in-borno-north-buratai.html>, accessed 10 July 2018
- Premium Times, UPDATED: Mubi attack: Death toll rises to 50, 21 November 2017, <https://www.premiumtimesng.com/news/headlines/250141-updated-mubi-attack-death-toll-rises-50.html>, accessed 29 May 2018
- Premium Times, We did not describe Plateau killings as retaliatory – Miyetti Allah, 29 June 2018, <https://www.premiumtimesng.com/news/headlines/274275-we-did-not-describe-plateau-killings-as-retaliatory-miyetti-allah.html>, accessed 20 August 2018
- Premium Times, Shiite leader El-Zakzaky brought to court, charged with murder, 15 May 2018, <https://www.premiumtimesng.com/news/headlines/268538-shiite-leader-el-zakzaky-brought-to-court-charged-with-murder.html>, accessed 31 August 2018
- Press Briefing by the Chief of Army Staff, Lt Gen T. Y. Buratai on the Planned Conduct of Operation Last Hold from 1 May – 31 August 2018, Abuja, 21 April 2018, <http://www.army.mil.ng/press-briefing-by-the-chief-of-army-staff-lt-gen-ty-buratai-on-the-planned-conduct-of-operation-last-hold-from-1-may-31-august-2018/>, accessed 21 September 2018
- Pulse.ng, Army boss launches 'Operation Lafiya Dole', 20 July 2015, <https://www.pulse.ng/news/local/boko-haram-army-boss-launches-operation-lafiya-dole-id3989902.html>, accessed 24 July 2018
- Pulse.ng, Army ends Exercise Ayem Akpatuma in Benue, Taraba, Kogi, 15 May 2018, <https://www.pulse.ng/news/local/army-ends-exercise-ayem-akpatuma-in-benue-taraba-kogi-id8380440.html>, accessed 31 July 2018
- Pulse.ng, Why militant group just promised Nigeria a "doomed year", 18 January 2018, <http://www.pulse.ng/news/local/why-niger-delta-avengers-just-promised-nigeria-a-doomed-year-id7861201.html>, accessed 8 May 2018
- Punch, 106 criminals arrested, 26 guns recovered in ‘Python Dance’ –Army, 17 October 2017, <http://punchng.com/106-criminals-arrested-26-guns-recovered-in-python-dance-army/>, accessed 19 July 2018
- Punch, Boko Haram attacks Damboa, kills 31, injures 48, 18 June 2018, <http://punchng.com/boko-haram-attacks-dambo-a-kills-31-injures-48/>, accessed 19 June 2018

Punch, Cattle colonies: Southern states shun FG's request for land, 23 January 2018, <https://punchng.com/cattle-colonies-southern-states-shun-fgs-request-for-land/>

Punch, Farmers/herdsmen clashes forced Benue to shut 12 schools – NCNE, 7 March 2018, <http://punchng.com/farmersherdsmen-clashes-forced-benue-to-shut-12-schools-ncne/>, accessed 5 June 2018

Punch, Gunmen kill five in Benue, 22 September 2018, <https://punchng.com/gunmen-kill-five-in-benue/>, accessed 17 October 2018

Punch, Gunmen kill nine people in Benue, Police, Ortom say, 10 August 2018, <https://punchng.com/breaking-gunmen-kill-nine-people-in-benue-police-say/>, accessed 17 October 2018

Punch, Plateau attacks: IDP figure hits 11,515, death toll 233 – Report, 9 July 2018, <http://punchng.com/plateau-killings-idp-figure-hits-11515-death-toll-233-report/>, accessed 27 July 2018

Quartz Africa, A widening conflict between herdsmen and farmers is redefining Nigeria's geopolitics, 12 February 2018, <https://qz.com/1204744/nigeria-fulani-herdsmen-clashes-are-redefining-its-geopolitics/>, accessed 12 April 2018

Reuters, At least 100 people kidnapped along road in northern Nigeria, 15 May 2018, <https://www.reuters.com/article/us-nigeria-security/at-least-100-people-kidnapped-along-road-in-northern-nigeria-idUSKCN1IG33Z>, accessed 29 May 2018

Reuters, At least 19 killed by Islamists in northeast Nigeria – survivor, 20 August 2018, <https://af.reuters.com/article/topNews/idAFKCN1L50I7-OZATP>, accessed 23 October 2018

Reuters, Islamic State ally stakes out territory around Lake Chad, 29 April 2018, <https://www.reuters.com/article/us-nigeria-security/islamic-state-ally-stakes-out-territory-around-lake-chad-idUSKBN1I0063>, accessed 24 May 2018

Reuters, Mosque blasts kill at least 27 in northeast Nigeria, 1 May 2018, <https://www.reuters.com/article/us-nigeria-security/blasts-kill-around-20-people-in-northeast-nigerias-mubi-adamawa-police-commissioner-idUSKBN1I23QB>, accessed 31 May 2018

Reuters, Nigeria's 'Delta Avengers' militants end oil hub ceasefire, 3 November 2017, <https://www.reuters.com/article/us-nigeria-oil/nigerias-delta-avengers-militants-end-oil-hub-ceasefire-idUSKBN1D3268>, accessed 24 July 2018

Reuters, Suspected Boko Haram suicide bombers kill at least 13 in Nigeria: officials, 2 December 2017, <https://www.reuters.com/article/us-nigeria-security/suspected-boko-haram-suicide-bombers-kill-at-least-13-in-nigeria-officials-idUSKBN1DW0E4>, accessed 19 July 2018

Reuters, Suspected Boko Haram suicide bombers kill 12, injure 48, 17 January 2018, <https://www.reuters.com/article/us-nigeria-security/suspected-boko-haram-suicide-bombers-kill-12-injure-48-idUSKBN1F627C>, accessed 19 July 2018

RIVNESCA, Welcome, n.d., <http://www.rivnesca.org.ng/>, accessed 15 September 2018

Sahara Reporters, 21 Killed, 70 Wounded As Boko Haram Suicide Bombers Attack Fish Market In Borno, 17 February 2018, <http://saharareporters.com/2018/02/17/21-killed-70-wounded-boko-haram-suicide-bombers-attack-fish-market-borno>, accessed 19 July 2018

Sahara Reporters, Abia State Imposes Two-Day Curfew Over IPOB And Nigerian Army Fracas, 13 September 2018, <http://saharareporters.com/2017/09/13/abia-state-imposes-two-day-curfew-over-ipob-and-nigerian-army-fracas>, accessed 15 June 2018

Sahara Reporters, Army Puts An End To Its 'Cat Race' In Benue, Taraba, Kogi, 15 May 2018, <http://saharareporters.com/2018/05/15/army-puts-end-its-cat-race-benue-taraba-kogi>, accessed 7 June 2018

Sahara Reporters, At Least Three Shi'tes, One Policeman Killed As Kaduna Court Continues Trial Of El-Zakzaky, Wife, 21 June 2018, <http://saharareporters.com/2018/06/21/least-three-shi%E2%80%99tes-one-policeman-killed-kaduna-court-continues-trial-el-zakzaky-wife>, accessed 20 July 2018

Sahara Reporters, Boko Haram Terrorists Carry Out Fresh Abduction Of Dozens Of Travelers On Maiduguri-Damboia Road, 17 February 2018, <http://saharareporters.com/2018/02/17/boko-haram-terrorists-carry-out-fresh-abduction-dozens-travelers-maiduguri-damboia-road>, accessed 18 May 2018

Sahara Reporters, BREAKING: Nigerian Military Declares IPOB Terrorist Organization, 15 September 2017, <http://saharareporters.com/2017/09/15/breaking-nigerian-military-declares-ipob-terrorist-organization>, accessed 19 July 2018

Sahara Reporters, Falana Urges Shiites To Keep Protesting Until El-Zakzaky Regains Freedom, 16 April 2018, <http://saharareporters.com/2018/04/16/falana-urges-shiites-keep-protesting-until-el-zakzaky-regains-freedom>, accessed 20 July 2018

Sahara Reporters, Governor Of Abia State Lifts Curfew In Aba, 19 October 2017, <http://saharareporters.com/2017/10/19/governor-abia-state-lifts-curfew-aba>, accessed 15 June 2018

Sahara Reporters, Herdsmen Attacks: 75 Killed, 13726 Displaced In Plateau, 27 October 2017, <http://saharareporters.com/2017/10/27/herdsmen-attacks-75-killed-13726-displaced-plateau>, accessed 1 June 2018

Sahara Reporters, Is The Niger Delta Region The 'Epicentre Of Electoral Fraud' In Nigeria?- AFRICA CHECK, 17 July 2014, <http://saharareporters.com/2014/07/17/niger-delta-region-%E2%80%98epicentre-electoral-fraud%E2%80%99-nigeria-africa-check>, accessed 11 May 2018

Sahara Reporters, Nigerian Court Proscribes IPOB, Declares It Terrorist Organization, 20 September 2017, <http://saharareporters.com/2017/09/20/nigerian-court-proscribes-ipob-declares-it-terrorist-organization>, accessed 19 July 2018

Sahara Reporters, Niger Delta Avengers To Resume Massive Attack Oil Facilities, Demand Restructuring, 17 January 2018, <http://saharareporters.com/2018/01/17/niger-delta-avengers-resume-massive-attack-oil-facilities-demand-restructuring>, accessed 24 July 2018

Sahara Reporters, Police IGP's And The Politics Of Withdrawal Of Police Personnel From VIPs, Politicians, 20 March 2018, <http://saharareporters.com/2018/03/20/police-igps-and-politics-withdrawal-police-personnel-vips-politicians>, accessed 23 July 2018

Sahara Reporters, 'Raped' Female IDPs Narrate How Soldiers Forced Them To Tell The Media 'Everything is Fine', 5 June 2018, <http://saharareporters.com/2018/06/05/raped-female-idps-narrate-how-soldiers-forced-them-tell-media-everything-fine>, accessed 1 August 2018

Sahara Reporters, Shiite Members Vow To Continue Massive 'Free El-Zakzaky' Protest, 5 April 2018, <http://saharareporters.com/2018/04/05/shiite-members-vow-continue-massive-free-el-zakzaky-protest>, accessed 20 July 2018

Sahara Reporters, Soldiers Arrest 21 'Involved' In Plateau Killings And Reprisals, 3 July 2018, <http://saharareporters.com/2018/07/03/soldiers-arrest-21-involved-plateau-killings-and-reprisals>, accessed 30 July 2018

Sahara Reporters, Suspected Herdsmen Invade Kogi Communities, Kill 25, 15 March 2018, <http://saharareporters.com/2018/03/15/suspected-herdsmen-invade-kogi-communities-kill-25>, accessed 7 June 2018

Sahara Reporters, Troops 'Kill' Four Top Niger Delta Militants, 3 May 2018, <http://saharareporters.com/2018/05/03/troops-%E2%80%98kill%E2%80%99-four-top-niger-delta-militants>, accessed 11 June 2018

Sahara Reporters, 'We Lost 300 Cows' — Miyetti Allah Confirms Plateau Killings Were Retaliatory, 25 June 2018, <http://saharareporters.com/2018/06/25/%E2%80%98we-lost-300-cows%E2%80%99-%E2%80%94-miyetti-allah-confirms-plateau-killings-were-retaliatory>, accessed 26 June 2018

Sahara Reporters, Wife of Boko Haram Leader, Shekau, Killed In Military Strike, 25 October 2017, <http://saharareporters.com/2017/10/25/wife-boko-haram-leader-shekau-killed-military-strike>, accessed 30 May 2018

SBM Intelligence, A critical look at the Southern Kaduna crisis, 7 February 2017 <http://reliefweb.int/report/nigeria/critical-look-southern-kaduna-crisis>, accessed 23 May 2018

SBM Intelligence, It is getting worse: The deepening pastoral conflict, 27 November 2017, http://sbmintel.com/wp-content/uploads/2016/03/201711_Deepening-pastoral-conflict.pdf, accessed 24 May 2018

SBM Intelligence, The Pastoral Conflict takes a deadlier turn, 5 January 2018, https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/201801_PastoralConflict.pdf, accessed 23 May 2018

SIPRI (Stockholm International Peace Research Institute), Trends in International Arms Transfers, March 2018, https://www.sipri.org/sites/default/files/2018-03/fssipri_at2017_0.pdf, accessed 31 August 2018

Sulaiman Khalid, Ethno-religious conflicts in North-Western Nigeria; myth and reality, 2000, <http://www.gamji.com/article6000/news6035.htm>, accessed 15 September 2018

Sun (The), Militants abduct 5 oil workers in Niger Delta, 20 January 2018, <http://sunnewsonline.com/militants-abduct-5-oil-workers-in-niger-delta/>, accessed 1 August 2018

Tayo, S., Mbah, F., Calls for Biafran Independence Return to South East Nigeria, Chatham House, 9 November 2017, <https://www.chathamhouse.org/expert/comment/calls-biafran-independence-return-south-east-nigeria>, accessed 20 June 2018

Telegraph (The), Boko Haram is now a mini-Islamic State, with its own territory, 10 January 2015, <https://www.telegraph.co.uk/news/worldnews/africaandindianocean/nigeria/11337722/Boko-Haram-is-now-a-mini-Islamic-State-with-its-own-territory.html>, accessed 30 July 2018

Telegraph (The), Nigerian army retakes control of key Boko Haram town, 16 November 2014, <https://www.telegraph.co.uk/news/worldnews/africaandindianocean/nigeria/11234662/Nigerian-army-retakes-control-of-key-Boko-Haram-town.html>, accessed 30 July 2018

This Day, 35 Primary Schools Shut in Nasarawa over Herdsmen Attacks, 8 June 2018, <https://www.thisdaylive.com/index.php/2018/06/08/35-primary-schools-shut-in-nasarawa-over-herdsmen-attacks/>, accessed 8 June 2018

This Day, 37 Reportedly Killed in Fresh Farmers, Herdsmen Clash in Kaduna, 19 July 2017, <https://www.thisdaylive.com/index.php/2017/07/19/37-reportedly-killed-in-fresh-farmers-herdsmen-clash-in-kaduna/> accessed 19 July 2017

This Day, Damasak Attack: NAF Fighter Jets in Overnight Bombardment of Boko Haram's Locations, 14 September 2018, <https://www.thisdaylive.com/index.php/2018/09/14/damasak-attack-naf-fighter-jets-in-overnight-bombardment-of-boko-harams-locations/>, accessed 23 October 2018

This Day, Gunmen Kill 15 in Rivers Community, 10 October 2017, <https://www.thisdaylive.com/index.php/2017/10/10/gunmen-kill-15-in-rivers-community/>, accessed 25 July 2018

This Day, Gunmen Kill 69 in Zamfara, Southern Kaduna, 30 March 2018, <http://www.thisdaylive.com/index.php/2018/03/30/gunmen-kill-69-in-zamfara-southern-kaduna/>, accessed 2 July 2018

This Day, Militancy: Operation Delta Safe Finally Kicks off, 30 June 2016, <https://www.thisdaylive.com/index.php/2016/06/30/militancy-operation-delta-safe-finally-kicks-off/>, accessed 27 July 2018

This Day, Nigeria in State of Emergency, Says Dogara, 4 July 2017, <https://www.thisdaylive.com/index.php/2017/07/04/nigeria-in-state-of-emergency-says-dogara/>, accessed 20 July 2018

This Day, Nigeria: Military Launches Operation Last Hold in Final Push Against Boko Haram, 16 May 2018, <https://www.thisdaylive.com/index.php/2018/05/16/military-launches-operation-last-hold-in-final-push-against-boko-haram/>, accessed 8 June 2018

This Day, Troops Rescue 148 Hostages Used as Boko Haram Sex Slaves, Labourers, 5 June 2018, <https://www.thisdaylive.com/index.php/2018/06/05/troops-rescue-148-hostages-used-as-boko-haram-sex-slaves-labourers-2/>, accessed 12 June 2018

This Day, With 10 Major Security Operations Across the Country, Military Stretched Too Thin, 11 September 2016, <https://www.thisdaylive.com/index.php/2016/09/11/with-10-major-security-operations-across-the-country-military-stretched-too-thin>, accessed 26 July 2018

TRAC (Terrorism Reseach & Analysis Consortium), Boko Haram (Jama'atu Ahlis Sunna Lidda'awati wal-Jihad - JAS), n.d., <https://www.trackingterrorism.org/group/boko-haram>, accessed 31 August 2018

Ukoji, V.N., Trends and patterns of fatal road accidents in Nigeria (2006-2014), IFRA Nigeria, 28 November 2014, <http://www.ifra-nigeria.org/IMG/pdf/fatal-road-accidents-nigeria.pdf>, accessed 18 May 2018

UN, Nigeria, Map No. 4228 Rev.1, August 2014, UNITED NATIONS <http://www.un.org/Depts/Cartographic/map/profile/nigeria.pdf>, accessed 2 August 2018

UN News, Cameroonians pour into Nigeria, stretching scant resources – UN refugee agency, 20 March 2018, <https://news.un.org/en/story/2018/03/1005372>, accessed 8 June 2018

UNFPA (United Nations Population Fund), Alarming shortage of health personnel in conflict-affected Nigeria, 29 August 2017, <https://www.unfpa.org/news/alarming-shortage-health-personnel-conflict-affected-nigeria>, accessed 1 June 2018

UNHCR (United Nations High Commissioner for Refugees), Cameroon situation (NIGERIA) – Flash Update, 23 April – 4 May 2018, <https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/63512.pdf>, accessed 8 June 2018

UNHCR (United Nations High Commissioner for Refugees), Humanitarian Action for Children – Nigeria 2018, 30 January 2018, <https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/2018-HAC-Nigeria.pdf>, accessed 4 June 2018

UNHCR (United Nations High Commissioner for Refugees), More than 1,000 children in northeastern Nigeria abducted by Boko Haram since 2013, 13 April 2018, <https://www.unicef.org/wca/press-releases/more-1000-children-northeastern-nigeria-abducted-boko-haram-2013>, accessed 28 May 2018

UNHCR (United Nations High Commissioner for Refugees), Nigeria – Situation Update, March 2018, <https://data2.unhcr.org/en/documents/download/63045>, accessed 5 June 2018

UNICEF (United Nations Children's Fund), More than 1,000 children in northeastern Nigeria abducted by Boko Haram since 2013, 13 April 2018, <https://www.unicef.org/wca/press-releases/more-1000-children-northeastern-nigeria-abducted-boko-haram-2013>, 13 April 2018

UNICEF (United Nations Children's Fund), Use of children as 'human bombs' rising in northeast Nigeria, 22 August 2017, https://www.unicef.org/media/media_100686.html, accessed 31 May 2018

UN OCHA (United Nations Office for the Coordination of Humanitarian Affairs), 2018 Humanitarian Needs Overview – Nigeria, November 2017, https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/13022018_ocha_humanitarian_needs_overview.pdf, accessed 5 June 2018

UN OCHA (United Nations Office for the Coordination of Humanitarian Affairs), Afrique de l'Ouest et du Centre: Aperçu humanitaire hebdomadaire (29 mai – 4 juin 2018), 4 June 2018, <https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/Weekly%20Externe%202029%20mai%20-%204%20juin%202018.pdf>, accessed 15 June 2018

UN OCHA (United Nations Office for the Coordination of Humanitarian Affairs), Nigeria - Northeast States: Reference Map, 28 January 2016, https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/ocha_northeast_region_portrait_28012016.pdf, accessed 20 July 2018

UN OCHA (United Nations Office for the Coordination of Humanitarian Affairs), North-East Nigeria: Humanitarian Security Update, April 2018, 19 May 2018, https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/19052018_ocha_nga_humanitarian_situation_update.pdf, accessed 14 June 2018

UN OCHA, Nigeria: North-East states – Reference map [map], 28 January 2016, https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/ocha_northeast_region_portrait_28012016.pdf, accessed 16 July 2018

UN OCHA (United Nations Office for the Coordination of Humanitarian Affairs), West and Central Africa: Weekly Regional Humanitarian Snapshot (1 - 7 August 2017), 8 August 2018, <https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/External%20Weekly%201%20-%207%20August%202017.pdf>, accessed 14 June 2018

UN OCHA (United Nations Office for the Coordination of Humanitarian Affairs), West and Central Africa: Weekly Regional Humanitarian Snapshot (9 - 15 January 2018), 15 January 2018, <https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/External%20Weekly%209%20-%2015%20January%202018.pdf>, accessed 4 June 2018

UN OCHA (United Nations Office for the Coordination of Humanitarian Affairs), West and Central Africa: Weekly Regional Humanitarian Snapshot (17- 23 April) 2018), 23 April 2018,

<https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/External%20Weekly%2017%20-%2023%20April%202018.pdf>, accessed 4 June 2018

UN OCHA (United Nations Office for the Coordination of Humanitarian Affairs), West and Central Africa: Weekly Regional Humanitarian Snapshot (30 January - 5 February 2018), 5 February 2018,

<https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/External%20Weekly%2030%20January%20-%2005%20February%202018.pdf>, accessed 1 June 2018

UN OCHA (United Nations Office for the Coordination of Humanitarian Affairs), West and Central Africa: Weekly Regional Humanitarian Snapshot (6 - 12 February 2018), 12 February 2018,

<https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/External%20Weekly%206%20-%2012%20February%202018.pdf>, accessed 14 June 2018

UN OCHA (United Nations Office for the Coordination of Humanitarian Affairs), West and Central Africa: Weekly Regional Humanitarian Snapshot (13 - 19 March 2018), 19 March 2018, <https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/External%20Weekly%2013%20-%2019%20March%202018.pdf>, accessed 20 July 2018

UN OCHA (United Nations Office for the Coordination of Humanitarian Affairs), West and Central Africa: Weekly Regional Humanitarian Snapshot (24 -30 April 2018), 30 April 2018, <https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/External%20Weekly%2024%20-%2030%20April%202018.pdf>, accessed 14 June 2018

UN OCHA (United Nations Office for the Coordination of Humanitarian Affairs), West and Central Africa: Weekly Regional Humanitarian Snapshot (8 - 14 May 2018), 14 May 2018, <https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/External%20Weekly%208%20-%2014%20May%202018.pdf>, accessed 4 June 2018

UN OCHA (United Nations Office for the Coordination of Humanitarian Affairs), West and Central Africa: Weekly Regional Humanitarian Snapshot (15 - 21 May 2018), 22 May 2018, <https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/External%20Weekly%2015%20-%2021%20May%202018.pdf>, accessed 14 June 2018

UN Security Council, Report of the Secretary-General on the activities of the United Nations Office for West Africa and the Sahel (S/2017/1104), 26 December 2017, <https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/N1742696.pdf>, accessed 17 July 2018

UN Security Council, Report of the Secretary-General on children and armed conflict (A/72/865–S/2018/465), 16 May 2018, available at <https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/N1815109.pdf>, accessed 29 June 2018

UN Security Council, Report of the Secretary-General on the activities of the United Nations Office for West Africa and the Sahel (S/2018/649), 29 June 2018

https://www.ecoi.net/en/file/local/1438086/1226_1531382798_n1817627.pdf, accessed 17 July 2018

US DoS (U.S. Department of State), Country Reports on Human Rights Practices 2017 – Nigeria, <https://www.state.gov/documents/organization/277277.pdf>, accessed 12 June 2018

USCIRF (US Commission on International Religious Freedom), Annual report on religious freedom - Nigeria, April 2018, <http://www.uscirtf.gov/sites/default/files/2018USCIRFAR.pdf>, accessed 25 June 2018

- Vanguard, 10 feared dead in Abia, Cross River communal clash, 25 April 2018, <https://www.vanguardngr.com/2018/04/10-feared-dead-abia-cross-river-communal-clash-2/>, accessed 12 June 2018
- Vanguard, Accessing military operations around Nigeria, 1 December 2017, <https://www.vanguardngr.com/2017/12/accessing-military-operations-around-nigeria/>, accessed 26 July 2018
- Vanguard, Again, herdsmen launch coordinated attacks on Benue communities, kill 39, 25 April 2018, <https://www.vanguardngr.com/2018/04/herdsmen-launch-coordinated-attacks-benue-communities-kill-39/>, accessed 7 June 2018
- Vanguard, Army chief in Maiduguri; changes code to Operation Lafiya Dole, 21 July 2015, <https://www.vanguardngr.com/2015/07/army-chief-in-maiduguri-changes-code-to-operation-lafiya-dole/>, accessed 24 July 2018
- Vanguard, Benue killings: ECOWAS Court adjourn case till Nov. 9, 10 Oktober 2016, <https://www.vanguardngr.com/2016/10/benue-killings-ecowas-court-adjourn-case-till-nov-9/>, accessed 30 August 2018
- Vanguard, Boko Haram destroyed 75% water, sanitation infrastructure in Northeast – UNICEF, 30 March 2017, <https://www.vanguardngr.com/2017/08/boko-haram-destroyed-75-water-sanitation-infrastructure-northeast-unicef/>, accessed 5 June 2018
- Vanguard, Boko Haram kills nine, burns villages in Borno, 20 September 2018, <https://www.vanguardngr.com/2018/09/boko-haram-kills-nine-burns-villagers-in-borno/>, accessed 17 October 2018
- Vanguard, Boko Haram kills seven villagers in Borno, 7 August 2018, <https://www.vanguardngr.com/2018/08/boko-haram-kills-seven-villagers-in-borno/>, accessed 23 October 2018
- Vanguard, Boko Haram no longer holds our territory, Nigeria tells UN, 8 May 2018, <https://www.vanguardngr.com/2018/05/boko-haram-no-longer-holds-territory-nigeria-tells-un/>, accessed 22 May 2018
- Vanguard, Breaking: 13 killed as cattle rustlers attack Zamfara village, 3 May 2018, <https://www.vanguardngr.com/2018/05/13-killed-cattle-rustlers-attack-nigerian-village/>, accessed 15 September 2018
- Vanguard, FG rolls out 6-point plan to solve farmers-herders crisis, 20 June 2018, <https://www.vanguardngr.com/2018/06/fg-rolls-6-point-plan-solve-farmers-herders-crisis/>, accessed 21 June 2018
- Vanguard, Gunmen kill 41 traders, bridesmaid in Zamfara, 16 February 2018, <https://www.vanguardngr.com/2018/02/gunmen-kill-41-traders-bridesmaid-zamfara/>, accessed 24 July 2018
- Vanguard, Just in: Gunmen invade Port Harcourt market, kill 10, 9 October 2017, <https://www.vanguardngr.com/2017/10/just-in-gunmen-invade-port-harcourt-market-kill-10/>, accessed 25 July 2018
- Vanguard, NAF launches Operation 'RUWAN WUTA IV' against Boko Haram insurgents, 14 February 2018, <https://www.vanguardngr.com/2018/02/naf-launches-operation-ruwan-wuta-iv-boko-haram-insurgents/>, accessed 31 July 2018
- Vanguard, Nigerian herdsmen crisis: what's at stake?, 11 January 2018, <https://www.vanguardngr.com/2018/01/nigerian-herdsmen-crisis-whats-stake/> accessed 11 April 2018

Vanguard, Operation Python Dance II: One week after, 23 September 2017, <https://www.vanguardngr.com/2017/09/operation-python-dance-ii-one-week/>, accessed 19 July 2018

Vanguard, Police confirm killing of 11 in Jos, 3 September 2018, <https://www.vanguardngr.com/2018/09/police-confirm-killing-of-11-in-jos/>, accessed 17 October 2018

Vanguard, Suicide bombers kill 27, wound 83 in Borno refugee camp, 15 August 2017, <https://www.vanguardngr.com/2017/08/suicide-bombers-kill-27-wound-83-borno-refugee-camp/>, accessed 15 August 2017

Vanguard, Troops kill 186 insurgents, rescue 3,745 people in North-East – official, 14 February 2018, <https://www.vanguardngr.com/2018/02/troops-kill-186-insurgents-rescue-3745-people-north-east-official/>, accessed 12 July 2018

Vanguard, Troops kill 35 herdsmen in Benue, 21 May 2018, <https://www.vanguardngr.com/2018/05/993506/>, accessed 6 June 2018

Vanguard, War on terror: Airforce neutralises hundreds of Boko Haram fighters in Sambisa forest, 3 September 2017, <https://www.vanguardngr.com/2017/09/war-terror-airforce-neutralises-hundreds-boko-haram-fighters-sambisa-forest/>, accessed 29 May 2018

Vanguard, We may have killed Shekau's wife in air raid —NAF, 26 October 2017, <https://www.vanguardngr.com/2017/10/may-killed-shekaus-wife-air-raid-naf/>, accessed 12 July 2018

Van Den Hoek, J. "Agricultural market activity and Boko Haram attacks in northeastern Nigeria", West African Papers, N°09, OECD Publishing, September 2017, <https://www.oecd-ilibrary.org/docserver/13ba9f2en.pdf?expires=1531985119&id=id&accname=guest&checksum=E5AC7CA097BFF45DC53CBE3274FA630E>, accessed 19 July 2017

VOA (Voice of America), Dapchi Girls' Release Could Stir Up Religious Tensions in Nigeria, 24 March 2018, <https://www.voanews.com/a/dapchi-girls-release-religious-tension-nigeria/4313342.html>, accessed 29 May 2018

VOA (Voice of America), Regional Task Force Battles Boko Haram, 14 March 2017, <https://www.voanews.com/a/regional-task-force-battles-boko-haram/3765775.html>, accessed 29 August 2018

Worldatlas, Largest Ethnic Groups in Nigeria, 25 April 2017, <https://www.worldatlas.com/articles/largest-ethnic-groups-in-nigeria.html>, accessed 2 September 2018

World Bank, Armed forces personnel, total, n.d. <http://data.worldbank.org/indicator/MS.MIL.TOTL.P1?locations=NG>, accessed 13 April 2018

World Population Review, Nigeria population 2018 (estimate), n.d., <http://worldpopulationreview.com/countries/nigeria-population/>, accessed 2 September 2018

World Watch/Open Doors, Nigeria: Benue State under the shadow of "herdsmen terrorism" (2014 – 2016) (with update: 1 January – 31 August 2017), November 2017, <https://www.worldwatchmonitor.org/wp-content/uploads/2017/11/Nigeria-Benue-State-2017-WWR.pdf>, accessed 21 June 2018

Xinhua, Gunmen kill at least 9 in central Nigeria attack, 29 September 2018, http://www.xinhuanet.com/english/2018-09/29/c_137499850.htm, accessed 17 October 2018

Annexe 3. Termes de référence

Introduction sur le Nigeria

Division administrative: les six zones géopolitiques + informations d'ordre général

Situation sécuritaire

1. Description générale de la situation sécuritaire depuis juin 2017

1.1. Aperçu des conflits actuels au Nigeria

1.1.1. Contexte des conflits actuels/les plus récents (avant juin 2017)

1.2. Affrontements armés sur le territoire nigérian

Parties

Portée géographique (quelles sont les zones touchées par le conflit, y compris la sécurité des routes)

Tendances en matière de sécurité [quantitatives (nombre d'actes de violence et de victimes, etc.) et qualitatives (méthodes et tactiques utilisées)]

1.3. Acteurs du conflit

1.3.1. Forces armées nationales

Armée de terre

Police (uniquement si elle est partie au conflit)

Renseignement national

Forces spéciales/unités antiterroristes

Structure et commandement

Tâches en relation avec les conflits

Méthodes et tactiques (en relation avec la participation au conflit)

Présence/contrôle (géographique) et capacité

Victimes civiles attribuées

1.3.2. Boko Haram

1.3.3. Milices dans le delta du Niger

1.3.4. Conflits inter et intraethniques (y compris entre autochtones et colons; agriculteurs et éleveurs nomades)

2. Description de la situation sécuritaire par zone (le cas échéant, uniquement dans les zones où il y a conflit)

La période de référence générale s'étend du 1^{er} juillet 2017 au 30 juin 2018. (Cette période a par la suite été modifiée: du 1^{er} octobre 2017 au 30 septembre 2018). Le cas échéant, des renseignements généraux et des actes de violence majeurs antérieurs à cette période peuvent également être inclus.

Pour une description plus détaillée de la situation sécuritaire par zone, les points suivants doivent être abordés:

- 2.1. Description générale de la région (terrain, zones urbaines, population)
- 2.2. Acteurs du conflit actifs dans la région et zones de contrôle
- 2.3. Tendances récentes en matière de sécurité
 - Nombre et nature des actes de violence*
 - Nombre de victimes civiles (morts et blessés)*
- 2.4. Tactiques utilisées (telles que:
 - Bombardements aériens, artillerie et mortiers, raids aériens*
 - Bombardements massifs, explosifs, attentats suicides, engins explosifs improvisés, engins explosifs improvisés commandés à distance, engins explosifs improvisés activés par la victime, engins explosifs placés dans un véhicule, engins explosifs improvisés portés par les assaillants, mines*
 - Mines terrestres et pièges*
 - Tirs, affrontements directs/combats au sol, tireurs d'élite*
 - Escadrons de la mort et exécutions*
 - Attaques de guérilla/guerre asymétrique/attaques multiples et complexes*
 - Attaques/coups/raids surprises*
 - Siège, politique de la terre brûlée*
 - Violence sexuelle comme stratégie de guerre*
 - Pillages*
 - Activités criminelles liées au conflit (en cas de troubles à l'ordre public, etc.)*
 - Expulsion, séjour forcé/boucliers civils*
- 2.5. Cibles – *Pour autant que les informations soient disponibles, comme:*
 - Cibles civiles et population, cibles militaires, infrastructures gouvernementales, organisations humanitaires – incidences sur les zones urbaines et les habitations, les lieux très fréquentés/publics, les marchés et les magasins, les écoles, les lieux de culte, les lieux de loisirs, les hôpitaux, les biens culturels, les routes et les réseaux de transport, les terrains d'aviation*
 - Remarque: les cibles peuvent également être analysées sous la section 2.4 Tactiques*
- 2.6. Incidences de la violence sur la capacité des États à assurer l'ordre public (y compris les lacunes des États) (*il s'agit de la présence d'autorités publiques dans les zones de conflit*)
 - 2.6.1. Criminalité générale
 - 2.6.2. Autorités publiques
 - 2.6.3. Pouvoir judiciaire (*très brièvement, établissement des liens avec les acteurs étatiques chargés de la protection*)
 - Détention (conditions de détention) (très brièvement, établissement des liens avec les acteurs étatiques chargés de la protection)*
- 2.7. Déplacements internes entraînés par le conflit
 - PDI et migrants en provenance de la région
 - PDI et rapatriés dans la région

2.8. Incidences de la violence sur la population civile (en général) (*le cas échéant – dans les zones de conflit*)

Liberté de circulation

Incidences sur les infrastructures disponibles

Enfants/femmes (*en cas d'incidences particulières, autres que la violence sexuelle utilisée comme tactique dans les conflits armés*)

Accès aux soins de santé

Accès à l'éducation (de base) (lien avec Boko Haram dans les profils ciblés)

